



# actes

du conseil général

---

année LXXXVIII juillet-septembre 2007

N° 398

organe officiel  
d'animation  
et de communication  
pour la  
congrégation salésienne

Direction Générale  
Œuvres de Don Bosco  
Rome



# actes

## du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXVII      **N. 398**  
juillet-septembre 2007

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « <i>Ceci est mon corps, qui est pour vous.</i> <i>Faites cela en mémoire de moi</i> » (1 Co 11,24) <b>FAIRE L'EUCARISTIE POUR DEVENIR EUCARISTIE</b>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des Conseillers généraux	46 54
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 « PASSION POUR DIEU – PASSION POUR LE MONDE » Message du Recteur majeur à l'Institut Séculier des Volontaires de Don Bosco à l'occasion du 90 <sup>ème</sup> anniversaire de leur Fondation 5.2 "Relation des Supérieurs Généraux" présentée par le Recteur majeur à l'Assemblée de la V <sup>ème</sup> Conférence de l'Episcopat Latino-américain et des Caraïbes à Aparecida (Brésil) 5.3 Commission Précapitulaire et Commission Juridique pour le CG26 5.4 Evêques salésiens 5.5 Confrères défunts	76 80 84 86 89

Editrice S.D.B.  
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco  
Via della Pisana, 1111  
Casella Postale 18333  
00163 Roma

---

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma  
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: [tipolito@pcn.net](mailto:tipolito@pcn.net)  
*Finito di stampare: luglio 2007*

**« Ceci est mon corps, qui est pour vous.  
Faites cela en mémoire de moi »**

(1 Co 11,24)

### **FAIRE L'EUCARISTIE POUR DEVENIR EUCARISTIE**

1. "FAIRE L'EUCARISTIE" AUJOURD'HUI. 1.1 L'Eucharistie dans le cheminement récent de l'Eglise. 1.2 L'Eucharistie dans l'actuel cheminement de la Congrégation. 1.3 L'Eucharistie dans la vie des confrères. 2. RAPPELANT L'EXPERIENCE DES DISCIPLES. 2.1 La première défection des disciples (Jn 6,66-71). 2.2 L'abandon accompli par les Douze (Mc 14,17-31). - 2.2.1 Suivre Jésus ne nous donne pas l'assurance de ne pas le trahir. - 2.2.2 Promettre beaucoup à Jésus ne nous affranchit pas du risque de le renier. - 2.2.3 L'alliance, trahie à peine établie, est cependant à rappeler. 2.3 Le geste de Jésus quand son heure est venue : aimer jusqu'à l'extrême (Jn 13,1-20). 3. "DEVENIR EUCARISTIE" AUJOURD'HUI. 3.1 La vie consacrée, "vie eucharistique". - 3.1.1 La vie consacrée, "mémorial" au moyen de l'obéissance. - 3.1.2 La vie consacrée, "sacrifice" au moyen de la chasteté. - 3.1.3 La vie consacrée, "banquet" au moyen de la pauvreté. 3.2 Le salésien, homme de l'Eucharistie. - 3.2.1 De la célébration à l'union dans la conformité. - 3.2.2 De l'union dans la conformité à l'adoration. - 3.2.3 De l'adoration à la mission. Conclusion.

7 juin 2007

*Solennité du Corps et du Sang du Christ*

Très chers Confrères,

Avec une grande affection je vous salue à mon retour d'Aparecida (Brésil), où s'est tenue la V<sup>ème</sup> Conférence de l'Episcopat Latino-américain et des Caraïbes, avec la participation de 13 Evêques salésiens et de deux FMA, en plus de celle du Recteur majeur. Ce fut là une expérience d'Eglise extraordinaire, dont je parlerai en un autre endroit. Pour le moment il me suffit d'exprimer le souhait que cette grande assemblée puisse donner de l'espérance et de la vie aux peuples de ce continent, grâce à une Eglise – et nous SDB en celle-ci – qui devienne une disciple du Christ, remplie d'amour et de fidélité envers lui, et une missionnaire convaincue et courageuse. Aujourd'hui je préfère vous parler d'un sujet qui me tient à cœur et sur lequel je réfléchis depuis l'an dernier : l'Eucharistie.

Je suis pleinement conscient que parmi vous quelqu'un pourra penser superflue, pour ne pas dire superfétatoire, une nouvelle

lettre sur l'Eucharistie. Vous n'avez sûrement pas oublié celle qu'à l'occasion du Jubilé de l'An 2000 le P. Vecchi a écrite sur le sujet "pour redécouvrir le mystère eucharistique et sa signification dans notre vie et dans notre pastorale".<sup>1</sup> Je vous confie cependant que, depuis quelque temps déjà, je sens l'urgence de reprendre le sujet et de vous exposer mes préoccupations. Les motifs sont vraiment pressants.

## 1. "FAIRE L'EUCCHARISTIE" AUJOURD'HUI

Nous sommes engagés, ô combien, à effectuer le "retour à Don Bosco", à recouvrer avec créativité ses géniales options charismatiques, ses heureuses intuitions pédagogiques : comme je voudrais que dans la Congrégation – de mieux en mieux, de plus en plus – l'on vive de l'Eucharistie, célébrée avec régularité et reconnaissance, contemplée dans l'adoration personnelle et l'adoration communautaire ! Comment mieux annoncer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'Il vienne, si ce n'est en mangeant de ce pain et en buvant à ce calice, et en devenant nous-mêmes "pain rompu" pour les confrères et les jeunes et "sang répandu en libation", pour qu'ils aient la vie en abondance ? (cf. *1 Co* 11,26). Comment amener avec plus d'efficacité nos jeunes à connaître le Dieu qui nous a aimés le premier (cf. *1 Jn* 4,8-9.19) et sans limites (cf. *Jn* 13,1) ?

### 1.1 L'Eucharistie dans le cheminement récent de l'Eglise

Source et sommet de la vie et de la mission de l'Eglise,<sup>2</sup> le don de l'Eucharistie, qui "a toujours été religieusement gardée [...] comme un trésor du plus haut prix",<sup>3</sup> a accompagné et encouragé le cheminement de renouveau que l'Eglise a effectué depuis Vati-

<sup>1</sup> JUAN E. VECCHI, "Ceci est mon corps, livré pour vous", *ACG* 371 (2000), p. 5.

<sup>2</sup> Cf. Concile Œcuménique Vatican II, *Sacrosanctum Concilium*, Constitution conciliaire sur la Sainte Liturgie, 4 décembre 1963, 10.

<sup>3</sup> PAUL VI, *Mysterium fidei*, Encyclique sur la doctrine et le culte de la Sainte Eucharistie, 3 septembre 1965, 1.

can II jusqu'à nos jours. Il aurait difficilement pu en être autrement : "la Célébration eucharistique est au centre du processus de croissance de l'Eglise" ;<sup>4</sup> en effet, "l'Eglise vit de l'Eucharistie [...]. Cette vérité n'exprime pas seulement une expérience quotidienne de foi, mais elle comporte *le cœur du mystère de l'Eglise*".<sup>5</sup>

Le Concile n'était pas encore conclu que déjà Paul VI avait publié l'Encyclique *Mysterium Fidei* (3 septembre 1965) sur la doctrine et le culte de la Sainte Eucharistie ; le Pape écrivait : "les Pères du Concile [...] n'ont rien eu plus à cœur que de porter les fidèles à une participation active à la célébration eucharistique : les chrétiens se voient pressés d'apporter une foi entière et une dévotion profonde à ce mystère très saint".<sup>6</sup>

Mais c'est dans le long enseignement pontifical de Jean-Paul II qu'a été enregistrée "une extraordinaire concentration sur le sacrement de l'Eucharistie".<sup>7</sup> Dans les premières années de son enseignement pontifical il écrivit la Lettre apostolique *Dominicae Cenae* (24 février 1980), où il mettait en relief "certains aspects du mystère eucharistique et de son incidence dans la vie de qui en est le ministre".<sup>8</sup> Plus tard, "pour souligner [la] présence vivante et salvatrice [du Christ] dans l'Eglise et dans le monde", Jean-Paul II voulut qu'à l'occasion du grand Jubilé eût lieu à Rome un *Congrès eucharistique international* ; il disait alors avec espérance : "l'An 2000 sera une année intensément eucharistique".<sup>9</sup> Trois ans après, en 2003, dans son Encyclique *Ecclesia de Eucharistia* (17 avril 2003) il tint à nous rappeler que "l'Eglise a le regard constamment fixé sur son Seigneur, présent dans le Sacrement de l'autel, dans lequel elle découvre la pleine manifestation de son

<sup>4</sup> JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, Encyclique sur l'Eucharistie dans son rapport à l'Eglise, 17 avril 2003, 21.

<sup>5</sup> *Ibidem*, 1.

<sup>6</sup> PAUL VI, *Mysterium fidei*, 1.

<sup>7</sup> GIOVANNI MARCHESI, "L'Eucaristia : 'Sacramento della Carità'. L'Esortazione Apostolica postsinodale di Benedetto XVI", *La Civiltà Cattolica* 3764 (2007), p. 171.

<sup>8</sup> JEAN-PAUL II, *Dominicae Cenae*, Lettre Apostolique sur le mystère et le culte de l'Eucharistie, 24 février 1980, 2.

<sup>9</sup> JEAN-PAUL II, *Tertio Millennio Adveniente*, Lettre Apostolique sur la préparation du Jubilé de l'an 2000, 10 novembre 1994, 55.

immense amour”.<sup>10</sup> L’année suivante, avec la Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine* (7 octobre 2004), Jean-Paul II fixa un année entière pendant laquelle il voulut que l’Eglise fût “particulièrement attentive à vivre le mystère de la Sainte Eucharistie sur la route de nos interrogations et de nos inquiétudes, parfois de nos cuisantes déceptions”.<sup>11</sup> Le Congrès Eucharistique International, qui a eu lieu du 10 au 17 Octobre 2004 à Guadalajara (Mexique); l’Assemblée ordinaire du Synode des Evêques sur le thème de l’Eucharistie: “L’Eucharistie : source et sommet de la vie et de la mission de l’Eglise”, qui s’est déroulée au Vatican du 2 au 23 octobre 2005; et la Journée Mondiale de la Jeunesse, qui fut vécue à Cologne (Allemagne) du 16 au 21 août 2005, pour faire de l’Eucharistie “le centre vital” autour duquel les jeunes devaient se recueillir “pour nourrir leur foi et leur enthousiasme”<sup>12</sup> ont été les événements qui ont marqué cette Année de l’Eucharistie, avec laquelle culminait un parcours précis “dans la continuité du Concile et du Jubilé”.<sup>13</sup>

Deux de ces initiatives, “développement naturel de l’orientation pastorale” que Jean-Paul II entendit donner à l’Eglise au commencement du Troisième Millénaire,<sup>14</sup> ont été reprises de bon gré et menées à terme par Benoît XVI.

Sur l’esplanade de Marienfeld, pendant la veillée du 20 août 2005, le Pape appelait de nouveau les jeunes à l’adoration du mystère, avant de les inviter à participer au mystère et à se laisser transformer dans le Christ au cours de la célébration eucharistique du lendemain; le Pape s’exprimait ainsi: “le pain et le vin

<sup>10</sup> JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 1.

<sup>11</sup> Cf. JEAN-PAUL II, *Mane nobiscum Domine*, Lettre Apostolique pour l’année de l’Eucharistie, 7 octobre 2004, 2.

<sup>12</sup> JEAN-PAUL II, *Mane nobiscum Domine*, 4.

<sup>13</sup> Cf. JEAN-PAUL II, *Mane nobiscum Domine*, 6-10. Aux enseignements proposés par Jean-Paul II s’ajoutèrent les suggestions de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements : *Redemptionis Sacramentum* (25 mars 2004), AAS 96 (2004) pp. 549-601 ; *Année de l’Eucharistie : suggestions et propositions* (15 octobre 2004), Osservatore Romano, 15 octobre 2004. Supplément.

<sup>14</sup> Cf. JEAN-PAUL II, *Mane nobiscum Domine*, 4.

deviennent son Corps et son Sang. Cependant, la transformation ne doit pas s'arrêter là, c'est plutôt à ce point qu'elle doit commencer pleinement. Le Corps et le Sang du Christ nous sont donnés afin que, nous-mêmes, nous soyons transformés à notre tour. Nous-mêmes, nous devons devenir Corps du Christ, consanguins avec Lui [...]. L'adoration [...] devient ainsi union. Dieu n'est plus seulement en face de nous, comme le Totalement Autre. Il est au-dedans de nous, et nous sommes en Lui".<sup>15</sup>

Benoît XVI, qui avait présidé en personne les moments de plus grande importance de l'Assemblée synodale, a ensuite publié l'Exhortation apostolique post-synodale *Sacramentum Caritatis* (22 février 2007), pour "reprendre la richesse multiforme de réflexions et propositions apparues [...], dans l'intention de développer certaines lignes fondamentales d'engagement, destinées à raviver dans l'Eglise un nouvel élan et une nouvelle ferveur eucharistiques".<sup>16</sup> Le Pape a donc accueilli et cité expressément de nombreuses interventions de valeur des Pères du Synode, en ajoutant : "j'entends mettre la présente Exhortation en relation avec ma première Encyclique *Deus caritas est*, dans laquelle j'ai parlé à plusieurs reprises du sacrement de l'Eucharistie pour souligner son rapport à l'amour chrétien, en référence soit à Dieu soit au prochain : « Le Dieu incarné nous attire tous à lui. A partir de là, on comprend maintenant comment *agapè* est alors devenue aussi un nom de l'Eucharistie : dans cette dernière, l'*agapè* de Dieu vient à nous corporellement pour continuer son œuvre en nous et à travers nous »".<sup>17</sup>

Le cheminement de l'Eglise, en ces dernières années, en particulier à partir de l'année du Jubilé, "a été sans aucun doute marqué par une tonalité fortement eucharistique".<sup>18</sup> Il n'aurait pas pu en être autrement : "l'Eucharistie est le Christ qui se donne

<sup>15</sup> BENOIT XVI, *Homélie Cologne*, Esplanade de Marienfeld, Dimanche 21 août 2005.

<sup>16</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, Exhortation Apostolique Post-synodale, 22 février 2007, 5.

<sup>17</sup> *Ibidem*.

<sup>18</sup> Cf. BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 4.

à nous, en nous édifiant continuellement comme son corps. [...] L'Eucharistie est donc constitutive de l'être et de l'agir de l'Eglise";<sup>19</sup> s'il est vrai que "*l'Eglise vit du Christ eucharistique*, par lui elle est nourrie, par lui elle est illuminée",<sup>20</sup> il est tout aussi vrai que "grâce à l'Eucharistie, l'Eglise renaît sans cesse de nouveau!".<sup>21</sup> L'Eglise ne peut pas demeurer fidèle à ses origines, et ne peut pas croître sans la célébration de l'Eucharistie: "plus vive est la foi eucharistique dans le peuple de Dieu, plus profonde est sa participation à la vie ecclésiale". Bien davantage, "toute grande réforme est liée, d'une certaine manière, à la redécouverte de la foi en la présence eucharistique du Seigneur au milieu de son peuple".<sup>22</sup>

## 1.2 L'Eucharistie dans l'actuel cheminement de la Congrégation

Il y a quelques années, le P. Vecchi nous écrivait: "Pour nous aussi [...], la rénovation personnelle et communautaire, spirituelle et apostolique [...] comprend la redécouverte convaincue et joyeuse des richesses que nous offre l'Eucharistie et des responsabilités auxquelles elle nous appelle".<sup>23</sup> Je fais miennes ses paroles et je vous les propose de nouveau comme un devoir inéluctable pour assumer et réaliser le programme spirituel et apostolique de Don Bosco qui, je le souhaite, nous assurera de "retrouver l'origine de notre charisme, le but de notre mission, l'avenir de notre Congrégation".<sup>24</sup>

Dans la lettre de convocation du prochain Chapitre Général je vous confiais justement qu'a "mûri en moi la conviction que la Congrégation a besoin aujourd'hui de réveiller le cœur de chaque

<sup>19</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 14-15.

<sup>20</sup> JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 6.

<sup>21</sup> BENOIT XVI, *Homélie à l'occasion de la prise de possession de sa chaire en la basilique Saint-Jean-de-Latran* (7 mai 2005), La Documentation catholique 102 (2005), p. 559.

<sup>22</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 6.

<sup>23</sup> JUAN E. VECCHI, "Ceci est mon corps, livré pour vous", p. 4.

<sup>24</sup> PASCUAL CHÁVEZ, "'Da mihi animas, caetera tolle'. Identité charismatique et passion apostolique. Repartir de Don Bosco pour réveiller le cœur de chaque salésien", *ACG* 394 (2006), p. 6.

confrère par la passion du « *Da mihi animas* » et de reprendre ainsi “l’inspiration, la motivation et l’énergie pour répondre aux attentes de Dieu et aux besoins des jeunes”.<sup>25</sup> Nos cœurs ne se réveilleront que s’ils réussissent vraiment à ressentir la passion de Dieu pour les siens, et même à la ressentir de conserve avec Lui. Et il n’y a pas de chemin plus indiqué et efficace que la célébration eucharistique ; car “l’Eucharistie n’est pas seulement source et sommet de la vie de l’Eglise ; elle est aussi source et sommet de sa mission [...]. Nous ne pouvons nous approcher de la Table eucharistique sans nous laisser entraîner dans le mouvement de la mission qui, prenant naissance dans le Cœur même de Dieu, veut rejoindre tous les hommes. La tension missionnaire est donc constitutive de la forme eucharistique de l’existence chrétienne”.<sup>26</sup>

Sans vie eucharistique, il n’y a donc pas de vie apostolique. Don Bosco, “homme eucharistique”,<sup>27</sup> est pour nous le modèle à imiter, la preuve décisive : “il a promis à Dieu que sa vie, jusqu’à son dernier souffle, serait pour les jeunes. Et il en fut vraiment ainsi. La participation sacramentelle au sacrifice du Christ conduit à nous identifier à ses sentiments apostoliques et au généreux don de soi pour les besoins du Royaume”. C’est ce qu’écrivait le P. Vecchi, un peu avant : “le point qui révèle plus que tout autre jusqu’à quel point le mystère eucharistique marque la vie de Don Bosco [...] est sa relation avec la charité pastorale qu’il a exprimée dans la devise « *Da mihi animas, cetera tolle* ». Ces paroles [...] expriment la résolution et le cheminement de Don Bosco pour se rendre semblable au Christ, qui offre sa propre vie au Père pour le salut des hommes”.<sup>28</sup> Comme lui, le salésien tire de l’Eucharistie “réconfort et impulsion pour être, en notre temps également, signe de l’amour gratuit et fécond que Dieu a pour l’humanité”.<sup>29</sup> Le regretté Jean-Paul II nous encourageait : “Gardez donc les yeux

<sup>25</sup> *Ibidem*.

<sup>26</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 84.

<sup>27</sup> JUAN E. VECCHI, “Ceci est mon corps, livré pour vous”, p. 33.

<sup>28</sup> *Ibidem*, pp. 41 et 39.

<sup>29</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 81.

toujours tournés vers Don Bosco. Il vivait tout entier en Dieu et recommandait l'unité des communautés autour de l'Eucharistie".<sup>30</sup>

Si devenir missionnaires des jeunes, passionnés pour leur salut, nous pousse à vivre sur un mode eucharistique, être consacrés à Dieu, passionnés pour Lui, nous oblige à devenir des hommes de l'Eucharistie par "*cohérence eucharistique*, à laquelle notre existence est objectivement appelée".<sup>31</sup> Il est facile de le comprendre : "*mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus* comme Verbe incarné par rapport à son Père et à ses frères",<sup>32</sup> les personnes consacrées vivent pour faire une *mémoire sacramentelle*, donc efficace, du sacrifice du Christ ou, mieux encore, pour être mémoire du Christ qui se sacrifie et continue à se livrer pour nous et pour les autres à travers nous. L'efficacité sacramentelle de la mémoire eucharistique ne se limite pas à rappeler que Jésus s'est livré *pour nous* ; elle tend aussi, et ici est en jeu sa réelle efficacité, à ce que ceux qui font mémoire de Lui livrent leur propre vie. Comme tous les baptisés, mais d'une manière plus conforme et exigeante, les religieux, "participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, [...] offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle"<sup>33</sup> et c'est au moyen de cette offrande de soi qu'ils deviennent mémoire *vivante* du Christ : l'action de livrer leur vie répète, et précisément ainsi "rappelle", le sacrifice du Christ. Les personnes consacrées vivent sur un mode eucharistique non pas tant si elles célèbrent souvent l'Eucharistie, mais parce qu'elles emploient leur vie pour les autres.

Nous salésiens, en tant que personnes consacrées qui ont choisi le Christ comme unique sens de leur existence, nous ne pouvons pas ne pas désirer d'établir avec Lui une communion existentielle plus totale, celle précisément qui se réalise dans le don de la propre vie.

<sup>30</sup> JEAN-PAUL II, "Message pour le début du 25<sup>ème</sup> Chapitre général", CG25, 144, ACG 378 (2002), p. 119.

<sup>31</sup> BENOÎT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 83.

<sup>32</sup> JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, Exhortation Apostolique post-synodale, 25 mars 1996, 22.

<sup>33</sup> Concile Œcuménique Vatican II, *Lumen Gentium*, Constitution dogmatique sur l'Eglise, 21 novembre 1964, 11.

L'Eucharistie, célébrée *dans le sacrement* quand nous recevons le don du Corps livré de Jésus et, surtout, célébrée *par la vie* chaque fois que nous nous livrons corps et âme aux autres, "est le viatique quotidien et la source de la spiritualité des personnes et des Instituts. En elle, tout consacré est appelé à vivre le Mystère pascal du Christ, s'unissant à Lui dans l'offrande de sa vie au Père par l'Esprit".<sup>34</sup>

Chers confrères, je n'arrive pas à nous envisager comme des salésiens consacrés si nous ne réussissons pas à trouver "dans la célébration eucharistique et dans l'adoration la force pour suivre radicalement le Christ obéissant, pauvre et chaste".<sup>35</sup> Comment pourrions-nous répondre à notre vocation, personnelle et communautaire, si nous ne vivons pas *de* et *pour* l'Eucharistie ?

### 1.3 L'Eucharistie dans la vie des confrères

J'ai l'impression, je vous l'avoue avec un peu de préoccupation, que parmi nous tous n'ont pas réussi à accomplir le chemin que l'Eglise et la Congrégation attendaient de nous. A étudier les rapports des visites extraordinaires dans les Provinces, comme aussi lors de mes visites d'animation, je suis venu à connaître qu'il y a dans la Congrégation un certain *déficit de vie eucharistique* : c'est là une situation d'anomalie mais toutefois pas nouvelle ; le P. Vecchi, en effet, l'avait déjà identifiée et décrite avec soin ;<sup>36</sup> et, c'est là un exemple, même seulement à considérer la qualité de nos célébrations communautaires, il faisait allusion "à la confusion, à l'exaltation de la spontanéité, à la hâte, à la sous-évaluation des gestes et du langage symbolique et à la « laïcisation » du dimanche".<sup>37</sup>

<sup>34</sup> JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, 95.

<sup>35</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 81.

<sup>36</sup> Cf. JUAN E. VECCHI, "Ceci est mon corps, livré pour vous", pp. 6-14. Et le 25<sup>ème</sup> Chapitre Général déplorait "l'affaiblissement de la foi, qui se manifeste dans l'affaiblissement de la vie de prière, de la fidélité à la célébration eucharistique quotidienne" - GG25, 54, ACG 378 (2002), p. 57.

<sup>37</sup> Cf. LUC VAN LOOY, "La célébration eucharistique de notre communauté. Pour une évaluation de sa qualité", ACG 371 (2000), p. 55.

Si cette perception que j'ai était exacte, il y aurait un motif fondé de préoccupation. Certes, nous n'avons pas l'apanage de cet état de choses : il concerne l'entière communauté chrétienne ; Jean-Paul II manifestait "une profonde douleur" face à tout cela et il écrivit justement l'Encyclique *Ecclesia de Eucharistia* pour "contribuer efficacement à dissiper les ombres sur le plan doctrinal et les manières de faire inacceptables, afin que l'Eucharistie continue à resplendir dans toute la magnificence de son mystère".<sup>38</sup> Mais, dans notre cas, une vie eucharistique ratée ou insuffisante frapperait en plein un élément fondamental du charisme salésien et de la pédagogie salésienne ; appelés comme nous le sommes, "tous et en toute occasion, à être des éducateurs de la foi [...] nous cheminons avec les jeunes, pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité" (*Const.* 34).

Et nous savons bien que pour Don Bosco "c'est dans l'attrait et le désir de l'Eucharistie [...] qu'il est possible de découvrir l'enracinement de la foi et de la charité, le goût pour les choses célestes, et comme conséquence, le degré de perfection chrétienne". Jésus, surtout Jésus eucharistique, "domine la vie spirituelle de Don Bosco et du groupe qui le met en son centre [...]. C'est le Jésus avec lequel Don Bosco lui-même s'entretient dans sa visite quotidienne, faite l'après-midi à l'église ; le Jésus devant lequel il place ses jeunes en prière tandis qu'il se rend en ville pour quêter pour eux. Causant avec lui au cours des années de la vieillesse, alors qu'il ne réussit plus à garder le plein contrôle de lui-même, Don Bosco livre son affection et ses Messes sont baignées de larmes".<sup>39</sup>

En éducateur qu'il était, Don Bosco éleva au rang de "principe de pédagogie"<sup>40</sup> ce qui était sa conviction de foi et son expérience personnelle : "la confession fréquente, la communion fréquente, la messe quotidienne sont les colonnes qui doivent soutenir un édifice éducatif, dont on veut tenir éloigné la menace et le fouet" Et avec

<sup>38</sup> JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 10.

<sup>39</sup> PIETRO STELLA, *Don Bosco nella Storia della Religiosità Cattolica*. Vol II : Mentalità religiosa e Spiritualità, Rome, LAS 1981<sup>2</sup>, pp. 105. 107.

<sup>40</sup> PIETRO BRAIDO, *L'esperienza pedagogica di Don Bosco*, Rome, LAS 1988, p. 125.

une perspicacité pédagogique il ajoutait : “ne jamais obliger les jeunes à la fréquentation des Sacrements sacrés, mais seulement les encourager et leur donner l’occasion d’en tirer profit”.<sup>41</sup> Ces principes de pédagogie eucharistique furent appliqués “à la lettre” à Valdocco et imprégnèrent le système éducatif tout entier, en constituant pour lui “comme une orientation générale”.<sup>42</sup>

Le déficit de vie eucharistique qui, à mon avis, peut se cacher et croître derrière une vie communautaire régulière et une pratique apostolique parfois frénétique, se manifeste, fondamentalement, en premier lieu, comme l’incapacité de faire de la célébration de l’Eucharistie “l’acte central et quotidien de chaque communauté [...], vécu comme une fête” (*Const.* 88) et, en second lieu, dans l’absence de la “vénération pour le mystère de Dieu”,<sup>43</sup> cette vénération qui naît dans la contemplation assidue de son amour sans limites révélé dans le Christ eucharistique, dont la présence “dans nos maisons est pour nous, fils de Don Bosco, motif de rencontres fréquentes avec” Lui (*Const.* 88). Le mystère eucharistique, cependant, “*n’admet ni réduction ni manipulation* ; il doit être vécu dans son intégrité, que ce soit dans l’acte de la célébration ou dans l’intime échange avec Jésus que l’on vient de recevoir dans la communion, ou encore dans le temps de prière et d’adoration eucharistique en dehors de la Messe. L’Eglise s’édifie alors solidement”.<sup>44</sup>

Déterminer les symptômes du malaise n’est pas encore diagnostiquer sa vraie cause. Personnellement je suis convaincu que les manques qui apparaissent dans notre pratique eucharistique sont inhérents, en un certain sens, à l’essence même du sacrement eucharistique, et croissent, et demeurent dans l’intimité de notre cœur. “La possibilité, pour l’Eglise, de « faire » l’Eucharistie est complètement enracinée dans l’offrande que le Christ lui a faite de

<sup>41</sup> PIETRO BRAIDO (ed.), *Don Bosco educatore. Scritti e testimonianze*, Rome, LAS 1997<sup>3</sup>, p. 262.

<sup>42</sup> PIETRO BRAIDO, *Prevenire non reprimere. Il sistema educativo di don Bosco*, Rome, LAS 1999, p. 259.

<sup>43</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 41.

<sup>44</sup> JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 61.

lui-même [...]. Ainsi, dans chaque célébration, nous confessons nous aussi le primat du don du Christ [...]. Il est pour l'éternité celui qui nous aime le premier".<sup>45</sup> Cette "antériorité non seulement chronologique mais également ontologique" de l'amour de Dieu nous bouleverse. L'Eucharistie est un mystère parce qu'en elle nous est révélé un si grand amour (cf. *Jn* 15,13), un amour si divin que, dépassant nos capacités, il nous écrase et nous laisse abasourdis. Même si nous n'en sommes pas toujours conscients, d'ordinaire nous trouvons de la difficulté à recevoir le don de l'Eucharistie, l'amour de Dieu rendu manifeste lorsque nous est livré le corps du Christ (cf. *Jn* 3,16), geste qui va au-delà de notre capacité à accueillir et menace notre liberté ; Dieu est plus grand que notre cœur et parvient là où ne peuvent arriver nos meilleurs désirs.

Et c'est justement parce qu'ils considèrent comme impossible, pas raisonnable, démesurée, une telle volonté chez Dieu de se donner, que certains accumulent des excuses pour ne pas le recevoir dans la célébration sacramentelle et évitent de le contempler dans le silence d'adoration. Un amour aussi extrême nous épouvante, révèle la pauvreté radicale de notre être : le besoin profond d'aimer ne nous laisse pas de temps, ni d'énergies, pour nous laisser aimer. Et, ainsi, nous préférons être affairés, nous réfugier dans de nombreuses occupations pour les autres en leur donnant beaucoup de notre personne,<sup>46</sup> et nous nous privons de l'émerveillement de nous savoir tellement aimés de Dieu. Nous en rendre compte nous obligerait à nous sentir, et à nous vouloir, débiteurs envers Dieu pour toujours : nous ne serions jamais quittes envers son amour, adoré dans la contemplation et reçu dans la communion eucharistique.

<sup>45</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 14.

<sup>46</sup> "La contribution essentielle que l'Eglise attend de la vie consacrée est beaucoup plus de l'ordre de l'être que de l'ordre du faire" (BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 81).

## 2. RAPPELANT L'EXPERIENCE DES DISCIPLES

Nous ne devons pas nous étonner. Cette incapacité n'est pas nouvelle ; elle est même plutôt naturelle chez celui qui suit Jésus de près. C'est celui qui la ressent – non pas celui qui s'en accomode ! – qui a la confirmation d'être un vrai disciple, car seul la perçoit celui qui reçoit le Christ, en corps et en sang, comme un don inattendu, gratuit et incompréhensible. Qui nous a dit qu'accepter le Christ, pain de vie, est une chose pacifique, que nous pouvons donner pour prévue, qui ne demande pas de préparation, qui n'entraîne pas des conséquences ? Rien de tout cela ! Ce n'est pas le témoignage qui ressort du Nouveau Testament.

### 2.1 La première défection des disciples (*Jn 6,66-71*)<sup>47</sup>

Le quatrième évangile nous le rappelle. Lorsque Jésus, dans la synagogue de Capharnaüm, présenta son identité comme pain du ciel et offrit sa chair comme une vraie nourriture et son sang comme une vraie boisson (cf. *Jn 6,55-59*), “beaucoup de ses disciples”, pour la première fois, manifestèrent publiquement leur incapacité de “digérer ces paroles” (*Jn 6,60*).

Dans l'évangile selon saint Jean, ne l'oublions pas, les disciples commencent à suivre un Jésus qui passait, avertis par le Baptiste et curieux de connaître le lieu où il demeure (*Jn 1,35-38*) ; ils ne furent pas appelés personnellement par Jésus (*Mc 1,16-20*), c'est eux qui voulurent rester près de lui (*Jn 1,39*). Ils commencèrent à croire en lui seulement quand, le vin ayant manqué pendant des noces à Cana de Galilée, Jésus intervint pour le procurer en abondance aux invités (*Jn 2,1-11*). Cependant cette foi, née lors d'un banquet, mourut quand fut annoncé un autre, nouveau et merveilleux banquet au cours duquel Jésus ne serait plus maître de maison ni convive, mais nourriture et boisson servies à table.

<sup>47</sup> Pour ces réflexions je me suis inspiré de JUAN J. BARTOLOMÉ, *Cuarto evangelio. Cartas de Juan*. Introducción y comentario, Madrid, CCS 2002, pp. 226-227.

Jésus se révèle non pas tant comme quelqu'un qui donne à manger, mais comme quelqu'un qui se donne à manger (*Jn 6,55-56*).

Jésus fit cette promesse surprenante après avoir rassasié une foule considérable, "environ cinq mille hommes" (*Jn 6,10*), en se présentant, le lendemain, comme "le pain de vie" (*Jn 6,35*), précisément parce que, s'il est mangé, il fera vivre à jamais (*Jn 6,58*). A l'incrédulité des gens s'ajoutent le scandale des disciples et la défection de beaucoup.<sup>48</sup> Pour la première fois, malheureusement pas la dernière, Jésus, pain du ciel, provoqua la désapprobation chez les siens et l'abandon d'un bon nombre : la fidélité de ceux qui le suivaient fut mise à l'épreuve quand Jésus leur annonça le don de son corps comme vraie nourriture et de son sang comme vraie boisson. Les disciples, qui avaient vu Jésus multiplier le pain (*Jn 6,9-13*) et marcher sur la mer (*Jn 6,19*), ne pouvaient pas comprendre que l'on parviendrait à la vie éternelle en se nourrissant de sa chair. Ainsi, tandis que Jésus annonçait qu'il se livrerait lui-même, les disciples murmuraient (*Jn 6,61*) et pour la plupart ils se retirèrent (*Jn 6,66*).

Un accident de parcours? Absolument pas! Ce langage (*Jn 6,60a*), l'offrande de soi, fut – et demeure – un véritable obstacle, une pierre d'achoppement, pour les plus intimes. Au disciple il deviendra toujours plus facile de suivre Jésus que de le manger ; il lui sera plus facile à digérer de l'accompagner que de l'avoir pour nourriture. Il ne fut pas suffisant au disciple d'alors, et il ne sera jamais suffisant, de suivre le maître ; il devra se nourrir de sa parole et de son corps. Que Jésus offre son corps comme vraie nourriture de vie (*Jn 6,51-58*) est dur, inacceptable, au point de mettre à l'épreuve notre capacité d'écoute.

L'évangéliste affirme que Jésus connaissait depuis le début l'inaptitude à la foi de *beaucoup de ses disciples* (*Jn 6,60-66*). La déception personnelle du disciple, qui conduit beaucoup d'abord à

<sup>48</sup> L'incompréhension, celle des gens (*Jn 6,41-43*) comme celle des disciples (*Jn 6,60*) devient protestation et scandale. Et c'est compréhensible : Jésus répète à trois bonnes reprises qu'on doit le *mâcher* (*Jn 6,54.56.58*) et *boire son sang* (*Jn 6,53.54.56*) : cette dernière affirmation est particulièrement abominable pour les juifs ; le sang est la vie dont Dieu seul peut disposer (cf. *Gn 9,4* ; *Lv 3,17* ; *17,10-16* ; *Dt 12,16.23-25*).

l'abandon et puis à la trahison, est expliquée théologiquement par Jésus. L'énigme de l'infidélité du disciple reçoit ainsi une réponse paradoxale : ne croit pas qui veut, mais croit celui à qui il est donné de croire ; la foi et la fidélité sont un effet de la grâce de Dieu (*Jn* 6,64-65). Et plus scandaleux encore : le simple fait de rester avec Jésus, la vie en commun avec lui ne suffiront pas ; en effet, l'évangéliste nous rappelle que, parmi ceux qui restèrent avec Jésus, il y avait même le traître. Et Jésus le savait (*Jn* 6,64 ; cf. 13,27) : celui qui ne lui a pas été livré par le Père (*Jn* 6,65), le livrera (*Jn* 6,70-71). Etre choisi personnellement par Jésus ne constitue même pas une sauvegarde contre la défection.

Mais là où est accompli l'abandon, là aussi la fidélité peut reprendre de la solidité. Les disciples seront incapables de comprendre et de rester fidèles, s'ils continuent à s'accrocher à leurs propres évidences, aux apparences superficielles ; croiront, au contraire, ceux auxquels cela aura été "donné par le Père" (*Jn* 6,65) : ne pourront se sentir attirés par Jésus, ni devenir convives avec lui ceux qui n'auront pas été conduits à lui par Dieu. Accueillir le Christ comme pain donné est un don du Père ; et seul le croyant qui se sait être un don de Dieu au Christ pourra manger le corps du Christ et boire son sang sans risquer sa vie.

La grâce de la fidélité a été accordée à quelques-uns, peu nombreux, les Douze,<sup>49</sup> qui restent. Leur porte-voix, Simon-Pierre, reconnaît qu'ils ne savent pas où aller ; ils restent parce que – voilà le motif essentiel de la foi – seul Jésus a des paroles de vie, Lui seul promet la vie donnée sans fin (*Jn* 6,68). "*Nous avons cru et nous avons connu*" (*Jn* 6,69), dit-il au nom de tous ; parce que connaître Jésus s'opère dans le même temps que croire en lui : on le connaît en croyant, en lui faisant confiance ; et seul qui fait confiance reste fidèle ; il naît du vouloir de Dieu, qui nous a aimés, toujours, le premier. La fidélité devient possible seulement si on la reçoit comme une grâce.

<sup>49</sup> C'est la première fois que l'évangéliste utilise le mot Douze (*Jn* 6,67.70.71 ; 20,24) pour parler d'eux ; il n'en a pas raconté l'élection et il n'en rappellera pas les noms (cf. *Mt* 3,13-19 ; *Mt* 10,1-4 ; *Lc* 6,12-16).

## 2.2 L'abandon accompli par les Douze (Mc 14,17-31)<sup>50</sup>

Une fidélité promise n'est pas encore une fidélité éprouvée. A Capharnaüm les Douze choisirent de rester avec Jésus; mais, même s'ils avaient été avertis pendant la Cène, à Gethsémani "tous l'abandonnèrent et prirent la fuite" (Mc 14,50). Ils s'étaient engagés à rester avec celui qui s'était offert à eux comme pain de vie; mais lorsque Jésus fit devenir réalité sa promesse (Mc 14,22-25), il dut annoncer la trahison de la part de l'un d'eux (Mc 14,17-21), le reniement d'un second (Mc 14,29-30) et le scandale de tous les autres (Mc 14,26-27).

Il est réellement tragique, et sur ce point tous les quatre évangiles sont d'accord, que l'infidélité des disciples, dans son annonce (Mc 14,17-21; Mt 26,20-25; Lc 22,14.21-23; Jn 13,21-30) et dans sa réalisation (Mc 14,26-42; Mt 26,30-46; Lc 22,33-34.40-46; Jn 13,37-38), ait comme contexte un repas avec Jésus, la Cène (Mc 14,22-25; Mt 26,26-29; Lc 22,15-20), où Jésus mit à exécution sa promesse de se livrer comme pain et de se livrer vivant (Mc 14, 22.24). L'annonce de la trahison dans un contexte semblable, en plus d'unir la mort de Jésus et l'Eucharistie, don de la vie et du pain de vie, entraîne, pour le fait que Jésus se livre lui-même sur la croix, d'être le dernier et le plus difficile des scandales auxquels les disciples devront faire face. Durant la Cène, la première Eucharistie, les ténèbres étaient encore dans le cœur des disciples: c'est seulement l'heure de la croix qui dissipera la nuit (Jn 13,1.27).

### 2.2.1 *Suivre Jésus ne nous donne pas l'assurance de ne pas le trahir*

Marc, le premier à rapporter la passion et la mort de Jésus, raconte la trahison de Judas en trois scènes échelonnées au long du récit du dernier jour de Jésus, avant sa mort (Mc 14,1-72). Avec une surprenante neutralité, le narrateur montre la volonté arrêtée de Judas de livrer Jésus aux autorités et l'engagement résolu de Jésus de se livrer lui-même. Le plan est conçu par "Judas Iscarioth,

<sup>50</sup> Cf. JUAN J. BARTOLOMÉ, *Jesús de Nazaret, formador de discípulos*. Motivo, meta y metodología de su pedagogía en el evangelio de Marcos, Madrid, CCS 2007, pp. 219-263.

l'un des Douze", qui s'offre aux grands prêtres "pour leur livrer Jésus [...] et il cherchait une occasion favorable pour le livrer" (*Mc* 14,10). Jésus, "tandis qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient" (*Mc* 14,18), encore avant d'instituer l'Eucharistie (*Mc* 14,22-25), révèle la trahison prochaine et le traître. A Gethsémani ensuite, en pleine nuit, Judas se présentera avec "une bande armée de glaives et de bâtons" et paradoxalement il trahira Jésus par un baiser, comme s'il était son ami (*Mc* 14,43-49).

L'engagement pris de trahir Jésus ne porte pas Judas à renoncer à prendre place à table avec Jésus, et pas davantage le fait d'être convive à côté de lui (*Mc* 14,18) et d'avoir plongé la main dans le plat unique (*Mc* 14,20) ne le porte à renoncer à son projet (*Mc* 14, 45-46). Tandis que Judas se prépare à livrer Jésus, Jésus se livre lui-même aux siens dans le pain rompu et dans le vin versé, voilà donc qui est bien surprenant. Si la présence à la première célébration du repas eucharistique ne préserva pas Judas de la félonie par laquelle il trahit son Maître, la présence du traître n'empêcha pas Jésus de se livrer lui-même pour tous. Et cela veut dire que l'on peut, aujourd'hui comme hier, participer à l'Eucharistie et dans le même temps nourrir dans son cœur de la déloyauté et de la mauvaise foi. Judas avait, lui aussi, tout laissé un jour pour être avec Jésus (cf. *Mc* 3,13 ; 10,28) ; mais après il finit par le laisser entre les mains des ennemis pour de l'argent (*Mc* 14,11).

Mais l'état d'incertitude qui les habite tous est peut-être pire encore que la trahison de la part de l'un d'entre eux ; les autres disciples, une fois surmontée la surprise initiale, sont si incertains de leur fidélité qu'ils demandent à Jésus, l'un après l'autre, à propos du traître annoncé : "Serait-ce moi ?" (*Mc* 14,19). A la Cène tous reçoivent le pain qui est son corps et le vin qui est sang de la nouvelle alliance (*Mc* 14,22-23) ; pourtant l'un d'entre eux continue à penser à trahir Jésus et les autres ne sont pas sûrs de lui rester fidèles.

Ce passage de l'évangile selon saint Marc est véritablement bouleversant, et non seulement parce qu'il nous raconte ce qui est

arrivé entre Jésus et ses amis, mais surtout parce qu'il reste actuel même aujourd'hui. Avoir été élu personnellement comme compagnon de Jésus (*Mc* 3,13), devenir convive à la table où Jésus sert un pain qui est son corps, cela ne constitue pas une garantie de fidélité. Les Douze, ceux qui sont restés avec Jésus parce qu'il avait des paroles de vie (*Jn* 6,68), s'écroulèrent tous en cette nuit de la Cène. Nous nous demandons : comment donc se fait-il qu'être avec lui n'est pas suffisant pour rester avec lui? Comment donc se fait-il que manger avec lui ne suffit pas pour demeurer fidèle?

### 2.2.2 *Promettre beaucoup à Jésus ne nous affranchit pas du risque de le renier*

Et n'est même pas suffisante la promesse qui exprime un amour enthousiaste, authentique certes, mais manquant de maturité. En effet, aussitôt après avoir fini de manger, l'Eucharistie étant désormais instituée, Jésus, sur le chemin vers le mont des Oliviers, annonça que Pierre le renierait à trois bonnes reprises (*Mc* 14,26-31); Pierre, cependant, affirmait le contraire avec insistance, et tous les autres disaient également la même chose (*Mc* 14,31). D'une part Jésus veut les prévenir, mais d'autre part ils s'obstinent à déclarer qu'ils sont prêts à tout, fût-ce à mourir avec le Maître. Et celui qui a le plus promis reniera le plus : c'est bien ce qu'il y a de plus dramatique.

Pierre, qui ne parle pas ici en tant que porte-voix des Douze, confirme son attachement personnel à Jésus : "Même si tous [...], pas moi" (*Mc* 14,29). Comptant sur ses forces, il croit pouvoir promettre fidélité, en convertissant son assurance en témérité; il aime tellement son Seigneur, au point de ne pas vouloir écouter et accueillir ses prédictions : "Même s'il faut que je meure avec toi, non, je ne te renierai pas" (*Mc* 14,31). Il ne s'oppose pas à la mort de Jésus qui déjà avait été annoncée (*Mc* 8,32); au contraire, il se dit prêt à mourir à côté de lui. On pourrait difficilement imaginer un plus grand amour (cf. *Jn* 15,13) et une plus grande fidélité; mais c'est justement ainsi qu'est mise en évidence la distance qui les sépare. Jésus sait que Pierre le reniera à plusieurs reprises;

à plusieurs reprises Pierre refuse d'accepter cet avertissement. Le disciple qui promet fidélité devrait se souvenir de Pierre : la fidélité est le fruit non pas des promesses mais de la grâce, car elle est la preuve de l'amour jusqu'à l'extrême.

Avec une adresse magistrale, Marc met en contraste les négations de Pierre dans la cour avec la confession de Jésus devant le Sanhédrin : dans un rapprochement avec Jésus, qui met sa vie en danger, Pierre nie tout pour la sauver (*Mc 14,53-72*). Le disciple, qui cherchait encore à suivre Jésus, ne réussit pas à faire face aux demandes de quelques serviteurs. Pierre, qui avait refusé d'abandonner Jésus, finira par nier avoir été l'un de ceux qui l'avaient suivi. Pierre personnifie ainsi ces disciples qui renient leur Seigneur pourvu qu'ils ne se renient pas eux-mêmes (cf. *Mc 8,34*) : une attitude tout autre qu'eucharistique !

### *2.2.3 L'alliance, trahie à peine établie, est cependant à rappeler*

Avec le corps livré et le sang versé de Jésus l'alliance est scellée et le Royaume de Dieu est annoncé (*Mc 14,24-25*). L'alliance instaurée pendant la Cène ne se limite pas à ceux devant lesquels elle vient d'être contractée. Le sacrifice de Jésus est pour une multitude (*Mc 14,24 ; Mt 26,28*). Les Douze ont été les premiers, mais ne seront pas les seuls.

En racontant l'institution de l'Eucharistie, la tradition évangélique n'a pas voulu, pour notre avertissement, passer sous silence qu'avoir mangé et bu à table avec Jésus lors de la Cène fut suivi d'abandons aussitôt après (*Mc 14,27.50*). Avoir été dignes d'être les premiers à recevoir le corps et le sang de leur Seigneur ne les rendit pas tellement fidèles.

Le chemin de Jésus vers le calvaire commence non pas quand les ennemis l'arrêtent, mais quand les disciples l'abandonnent. La proximité de la croix révéla la faiblesse des disciples et la pauvreté des raisons qu'ils avaient de suivre Jésus. Aucun d'eux ne peut suivre Jésus et donner sa vie pour lui, si Jésus n'a pas livré la sienne pour eux. Cela, les Douze qui mangèrent avec Jésus ne le

savaient pas quand il se donna à eux dans le pain et dans le vin ; mais ils pourront se rappeler, après la mort et la résurrection de Jésus, que livrer sa vie pour Lui est le devoir de celui qui l'a reçu à la table eucharistique.

C'est là, justement, la "mémoire" à faire (1 Co 11,24), le souvenir de Jésus à raviver continuellement jusqu'à ce qu'il vienne (cf. 1 Co 11,26). Et faire mémoire n'est pas une question de libre choix ; cela résulte d'un commandement précis de Jésus, transmis, avant qu'il ne se livrât, à ceux qui mangeaient avec lui. Jésus, tout en sachant que ses disciples ne seraient pas fidèles, les obligea néanmoins à faire mémoire de lui et de son geste. Pour le moins curieux, ce comportement de Jésus ! Il n'attend pas que les disciples restent fidèles pour leur commander de faire mémoire de lui. Mais c'est aussi une grâce : pour faire l'Eucharistie il n'y a pas besoin d'être parfait, il suffit de se sentir aimé par Jésus jusqu'à l'extrême.

### 2.3 Le geste de Jésus quand son heure est venue : aimer jusqu'à l'extrême (Jn 13,1-20)<sup>51</sup>

De nouveau c'est le quatrième évangile qui nous offre la réponse. Un fait, singulier et pas encore expliqué, est bien connu : Jean ne nous a pas transmis dans son récit de la passion de Jésus les paroles de l'institution de l'Eucharistie, effectuée lors de la Cène, et il a préféré tout centrer sur l'accomplissement de l'heure de Jésus et de son amour jusqu'à l'extrême (Jn 13,1) "en donnant la prééminence à la relation de chaque croyant avec Jésus Christ",<sup>52</sup> une relation qui est illustrée dans le geste que le Maître accomplit en lavant les pieds de ses disciples "au cours d'un repas" (Jn 13,2). L'évangéliste révèle ainsi "le sens de l'Institution de la

<sup>51</sup> Cf. JUAN J. BARTOLOMÉ, *Cuarto evangelio. Cartas de Juan*. Introducción y comentario, pp. 283-289.

<sup>52</sup> XAVIER LÉON-DUFOUR, *Condividere il pane eucaristico secondo il Nuovo Testamento*, Turin, Elledici 2005, p. 234 ; pour retrouver le texte original en Français : *Le Partage du pain eucharistique selon le Nouveau Testament*, Paris, Seuil (collection Parole de Dieu), janvier 1982.

Sainte Eucharistie [...]. Jésus s'abaisse pour laver les pieds de ses disciples en signe de son Amour qui va jusqu'à l'extrême. Ce geste prophétique annonce son abaissement du lendemain jusqu'à la mort de la croix".<sup>53</sup>

Le geste de Jésus, inattendu et surprenant,<sup>54</sup> ne peut être expliqué que par lui (*Jn* 13,6-20) ; et il donne cette explication avant même d'effectuer le lavement des pieds, dans un dialogue avec Pierre (*Jn* 13,6-11), et ensuite, assis de nouveau à table, en instruisant en Maître tous les disciples (*Jn* 13,12-20). Selon Jésus, le geste symbolise le don total de soi, l'amour jusqu'à l'extrême pour les siens,<sup>55</sup> à présent qu'est venue l'heure de passer de ce monde au Père (*Jn* 13,1). L'amour pour les siens porte sa vie à une conclusion, puisqu'il la livre ; la vie donnée prouve que son amour est sans limites. Le lavement des pieds n'est pas autre chose qu'une illustration et un signe de cet amour dans une dernière expression (*Jn* 13,5). Et, en effet, l'action de Jésus, avant même d'être racontée (*Jn* 13,4-5), a déjà été définie comme étant un acte concret d'amour (*Jn* 13,1), de fidélité jusqu'à l'extrême (cf. *Jn* 10,17-18).

Au moyen d'un humble acte de service rendu aux siens, Jésus constitue la communauté de ses disciples :<sup>56</sup> qui voudra *avoir part* avec lui devra se laisser servir comme un seigneur par son Seigneur (*Jn* 13,9.14). La "communion au Christ", qui se réalise dans l'action de bénir le calice et dans celle de rompre le pain

<sup>53</sup> *Message de la XI<sup>ème</sup> Assemblée Générale ordinaire du Synode des Evêques*, "L'Eucharistie : Pain vivant pour la paix du monde", 22 octobre 2005, 18.

<sup>54</sup> Laver les pieds était une tâche d'esclaves (*1 S* 25,41), si méprisable qu'on ne pouvait l'exiger d'un esclave juif (*Lv* 25,39) ; mais elle pouvait devenir un signe de piété vis-à-vis d'un père ou de dévouement envers un maître (*Bill I* 707 ; *II* 557). Laver les pieds des convives s'avérait un geste inhabituel, et ne l'était pas moins le fait, pour Jésus, de se mettre à servir durant le repas (*Jn* 13,2.5).

<sup>55</sup> La formule 'aimer jusqu'à la fin', peut s'entendre dans un sens *temporel*, jusqu'au dernier moment de la vie, ou bien *qualitativement*, jusqu'à l'extrême, jusqu'à l'achèvement parfait. Dans chaque cas, la fin est le sommet de sa vie et de son amour ; aimer apparaît, dans une lecture rétrospective, synonyme de l'agir historique de Jésus et l'explication de sa mort (*Jn* 13,34 ; 15,9 ; 17,23 ; 19,28.30).

<sup>56</sup> XAVIER LÉON-DUFOUR, *Lectura del evangelio de Juan*, Vol. III : Juan 13-17, Salamanca, Sígueme 1995, 50 ; pour retrouver le texte original en Français : *Lectura de l'Évangile selon Jean*, Tome III, Paris, Seuil (collection Parole de Dieu).

(1 Co 10,16), est présentée à ce moment-là comme un “avoir part” avec lui (Jn 13,8) ; le prix à payer est, précisément, de se laisser servir par le Maître et Seigneur lui-même. Les objections de Pierre sont plus que raisonnables (Jn 13,8), même s’il continue à ne pas comprendre et à penser d’une manière humaine (Jn 13,7 ; cf. 7,24 ; 8,15). Il cherche à refuser un geste qui ne convient pas, qui humilie son Seigneur (Jn 13,6) et qui est contraire à l’image, et aux désirs, qu’il nourrit envers lui (cf. Mt 16,22). Mais celui qui ne se laisse pas servir jusqu’à cette manière extrême – assure Jésus – risque de ne pas partager son sort (Jn 13,8). Le disciple n’accède à l’héritage de son Seigneur que s’il permet que ce Seigneur le serve.

Que Jésus parle sérieusement à Pierre devient évident d’après ce qu’il ajoute : on peut être lavé, mais non purifié (Jn 13,10 ; cf. 1 Co 11,26) ; on peut manger avec Jésus et lever le talon contre lui (Jn 13,18). La purification n’est pas automatique, on doit l’accepter, même si elle est réalisée au moyen d’un lavement de pieds empreint d’humiliation. Celui qui ne se laisse pas purifier par Jésus serviteur, celui qui ne l’accueille pas tel qu’il est lui, tel qu’il veut devenir pour nous (Jn 13,20), ne mérite pas de rester avec lui et sera exclu de la communauté des croyants (Jn 13,27-30). Le traître reste impur, car il est incrédule, et il est incrédule parce qu’il n’accepte pas Jésus comme un don (Jn 13,11 ; 6,64.70.71). Celui qui ne se laissa pas servir par Jésus ne resta pas longtemps en communauté ; ou plutôt, il continua à manger la bouchée reçue de la main de Jésus, mais Satan fut sa nourriture (Jn 13,26-27a ; cf. Lc 22,3) ! C’est uniquement celui qui permet au Christ de se donner dans le pain eucharistique, c’est uniquement celui qui se laisse servir par son Seigneur, qui sera son compagnon, non seulement à table, mais pendant toute la vie. Judas sortit du Cénacle et ce qui se produisit alors ne fut pas fortuit : Jésus sentit qu’il “a été glorifié” (Jn 13,31) et il donne aux siens le commandement de s’aimer comme lui les a aimés (Jn 13,34-35). Jésus a donné le commandement de l’amour à ceux qui ont accepté d’être aimés jusqu’à l’extrême.

“Quand il leur eut lavé les pieds et qu’il eut repris ses vêtements” (Jn 13,12a), Jésus s’assit, recouvra son autorité et se mit

à donner un enseignement à ses disciples. Le geste accompli par lui ne doit pas rester exceptionnel, il est un modèle de conduite, une règle de comportement entre eux (*Jn* 13,12b-14). Jésus ne veut pas que ce geste reste un beau souvenir, il exige qu'on le transforme en loi de l'existence chrétienne. Le geste est plus qu'un signe, il est une démonstration de la nouvelle manière de vivre en commun la condition de disciple à la suite de Jésus : dans la vie chrétienne celui qui commande est au service de tous (*Jn* 13,15 ; *1 Jn* 3,16).

Celui qui connaît sa situation de serviteur ne peut rêver de devenir un maître ; celui qui est conscient d'être envoyé ne peut éviter de se laisser envoyer ; le service mutuel n'est pas une option libre, il est une règle obligatoire de comportement pour les envoyés du Christ (*Jn* 13,16). L'accomplissement du service fraternel est, en plus, la joie du chrétien, sa béatitude (*Jn* 13,17). Il est remarquable que la première béatitude énoncée par Jean (cf. *Jn* 20,29) soit liée à un *faire comme* Jésus. Le geste singulier doit se convertir en pratique habituelle ; précisément parce qu'il ne s'agit pas d'un exemple à imiter, mais d'un don à accueillir. Le *comme* de l'action de Jésus fonde l'imposition : la personne de Jésus, un de ses gestes offrent la règle à suivre dans les relations interpersonnelles en communauté. Une communauté qui est née d'un acte de service de Jésus ne peut pas se maintenir en vie si en elle ce service n'est pas répété.<sup>57</sup>

Et ainsi, le "faites ceci en mémoire de moi" (*Lc* 22,19 ; *1 Co* 11,24), l'anamnèse eucharistique d'exécution obligatoire dans l'Eglise, devient chez Jean un "faites vous aussi comme moi" (cf. *Jn* 13,14-15). Le geste "eucharistique" qui doit être répété dans les communautés chrétiennes sera toujours de livrer sa propre vie jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême, geste rappelé soit dans la fraction du pain soit dans le service rendu aux frères. Pourquoi, alors, – oserais-je demander – le lavement des pieds n'est-il pas parvenu à devenir mémoire eucharistique du Seigneur Jésus jusqu'à ce

<sup>57</sup> Cf. RUDOLF BULTMANN, *Das Evangelium nach Johannes*. Göttingen 1968<sup>10</sup>, 365.

qu'il revienne? Le service rendu aux frères est aussi une façon efficace de faire mémoire du Christ. Vivre en servant les frères doit constituer l'autre forme efficace de rappeler le Christ eucharistique.

### 3. "DEVENIR EUCHARISTIE" AUJOURD'HUI

*Repertir du Christ*, le programme spirituel pour l'Église du Troisième Millénaire,<sup>58</sup> doit être au "centre de tout projet personnel et communautaire", rappelait aux religieux Jean-Paul II, et il ajoutait: "Rencontrez-le [...] et contemplez-le de façon toute particulière dans l'Eucharistie, célébrée et adorée chaque jour, comme source et sommet de l'existence et de l'action apostolique".<sup>59</sup> Les raisons ne lui manquaient pas. En plus de devoir "adhérer toujours plus au Christ", repertir de lui "signifie proclamer que la vie consacrée est [...] « *mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus* »".<sup>60</sup>

Eh bien, je vous le répète, il n'y a aucune mémoire du Christ aussi efficace que la mémoire eucharistique: elle seule rend présent le Christ rappelé. C'est vrai, "dans la célébration eucharistique et dans l'adoration", nous qui sommes consacrés, nous trouvons "la force pour suivre radicalement le Christ". Mais pas seulement cela: le mystère de l'Eucharistie, "viatique quotidien et [...] source de la spiritualité des personnes et des Instituts",<sup>61</sup> "nous attire dans l'acte d'offrande de Jésus. Nous ne recevons pas seulement le *Logos* incarné de manière statique, mais nous sommes entraînés dans la dynamique de son offrande".<sup>62</sup> Faire l'Eucharistie nous appelle de nouveau à "vivre le Mystère pascal du Christ, en nous unissant à Lui dans l'offrande de notre propre

<sup>58</sup> Cf. JEAN-PAUL II, *Novo Millennio Ineunte*, Lettre Apostolique au terme du grand Jubilé de l'an 2000, 6 janvier 2001, 29.

<sup>59</sup> JEAN-PAUL II, *Homélie lors de la 7<sup>ème</sup> Journée de la Vie Consacrée*, 2 Février 2001, 4.

<sup>60</sup> CIVCSVA, *Repertir du Christ*, Un engagement renouvelé de la vie consacrée au troisième millénaire, Instruction, 19 mai 2002, 21.22.

<sup>61</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 81 ; puis JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, 95.

<sup>62</sup> BENOIT XVI, *Deus Caritas est*, Lettre Encyclique sur l'amour chrétien, 25 décembre 2005, 13.

vie” ; c’est-à-dire que nous sommes invités à nous identifier à Lui, en faisant une mémoire vivante du Christ en livrant notre propre vie. “ « En effet, participant au Sacrifice de la croix, le chrétien communie à l’amour d’offrande du Christ, et il est habilité et engagé à vivre cette même charité dans tous les actes et tous les comportements de sa vie »”.<sup>63</sup> Don Bosco l’exprimait par ces paroles qui nous sont si chères : « *Pour vous, j’étudie, je travaille, je me sanctifie* ». “En définitive, « dans le culte lui-même, dans la communion eucharistique, sont contenus le fait d’être aimé et celui d’aimer les autres à son tour. Une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l’amour est en elle-même tronquée »”.<sup>64</sup>

“ « Devenir eucharistie », c’est-à-dire don d’amour pour les autres”,<sup>65</sup> est précisément “la contribution essentielle que l’Eglise attend”<sup>66</sup> de nous. Il ne nous sera pas possible de donner cette contribution à l’Eglise, si nous ne vivons pas en faisant l’eucharistie et en devenant eucharistie ; l’Eucharistie est, en effet, “à l’origine de toute forme de sainteté [...]. Combien de saints ont rendu leur vie authentique grâce à leur piété eucharistique !”,<sup>67</sup> parmi lesquels, nous le savons bien, Don Bosco lui-même.

Pour mieux vous encourager à repartir du Christ Eucharistie sur le chemin vers notre sainteté, notre “tâche essentielle”,<sup>68</sup> “le don le plus précieux que nous puissions offrir aux jeunes” (*Const.* 25), permettez-moi encore une réflexion sur l’essence de la vie consacrée et une existence eucharistique.

La vie consacrée trouve son identité quand elle reflète dans ses œuvres la *mémoire vivante du mode d’existence et d’action de*

<sup>63</sup> Cf. JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, 95 ; puis BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 82, qui cite Jean-Paul II.

<sup>64</sup> BENOIT XVI, *Ibidem*, qui se cite lui-même.

<sup>65</sup> Card. JOSÉ SARAIVA MARTINS, “Eucaristia : ‘Sacramentum sanctitatis’”, *L’Osservatore Romano*, 9 mai 2007, 5.

<sup>66</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 81.

<sup>67</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 94.

<sup>68</sup> Cf. JEAN-PAUL II, “Discours durant l’audience aux capitulaires”, CG25, 170, *ACG* 378 (2002), p. 140.

*Jésus*. S'il est typique de la personne consacrée de vivre les valeurs évangéliques de la même manière que celle dans laquelle Jésus les vécut, il est bien de souligner que ce Jésus, mort et ressuscité, nous le rencontrons vivant et présent dans l'Eucharistie : c'est pourquoi "de par sa nature, l'Eucharistie est au centre de la vie consacrée, personnelle et communautaire".<sup>69</sup> De plus, nous pourrions dire que la vie consacrée a une manière d'être pleinement eucharistique, si elle veut rester fidèle à elle-même. Dans l'Eucharistie, en effet, les personnes consacrées trouvent leur modèle et la réalisation parfaite des exigences fondamentales de leur vie.

### 3.1 La vie consacrée, "vie eucharistique"

"Dans ce contexte" (celui de la spiritualité eucharistique et de la vie quotidienne) – et je cite une proposition, la 39<sup>ème</sup>, du récent Synode sur l'Eucharistie – "resplendit le témoignage prophétique des personnes consacrées, hommes et femmes, qui trouvent dans la célébration de l'Eucharistie et dans l'Adoration la force de suivre le Christ de manière radicale, dans l'obéissance, la chasteté et la pauvreté. La vie consacrée y trouve la source de la contemplation, la lumière pour l'action apostolique et missionnaire, le sens ultime de son engagement auprès des pauvres et des exclus et le gage des réalités du Royaume".

Quand le Synode parle ici de l'Eucharistie, il ne fait pas allusion, avant tout, au Sacrement en lui-même et ne considère pas seulement sa célébration liturgique, mais il envisage le fait qu'en elle nous trouvons, vivant et présent, Jésus Christ, précisément dans son existence dans le Mystère Pascal. En ce sens on comprend parfaitement l'affirmation de Jean-Paul II pour dire que l'Eucharistie du Christ a été reçue par l'Eglise "non comme un don, pour précieux qu'il soit parmi bien d'autres, mais comme *le don par excellence*, car il est le don de lui-même".<sup>70</sup>

<sup>69</sup> JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, 95.

<sup>70</sup> JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 11.

En suivant la suggestion du Synode, je vous invite donc à contempler les éléments fondamentaux de la vie consacrée d'un point de vue eucharistique, à travers une image, qui est en même temps simple et suggestive : le cœur. La profession des conseils évangéliques, en tant que cœur de la vie consacrée, bat au rythme de deux mouvements : celui de la fraternité (*systole*) et celui de la mission (*diastole*) vécus tous les deux selon les différents charismes. Il me semble trouver, en effet, une ressemblance très profonde et significative entre les grandes dimensions de l'Eucharistie, en tant que "cœur de la vie ecclésiale",<sup>71</sup> et ce "cœur" de la vie consacrée que constitue la profession des conseils évangéliques. Comme l'affirme Jean-Paul II, l'Eucharistie "est à la fois et inséparablement le mémorial sacrificiel dans lequel se perpétue le sacrifice de la Croix, et le banquet sacré de la communion au Corps et au Sang du Seigneur".<sup>72</sup>

### 3.1.1 La vie consacrée, "mémorial" au moyen de l'obéissance

"Mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus", la vie consacrée "est tradition vivante de la vie et du message du Sauveur".<sup>73</sup>

Le concept de "mémorial", nous le savons bien, n'indique pas une "répétition" de l'événement, et ne se limite pas simplement à "le rappeler", mais *le rend présent et actuel*. Notre mentalité occidentale accepte avec difficulté cette actualisation d'un événement, même si elle s'avère fondamentale pour comprendre le sens de la fête dans les cultures traditionnelles.<sup>74</sup>

Décrire le *mémorial* comme "actualisation de l'événement" peut se prêter à une certaine compréhension "mythique", comme si l'histoire du salut n'était pas formée d'événements uniques qui

<sup>71</sup> JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, 95.

<sup>72</sup> JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 12. Le Pape cite un texte du *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 1382.

<sup>73</sup> JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, 22.

<sup>74</sup> Cf. MIRCEA ELIADE, *Lo Sagrado y lo Profano*, Madrid, Paidós 1998, 53-85 ; pour retrouver le texte en Français : *Le Sacré et le Profane*, Gallimard 1988.

ne se répéteront pas, y compris la mort du Seigneur (cf. *He* 7,27 ; 9,12 ; 10,10). Plus que d'un "événement qui devient actuel", il serait préférable de parler de la présence vivante, réelle, du protagoniste de cet événement, Jésus Christ, mort et ressuscité. La vie consacrée ne peut être *mémorial* de Jésus Christ que si elle continue à rendre présente, dans tous les temps et dans tous les lieux, la même *forme de vie*. Et cela, précisément, constitue le noyau de l'obéissance consacrée et c'est ce que Don Bosco exprimait par sa phrase célèbre : "Je suis toujours prêtre..."

Une lecture attentive de l'Exhortation apostolique *Vita Consecrata* laisse voir que le cœur et le centre des conseils évangéliques sont situés dans l'obéissance : cela ne fait pas autre chose que de refléter le témoignage de la tradition biblique. Dans l'Ancien Testament nous trouvons l'obéissance comme principale expression de la foi : les grands croyants sont, en conséquence, de grands *obéissants*. Sur le seuil du Nouveau Testament nous trouvons Marie, Celle qui crut et accepta pleinement de collaborer avec Dieu dans son projet de salut. Et surtout, la vie entière de Jésus, depuis son incarnation (cf. *He* 10,5.7 ; *Jn* 6,38), sa mission (cf. *Mc* 1,38 ; *Lc* 4,43 ; *Jn* 4,34), et surtout sa passion (cf. *Mc* 14,36 ; *Jn* 12,27-28 ; *He* 5,7-9) est un parcours continu d'obéissance parfaite.<sup>75</sup>

De plus, selon *Vita Consecrata*, aussi bien la virginité que la pauvreté sont, d'une certaine manière, la conséquence de l'obéissance : "Il est l'*obéissant par excellence* [...]. Telle est l'attitude de docilité au Père par laquelle, tout en approuvant et en défendant la dignité et la sainteté de la vie conjugale, le Christ assume la forme de vie virginale et révèle ainsi *le prix extraordinaire et la merveilleuse fécondité spirituelle de la virginité*. Sa pleine adhésion au dessein du Père se manifeste aussi dans son détachement des biens terrestres [...]. *La profondeur de sa pauvreté* se révèle dans la parfaite oblation au Père de tout ce qui lui appartient".<sup>76</sup>

<sup>75</sup> Cf. JUAN J. BARTOLOMÉ, "La obediencia de Cristo, filiación probada": in *Vida Religiosa* 94 (2003) pp. 38-45 ; il a montré comment l'obéissance au Père est un concept évangélique adapté pour expliquer tout le mystère personnel du Christ et la réalisation de ses actes.

<sup>76</sup> JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, 22.

La composante “mémorial” ne se réduit pas simplement à la célébration liturgique pendant laquelle on répète les paroles de Jésus “Ceci est mon corps livré pour vous” et, donc, ne consiste pas à refaire sous une forme sacramentelle un événement qui est arrivé une fois pour toutes, mais à le rendre présent dans l’Eucharistie (“*faire l’Eucharistie*”) et à devenir mémoire vivante de sa manière d’être et d’agir (“*devenir Eucharistie*”). L’acte par lequel le Christ se livre totalement trouve ici un prolongement dans la vie de chacune des personnes consacrées et ce prolongement s’accomplit au moyen du vœu d’obéissance. Le vœu d’obéissance est le vœu qui exprime le mieux cette totale appartenance à Dieu, cet acte par lequel on se livre totalement à Dieu jusqu’au point de n’avoir plus autre chose à réaliser qu’à ne faire plus qu’un avec la volonté du Père. Et alors la spiritualité eucharistique n’est pas seulement célébrer l’Eucharistie avec décorum, avec dévotion. Elle doit se traduire dans une vie d’obéissance, là où on fait vraiment le mémorial du Christ et où nous devenons une mémoire vivante de lui.

### 3.1.2 La vie consacrée, “sacrifice” au moyen de la chasteté

La deuxième grande dimension de l’Eucharistie est le *sacrifice*. Ce n’est pas ici le cas d’entrer dans la discussion pour étudier si la réforme postconciliaire a mis dans l’ombre, voire écarté, le caractère sacrificiel de la célébration eucharistique.<sup>77</sup> Les témoins bibliques, tant dans la tradition synoptique que dans la tradition paulinienne, sont d’accord pour attester que :

- Jésus a établi un parallèle entre le pain rompu et son corps (*Mc 14,22; Mt 26,26; Lc 22,19; 1 Co 11,24*);
- Jésus a défini une comparaison entre le vin (qui devait être bu pendant la cène pascale) et son sang, en ajoutant qu’au moyen de son sang la Nouvelle Alliance se réalise (*Mc 14,24; Mt 26,28; Lc 22,20; 1 Co 11,25*);

<sup>77</sup> Un programme qui aurait ses racines dans l’histoire théologique du protestantisme, selon P. STUHLMACHER, *Jesús de Nazaret – Cristo de la Fe*, Salamanca, Sigueme 1996, 90.

- la présence dans les cinq textes de la préposition *pour* dirige toute l'attention sur ceux "pour qui" a été livré le corps et a été versé le sang (*Mc* 14,24; *Mt* 26,28; *Lc* 22,19.20; *1 Co* 11,24).<sup>78</sup>

L'histoire récente sur le sens sacrificiel de l'Eucharistie – dérivé, évidemment, du Mystère Pascal – nous laisse un enseignement enrichissant ; ce n'est pas la souffrance, mais c'est l'amour qui est le centre de la rédemption en tant qu'œuvre du Père, par l'intermédiaire du Christ, dans l'Esprit : Jésus peut donner sa vie, comme expression la plus forte de son amour, comme son don le plus grand ! "Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis" (*Jn* 15,13).

On a l'habitude d'affirmer que l'Eucharistie est "mémorial" de la mort et de la résurrection du Seigneur, mais cela n'est pas exact si l'on fait allusion à la *première* Eucharistie, à la Cène. En réalité elle ne fut pas seulement *anámnesis* (mémoire) mais *prolepsis* (anticipation) : elle précède, en en donnant le plein sens, ce qui se produirait sur le Golgotha. "A cet acte d'offrande, Jésus a donné une présence durable par l'institution de l'Eucharistie au cours de la dernière Cène. Il anticipe sa mort et sa résurrection en se donnant déjà lui-même, en cette heure-là, à ses disciples, dans le pain et dans le vin, son corps et son sang comme nouvelle manne".<sup>79</sup>

Sans la célébration de la Cène, nous n'aurions pas la plus forte et plus immédiate preuve du sens que Jésus voulut donner à sa mort. Dit avec d'autres paroles : le "sacrifice sans effusion de sang" (par amour) *précède* le "sacrifice avec effusion de sang" (la mort de Jésus sur la croix). Cet aspect fondamental de l'Eucharistie en tant que *sacrifice* comme expression suprême de l'amour de Jésus pour nous, est en intime relation avec la *chasteté consacrée*.

<sup>78</sup> Cf. JOACHIM JEREMIAS, *Abba. El Mensaje Central del Nuevo Testamento*, Salamanca, Sígueme 1993, 270.

<sup>79</sup> BENOIT XVI, *Deus Caritas est*, 13.

L'être humain est appelé à se réaliser dans l'amour, et cela, dans l'expression pleine de l'acte par lequel on se livre, implique le don total du corps. La forme habituelle de cet acte par lequel on se livre est le "langage" sexuel ; en lui le corps est protagoniste, bien que reste toujours caché le danger que ne soit pas impliqué le don total de la personne et, dans ce cas, il deviendrait mensonge, vu que par sa nature cet acte par lequel on se livre est porteur d'une exclusion possible et effective.<sup>80</sup> L'acte sexuel par lequel on se livre n'est pas, ici, l'unique manière de livrer son corps pour exprimer l'amour ; en Jésus nous trouvons, dans l'*acte eucharistique par lequel il se livre*, l'expression de l'amour la plus profonde, car ici le corps est le signe et l'instrument de l'acte par lequel la personne se livre, le corps est le véritable protagoniste de l'amour et n'a pas, en outre, de limites d'extension : il est "pour la multitude". Jésus ne vit pas d'un "point de vue sexuel" son amour et l'acte par lequel il se livre totalement ; il les vit d'un *point de vue eucharistique*.

Voici, pour nous personnes consacrées, le chemin spécial grâce auquel nous vivons, en plénitude, notre amour et l'acte, qui en découle parce que cet amour l'implique, par lequel nous nous livrons : nous nous abstenons de livrer notre corps et nos affections à une seule personne, pour nous donner totalement à tous. Sans doute ici aussi, on peut s'exposer au danger "symétrique" par rapport à l'acte sexuel par lequel on se livre : en ce dernier on pouvait livrer le corps sans livrer la personne ; ici peut se présenter un acte faussé par lequel on livre la personne, faussé car effectué sans l'acte par lequel on livrerait totalement le corps, sans "cette consommation et cette usure" même physiques, qui de l'amour vécu d'un point de vue eucharistique sont l'expression authentique à laquelle on ne peut renoncer.

De cette manière se réalise donc la double dimension de la chasteté consacrée, la "systole" de la *vie en fraternité* et la "diastole" de l'*acte par lequel on se livre totalement* dans la réalisation de la mission. "Dans l'Eucharistie, la virginité consacrée trouve

<sup>80</sup> Cf. BENOÎT XVI, *Deus Caritas est*, 6.

<sup>81</sup> BENOÎT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 81.

inspiration et nourriture pour sa donation totale au Christ” ;<sup>81</sup> l’Eucharistie est, aussi, source et sommet de la vie et de la mission de l’Eglise parce que “nous ne pouvons garder pour nous l’amour que nous célébrons dans ce Sacrement. Il demande de par sa nature d’être communiqué à tous”.<sup>82</sup> Dans les deux directions, comme expression d’un *amour agapè*, qui n’ignore pas la réalisation de l’*eros*, mais qui l’assume de manière qu’il se convertisse en un amour perceptible, affectueux, et pas seulement en objet de foi, car alors il est impossible de le voir.<sup>83</sup>

### 3.1.3 *La vie consacrée, “banquet” au moyen de la pauvreté*

Voyons, pour finir, la vie consacrée sous la perspective de l’Eucharistie considérée comme un *banquet*. Du point de vue anthropologique, c’est l’un des thèmes bibliques les plus suggestifs : “manger ensemble” constitue, pour les cultures traditionnelles de toutes les latitudes, l’une des expériences de vie en commun, et, en même temps, de “fraternité” les plus intenses et les plus significatives : “la communauté de table est une communauté de vie”.<sup>84</sup>

Un des traits les plus caractéristiques du ministère de Jésus fut, précisément, d’avoir placé dans sa pratique habituelle le fait de manger ensemble, en particulier avec les petits, les pauvres, les marginaux et, surtout, les “publicains et les pécheurs” (Lc 5,29-30 ; 15,2). En admettant les personnes proscrites, proscrites pour des motifs religieux et moraux, de la communauté de la table, Jésus signifiait que Dieu trouve de la joie à offrir le salut aux pécheurs et à leur accorder son pardon.<sup>85</sup>

<sup>82</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 84.

<sup>83</sup> Sur cet aspect, la première encyclique du pape Benoît XVI est particulièrement riche. Je rappelle seulement deux textes en relation avec l’*eros* et l’*agapè* : “Plus ces deux formes, même dans des dimensions différentes, trouvent leur juste unité dans l’unique réalité de l’amour, plus se réalise la véritable nature de l’amour en général [...]. Là où cependant les deux dimensions se détachent complètement l’une de l’autre, apparaît une caricature ou, en tout cas, une forme réductrice de l’amour” (BENOIT XVI, *Deus Caritas est*, 7-8).

<sup>84</sup> JOACHIM JEREMIAS, *Abba. El Mensaje Central del Nuevo Testamento*, Salamanca, Sigueme 1993<sup>4</sup>, 259-260.

<sup>85</sup> Cf. JUAN J. BARTOLOMÉ, *La Alegría del Padre*, Estudio exegético de Lc 15, Estella: Verbo Divino, 2000.

Non seulement dans les *actions* de Jésus, nous rencontrons le banquet comme expression de l'approche salvifique de Dieu ; il apparaît aussi dans sa *prédication*, surtout dans les paraboles comme symbole privilégié du Royaume (*Mt* 8,11 ; 22,1-14 ; *Lc* 12,35-37 ; 14,12-24 ; 15,23-32 ; 19,5-10). Il y a dans ces paraboles un donné fondamental, que difficilement on trouvera dans d'autres attitudes de Jésus, et c'est la gratuité absolue de Dieu pour inviter au banquet. Personne n'est digne de participer à ce banquet ; c'est pourquoi, la meilleure attitude est celle du *petit enfant* (cf. *Mc* 10,15), qui reçoit avec joie et gratitude ce qui lui est donné, parce qu'il *ne le mérite pas* ; c'est l'attitude du pauvre, de l'indigent, du laissé-pour-compte, de celui qui est là dans la rue et sur les places parce qu'il n'a pas où vivre (cf. *Lc* 14,21 ; *Mt* 22,8-10). Au contraire, celui qui s'en tient aux règles rigides de la "justice" s'indignera, et il ne voudra même pas entrer au banquet de la fête pour le retour de son frère (cf. *Lc* 15,25-32), ou *aura tant d'engagements qu'il refusera avec orgueil une invitation aussi gratuite qu'intempestive* (cf. *Lc* 14,18-20).

Dans la vie religieuse prise dans sa signification la plus vraie, dans la vie de *pauvreté*, le *banquet* apparaît non pas au niveau d'un manque naturel ou d'une privation volontaire, mais au niveau d'un *partage* de ce qu'on est et de ce qu'on a, *au niveau de quelque chose de totalement gratuit* ; il en va tellement ainsi que le premier récit de l'institution de l'Eucharistie (*1 Co* 11,17-34) a comme *Sitz im Leben* ["place dans la vie" = contexte vécu] une situation de la communauté dans laquelle on célébrait la Cène du Seigneur sans partager les biens personnels avec celui qui en avait besoin ; les Corinthiens étaient loin de l'idéal décrit par Luc à propos de la communauté dans laquelle "tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun [...]". Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au Temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur (*Ac* 2,44.46 ; cf. 4,32).

La pauvreté de la personne consacrée n'exprime aucune espèce de refus des biens matériels, et n'envisage pas que le dépouille-

ment complet de tout bien soit un idéal à atteindre, comme il peut l'être dans certains types de religiosité orientale. Le pauvre, parce que croyant, accepte avec simplicité et sobriété les dons de Dieu, les partage comme une expression de son amour, dans un double mouvement : à l'intérieur de la communauté fraternelle, dans le partage total de ses biens, et, vers l'extérieur, dans l'invitation à participer à ce "banquet du Royaume" avec une prédilection évangélique, option du Dieu révélé, pour ceux qui le plus sont pauvres et abandonnés, pour les marginaux, pour les pécheurs, pour tous ceux qui sont humainement insignifiants. Ce n'est pas l'invitation adressée aux amis et aux parents (cf. *Lc* 14,12-13 ; *Mt* 5,46-47), qui n'aurait certes rien de mal ; mais qui ne devient pas "signe évangélique", et ne provoque pas le scandale salutaire, car "les païens n'en font-ils pas autant ?" (*Mt* 5,47). La pauvreté évangélique devient *liberté* pour pouvoir aller inviter ceux qui éloignés du banquet du Royaume, devient l'ardeur missionnaire qui naît seulement dans le cœur du pauvre, qui littéralement "n'a rien à perdre" et tout à gagner... pour le Christ et son Royaume.

### 3.2 Le salésien, homme de l'Eucharistie

Entre le mystère de l'Eucharistie et la vie consacrée il y a une relation si intime que l'une ne trouve pas d'explication ni de fondement sans l'autre. Celui qui est une personne consacrée, s'il veut être et rester tel, doit devenir un homme de l'Eucharistie ; la consécration religieuse, en effet, a "une structure eucharistique : elle est un total don de soi" et, c'est précisément pourquoy, ce don reste "étroitement associé au sacrifice eucharistique".<sup>86</sup>

Après avoir affirmé que l'Eucharistie est centrale pour chacun de nous et pour la Congrégation, je voudrais faire allusion, même si c'est brièvement, à la manière dont elle, qui "est le viatique quotidien et la source de la spiritualité", construit "la forme eucharistique de l'existence",<sup>87</sup> car elle favorise l'union dans la

<sup>86</sup> CIVCSVA, *Repartir du Christ*, 26.

<sup>87</sup> JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, 95 ; puis : cf. BENOÎT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 84.

conformité avec le Christ, en ce sens qu'elle nous fait devenir des personnes eucharistiques. Je pars de la dynamique interne du Sacrement lui-même, qui porte de la *célébration* d'un rite à l'*union dans la conformité* avec le mystère ; de l'*adhésion* effective, la plus intense qui peut se présenter lorsqu'on livre sa vie, à l'*adoration* du Seigneur crucifié et ressuscité présent dans l'Eucharistie ; de la *contemplation* du Christ livré à la *mission* de se transformer en pain rompu pour les autres.

### 3.2.1 De la célébration à l'union dans la conformité

Dans l'eucharistie, "l'acte central et quotidien de chaque communauté salésienne" (*Const.* 88), "se révèle le dessein d'amour qui guide toute l'histoire du salut (cf. *Ep* 1,10 ; 3,8-11). En elle, le *Deus Trinitas*, qui en lui-même est amour (cf. *1 Jn* 4,7-8), s'engage pleinement avec notre condition humaine. Dans le pain et dans le vin [...], c'est la vie divine tout entière qui nous rejoint et qui participe à nous sous la forme du Sacrement. [...] Il s'agit d'un don absolument gratuit, qui répond seulement aux promesses de Dieu, accomplies au-delà de toute mesure".<sup>88</sup>

Celui qui célèbre l'Eucharistie non seulement proclamera avec émerveillement et reconnaissance la primauté absolue du don du Christ, mais il permettra aussi à son Seigneur d'entrer dans sa vie, ce qui veut dire "se laisser prendre par l'amour de Dieu".<sup>89</sup> Dans le Christ eucharistie Dieu n'est pas possédé comme une idée abstraite, pas même comme un programme de vie, mais comme "Quelqu'un avec qui on cultive une relation personnelle forte et empreinte d'amitié, filiale, adulte et responsable, une relation d'alliance et d'engagement inconditionné dans la mission de sauver l'humanité".<sup>90</sup> Et c'est ainsi que "peut pleinement se réaliser l'*intimité* avec le Christ, l'*identification* à lui, le *désir d'être totalement configurés à lui*, auxquels les personnes consacrées sont appelées

<sup>88</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 8.

<sup>89</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 80.

<sup>90</sup> Card. CLAUDIO HUMMES, "Spiritualità presbiterale nella 'Sacramentum caritatis'", *L'Osservatore Romano*, 16 mai 2007, 8.

par vocation” :<sup>91</sup> “la vérité de l’amour de Dieu, manifesté dans le Christ, nous rejoint, nous fascine et nous emporte, nous faisant sortir de nous-mêmes et nous attirant ainsi vers notre vocation véritable : l’amour”.<sup>92</sup>

Rejoint par l’amour, aimé personnellement par Lui, le salésien devient capable d’aimer et de se livrer lui-même, d’abord à Dieu, puis avec Dieu aux autres. Et, dans cet acte par lequel il se livre lui-même, il s’identifie au Christ, parce qu’en communiant avec son Corps et son Sang, il s’approprie cette forme eucharistique d’existence qui a caractérisé la vie et la mort de Jésus. Donc, célébrer l’Eucharistie quotidiennement, “même si les chrétiens ne peuvent y être présents”,<sup>93</sup> a, en plus de sa valeur objectivement infinie, une singulière efficacité spirituelle ; C’est précisément pourquoi le CG25 nous poussait à développer la dimension communautaire de notre vie spirituelle en célébrant “l’Eucharistie quotidienne avec joie, créativité et enthousiasme”.<sup>94</sup> La célébration de l’Eucharistie “est formatrice dans le sens le plus profond du terme, en tant qu’elle promeut la conformation au Christ”.<sup>95</sup> Comme a osé dire saint Augustin : “non seulement nous sommes devenus chrétiens, mais nous sommes devenus le Christ lui-même”. Car, dans le pain et le vin eucharistiques, “le Christ Seigneur a voulu nous confier son corps et son sang, qu’il a versé pour nous pour la rémission des péchés. Si vous l’avez bien reçu, vous êtes vous-mêmes ce que vous avez reçu”.<sup>96</sup>

Mais précisément parce que, dans l’Eucharistie célébrée “en obéissance au commandement du Christ”, Dieu nous livre son Fils, “la liturgie eucharistique est essentiellement *actio Dei*”, et “son fondement n’est pas à la disposition de notre arbitraire et il ne

<sup>91</sup> CIVCSVA, *Repartir du Christ*, 26.

<sup>92</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 35.

<sup>93</sup> Concile Œcuménique Vatican II, *Presbyterorum Ordinis*, Décret sur le ministère et la vie des prêtres, 7 décembre 1965, 13 ; cité par JEAN-PAUL II, *Œcclesia de Eucharistia*, 31.

<sup>94</sup> CG25, 31, ACG 378 (2002), p. 38.

<sup>95</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 80.

<sup>96</sup> SAINT AUGUSTIN, *In Iohannis Evangelium Tractatus* 21, 8, PL 35, 1568 ; *Sermo* 227, 1, PL 38, 1099. Et dans les Catéchèses de Jérusalem on lit : “En recevant le corps et le sang du Christ, tu vis une fraternité de chair et de sang avec le Christ” (22 1, 3, PG 33 1098).

peut subir la pression des modes du moment”.<sup>97</sup> Seul le respect, empreint de docilité, envers la structure propre de la célébration fera que nous reconnaitrons d’une manière effective le don ineffable et que sera authentique notre engagement à l’accueillir avec gratitude. Il n’est pas pensable que celui qui veut s’identifier avec le Christ qui se donne totalement à lui, célèbre l’Eucharistie sans porter attention à sa configuration rituelle. Il n’y a pas de doute : “*l’ars celebrandi* est la meilleure condition pour une *actuosa participatio*”.<sup>98</sup>

### 3.2.2 De l’union dans la conformité à l’adoration

Le défi pour vivre “l’adhésion qui est « configuration » de toute l’existence au Christ”<sup>99</sup> réside, précisément, dans le comment : comment faire pour que le rite que nous célébrons chaque jour “comme une fête” (*Const.* 88) ne soit pas réduit à une *mimesis* [imitation] de ce qui se produit au Cénacle, en répétant les mêmes gestes extérieurs de Jésus, mais soit une véritable *anámnesis*, qui fait mémoire tout en actualisant et en rendant présent le fait rappelé ? C’est possible dans la mesure où la célébration conduit à la *contemplation* du mystère qu’on actualise. En effet, “l’adoration eucharistique n’est rien d’autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d’adoration de l’Eglise. Recevoir l’Eucharistie signifie se mettre en attitude d’adoration envers Celui que nous recevons”.<sup>100</sup>

La contemplation porte nécessairement à l’émerveillement pour le don que Dieu nous a fait dans le Christ, à la stupéfaction de celui qui sent qu’il est aimé d’une telle manière et d’une telle mesure qu’il ne peut pas s’expliquer et ne sait pas remercier comme il conviendrait. “C’est à peine – affirmait Paul dans son étonnement - si quelqu’un voudrait mourir pour un juste [...]. Mais en ceci Dieu prouve son amour envers nous : Christ est mort pour

<sup>97</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 37.

<sup>98</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 38.

<sup>99</sup> JEAN-PAUL II, *Vita Consecrata*, 16.

<sup>100</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 66.

nous alors que nous étions encore pécheurs” (*Rm* 5,7-8). Celui qui voit qu’il est aimé d’une manière si divine n’a pas d’autre issue que de se laisser aimer sans limites et il parviendra à se donner jusqu’à l’extrême. Un amour aussi grand ne se mérite pas, ne se comprend pas ; on l’admire et on tombe en adoration dans un silence de reconnaissance.

Adorer Dieu n’est pas “voir le monde qui nous entoure comme la matière brute avec laquelle nous pouvons faire quelque chose”, mais “découvrir en celui-ci la « calligraphie du Créateur », la raison créatrice et l’amour dont le monde est né et dont nous parle l’univers [...]. Avant toute activité et toute transformation du monde, il doit y avoir l’adoration. Elle seule nous rend véritablement libres ; elle seule nous donne les critères pour notre action. Précisément dans un monde où les critères d’orientation viennent progressivement à manquer et où existe la menace que chacun fasse de soi-même son propre critère, il est fondamental de souligner l’adoration”. Mais pour le chrétien adorer Dieu est, surtout, adorer son Seigneur, “présent dans l’Eucharistie en chair et en sang, corps et âme, avec sa divinité et son humanité”. Dans l’Eucharistie le Christ n’est pas seulement pain pour être mangé, mais il est amour pour être contemplé ; ou mieux, sans l’amour donné le signe eucharistique n’aurait pas de raison d’être et ne reposerait sur rien. “De fait, dans l’Eucharistie nous ne recevons pas simplement une chose quelconque. Celle-ci est la rencontre et l’unification de personnes ; cependant, la personne qui vient à notre rencontre et qui désire s’unir à nous est le Fils de Dieu. Une telle unification ne peut se réaliser que selon la modalité de l’adoration. Recevoir l’Eucharistie signifie adorer Celui que nous recevons. Ce n’est qu’ainsi, et seulement ainsi, que nous devenons une seule chose avec Lui”.<sup>101</sup> “Que personne – a écrit saint Augustin – ne mange cette chair sans auparavant l’adorer, [...] nous pécherions si nous ne l’adorions pas”.<sup>102</sup>

<sup>101</sup> BENOIT XVI, *Discours à la Curie romaine*, 22 Décembre 2005, La Documentation catholique 102 (2005), p. 559.

<sup>102</sup> SAINT AUGUSTIN, *Enarrationes in Psalmos* 98, 9, CCL XXXIX, 1385.

Quant à nous, “appelés par [notre] consécration même à une contemplation plus prolongée [...] Jésus dans le Tabernacle [nous] attend auprès de lui, pour déverser dans [nos] cœurs l’expérience intime de son amitié, qui seule peut donner sens et plénitude à [notre] vie”<sup>103</sup> et à notre mission. Comme je voudrais, donc, chers confrères, que chez nous on renforce et, là où c’est nécessaire, on retrouve cette dévotion eucharistique, simple mais efficace, si salésienne, qui a dans la visite et dans l’adoration du Saint Sacrement une des expressions les plus précieuses et les plus traditionnelles ! Et pas seulement parce que je voudrais que nous nous laissions modeler par la présence réelle du Seigneur rencontré dans l’adoration, mais parce que cela répond à un trait caractéristique de notre vécu charismatique.

Comme nous le savons tous bien, la fréquentation du Saint Sacrement était une des pratiques de piété que la “pédagogie eucharistique”<sup>104</sup> de Don Bosco privilégiait dans l’éducation de ses jeunes, et dans la formation spirituelle des salésiens. Si, sur Dominique Savio, il écrivit que “c’était pour lui un vrai délice de pouvoir passer quelques heures devant Jésus présent dans le Saint Sacrement”,<sup>105</sup> aux confrères, pendant une Retraite Spirituelle à Trofarello en 1868, il recommandait la visite au Saint Sacrement parmi les pratiques quotidiennes : “que l’on aille au pied du Tabernacle dire seulement un *Pater*, *Ave* et *Gloria* au cas où l’on ne pourrait pas davantage. Cela suffit pour nous rendre forts contre les tentations”.<sup>106</sup> “La présence de l’Eucharistie dans nos maisons est pour nous, fils de Don Bosco, motif de rencontres

<sup>103</sup> Cf. JEAN-PAUL II, *Mane nobiscum Domine*, 30.

<sup>104</sup> Pietro Braido, *Prevenire non reprimere*, p. 261. A Don Bosco, en effet, on doit que se soit établie “à l’Oratoire la coutume de la visite au Saint Sacrement, lorsque étudiants et apprentis suspendaient leur travail et leur étude pour un peu de récréation dans la cour” (PIETRO STELLA, *Don Bosco nella Storia della Religiosità Cattolica*. Vol. II, p. 309).

<sup>105</sup> JEAN BOSCO, *Vita del giovanetto Savio Domenico, allievo dell’Oratorio di San Francesco di Sales*, Turin 1959, 71, OE XI, p. 221. Le P. Francis Desramaut commente : “Le lecteur de la Vie de Dominique Savio connaît les longues contemplations silencieuses de ce garçon devant le tabernacle et devine leur lien avec son héroïque amour de Dieu” (*Don Bosco et la vie spirituelle*, Paris, Beauchesne 1967, p. 148).

<sup>106</sup> GIOVANNI BATTISTA LEMOYNE, *Memorie Biografiche del venerabile Don Giovanni Bosco*, Vol. IX, Turin 1917, pp. 355-356.

fréquentes avec le Christ”. Est-ce en Lui, le Christ eucharistique visité avec assiduité, que nous “puisons dynamisme et constance dans notre action pour les jeunes”? (*Const.* 88). C’est ainsi que nous serons “en mesure de vaincre toutes les tensions qui [nous] dispersent tout au long de [nos] journées, trouvant dans le Sacrifice eucharistique, vrai centre de [notre] vie” et de notre mission, “l’énergie spirituelle nécessaire pour affronter [nos] diverses tâches pastorales. Ainsi, [nos] journées deviendront vraiment eucharistiques”.<sup>107</sup>

### 3.2.3 De l’adoration à la mission

La raison de cela, chers confrères, la voici : si “ce n’est que dans l’adoration que peut mûrir un accueil profond et véritable” du Christ eucharistique, “c’est précisément dans cet acte personnel de rencontre avec le Seigneur que mûrit ensuite également la mission sociale qui est contenue dans l’Eucharistie”.<sup>108</sup> Celui qui adore l’amour de Dieu dans l’Eucharistie sent qu’il est aimé, fait l’expérience de l’amour reçu, ce qui engendre la force de donner la vie dans la mesure du Christ adoré et reçu dans la sacrement. “L’*agapè* de Dieu vient à nous corporellement pour continuer son action en nous et à travers nous” ;<sup>109</sup> l’amour, avant d’être commandé, a été donné ; et parce que donné, il peut être demandé.

Comment célébrer dignement l’acte par lequel le Christ livre sa chair pour une multitude et s’identifier seulement à Lui, en maintenant ensuite l’indifférence les uns envers les autres ? Comment recevoir de Dieu son don par excellence, le Christ eucharistique, sans puiser la capacité de donner sa propre vie pour beaucoup ? Comment adorer le Christ présent dans le sacrement et ne pas renouveler l’engagement de donner la vie dans le service de ceux qui sont le plus dans le besoin ? Une dévotion vidée de dévouement trahit l’esprit et la lettre de l’Eucharistie chrétienne.

<sup>107</sup> Cf. JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 31.

<sup>108</sup> BENOIT XVI, *Discours à la Curie Romaine*, La Documentation catholique 102 (2005), p. 559.

<sup>109</sup> PAUL JOSEF CORDES, “L’Eucaristia e la carità”, *L’Osservatore Romano*, 18-19 mars 2007, p. 7.

L'adoration conduit au désir de répondre avec le même amour, extrême (*Jn* 13,1), et produit comme fruit la conversion de la personne ; il y a un lien étroit "entre *forme eucharistique de l'existence et transformation morale*. [...] « en effet, participant au Sacrifice de la croix, le chrétien communie à l'amour d'offrande du Christ, et il est habilité et engagé à vivre cette même charité dans tous les actes et tous les comportements de sa vie »".<sup>110</sup> Le croyant qui se laisse donner le Christ, se convertit en quelqu'un qui est à table avec lui ; et, devenu ainsi quelqu'un qui est à la table, il se transforme, lui-même aussi, par identification, en pain rompu pour la vie du monde, en rendant actuel dans son corps ce qui manque à la passion du Seigneur (cf. *Col* 1,24).

Ainsi, l'identification la plus parfaite avec le Christ se produit quand celui qui sent qu'il est aimé par Lui aime à son tour les autres : "Une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée".<sup>111</sup> Ne nous faisons pas d'illusions : "c'est à l'amour mutuel et, en particulier, à la sollicitude que nous manifesterons à ceux qui sont dans le besoin que nous serons reconnus comme de véritables disciples du Christ (cf. *Jn* 13,35 ; *Mt* 25,31-46). Tel est le critère qui prouvera l'authenticité de nos célébrations eucharistiques".<sup>112</sup> Ne serait pas authentique la participation à l'Eucharistie qui ne pousserait pas à s'engager effectivement dans l'édification d'un monde plus fraternel et solidaire ; car, précisément, dans l'Eucharistie, "notre Dieu a manifesté la forme extrême de l'amour, bouleversant tous les critères de pouvoir qui règlent trop souvent les rapports humains, et affirmant de façon radicale le critère du service".<sup>113</sup>

"L'émerveillement pour le don que Dieu nous a fait dans le Christ" nous engage "à être témoins de son amour". Et nous le devenons, "lorsque, par nos actions, nos paroles et nos comportements, un Autre transparaît et se communique", le Christ. Se

<sup>110</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 82, qui cite Jean-Paul II.

<sup>111</sup> BENOIT XVI, *Deus caritas est*, 14.

<sup>112</sup> JEAN-PAUL II, *Mane nobiscum Domine*, 28.

<sup>113</sup> *Ibidem*.

nourrir de Lui conduit naturellement à en être les témoins par notre vie ; le témoignage qui a pris sa source dans notre façon eucharistique de vivre, de devenir eucharistie, peut arriver “jusqu’au don de soi-même, jusqu’au martyre” : il s’agit alors d’un témoignage qui “a toujours été considéré dans l’histoire comme le sommet du nouveau culte spirituel”.<sup>114</sup> “En effet, nous ne pouvons garder pour nous l’amour que nous célébrons dans ce Sacrement. Il demande de par sa nature d’être communiqué à tous. [...] C’est pourquoi l’Eucharistie n’est pas seulement source et sommet de la vie de l’Eglise ; elle est aussi source et sommet de sa mission : « Une Eglise authentiquement eucharistique est une Eglise missionnaire » [...]. Nous ne pouvons nous approcher de la Table eucharistique sans nous laisser entraîner dans le mouvement de la mission qui, prenant naissance dans le Cœur même de Dieu, veut rejoindre tous les hommes. La tension missionnaire est donc constitutive de la forme eucharistique de l’existence chrétienne”.<sup>115</sup>

Nous devrions nous demander sérieusement, chers confrères, d’où naît en nous, et comment la faire renaître, la charité apostolique, “marquée par le dynamisme juvénile qui se manifestait avec tant de force dans notre Fondateur et aux origines de notre Société” (*Const.* 10). Si notre mission ne jaillit pas de sa source, “le cœur même du Christ, apôtre du Père” (*Const.* 11), révélé et adoré dans l’Eucharistie, elle n’aura ni efficacité ni avenir.

## CONCLUSION

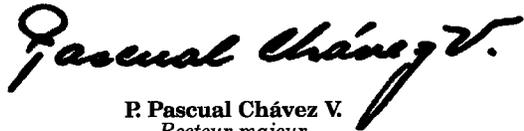
Je veux conclure en vous confiant à Marie, maîtresse de spiritualité eucharistique. Même si à première vue les évangiles ne parlent pas sur ce sujet, “Marie peut [...] nous guider vers ce très saint Sacrement, car il existe entre elle et lui une relation profonde”. Il est vrai, comme l’affirme Jean-Paul II, que, “dans le récit de l’institution, au soir du Jeudi saint, on ne parle pas de Marie”.

<sup>114</sup> Cf. BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 85.

<sup>115</sup> BENOIT XVI, *Sacramentum Caritatis*, 84.

En réalité il n'y en avait pas le besoin. Et cela parce que, au-delà d'une incertaine participation de sa part au banquet eucharistique, "on peut deviner indirectement le rapport entre Marie et l'Eucharistie à partir de son attitude intérieure. *Par sa vie tout entière, Marie est une femme « eucharistique »*".<sup>116</sup> Bien plus, "en un sens, Marie a exercé sa *foi eucharistique* avant même l'institution eucharistique" ; elle accueillit dans la foi le Verbe et lui donna un corps dans son sein "anticipant en elle ce qui dans une certaine mesure se réalise sacramentellement en tout croyant qui reçoit, sous les espèces du pain et du vin, le corps et le sang du Seigneur. Il existe donc une *analogie profonde* entre le *fiat* par lequel Marie répond aux paroles de l'Ange et l'*amen* que chaque fidèle prononce quand il reçoit le corps du Seigneur".<sup>117</sup> Mon souhait le plus sincère est que Dieu nous donne la capacité de l'accueillir comme Marie, de le faire chair et sang de notre chair et de le donner aux jeunes comme leur Sauveur.

Avec mon affection, en Don Bosco



P. Pascual Chávez V.  
Recteur majeur

<sup>116</sup> JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 53.

<sup>117</sup> JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 55.

### 4.1 Chronique du Recteur majeur

#### - Mars 2007

Le Recteur majeur a commencé le mois de mars à Guadalajara (Mexique) pour l'habituel contrôle médical annuel. Il y est arrivé le dernier jour de février, venant de Saltillo, où il s'était rendu pour passer quelques jours en famille. Le soir du 2 mars il a entrepris le voyage pour le Paraguay, en arrivant à Asunción le 3 au soir, accueilli par le P. Walter Jara, Provincial, et quelques Conseillers, membres du Conseil provincial, par quelques directeurs et des confrères, ainsi que par des membres de la Famille Salésienne. La grande fête de bienvenue s'est déroulée, toutefois, au Collège "Mons. Luigi Lasagna", qui est le berceau de la présence au Paraguay. La cérémonie s'est terminée par le "mot du soir" adressé par le Recteur majeur et la bénédiction de Marie Auxiliatrice. A fait suite le repas avec les confrères de la communauté et les directeurs des maisons de la Province.

Dimanche 4, le P. Chávez a présidé l'Eucharistie au Sanctuaire National de Caacupé, avec la présence de tous les Provinciaux de la Région Amérique latine - Cône Sud

et des Provinciaux de la Région Interaméricaine qui étaient arrivés, des confrères de la Province, de la Famille Salésienne, de jeunes du MSJ et des Amis de Don Bosco.

Depuis le soir du dimanche 4 jusqu'au soir du vendredi suivant, le Recteur majeur a prêché la *Retraite Spirituelle aux Provinciaux des deux Régions d'Amérique* à Ypacaraí. Durant ces journées il a parlé personnellement avec chacun des Provinciaux, accueilli quelques autres personnes venues le trouver, et le vendredi 9, après la première conférence, il est parti pour une rencontre avec la Conférence Episcopale du Paraguay, à laquelle il a adressé d'abord un mot de salutation et fait ensuite une présentation de la Vie Consacrée.

Samedi 10, au cours de la matinée, se trouvant toujours dans la maison pour retraites spirituelles de Ypacaraí, il a donné une conférence aux confrères de la Province, suivie d'un entretien et de la célébration de l'Eucharistie. L'après-midi il a rendu visite au Noviciat, adressé un mot de salutation aux novices et rendu visite à Mgr Ismaël Rolón Silvero, SDB,

ancien Archevêque d'Asunción, retiré depuis 1989, ainsi qu'aux confrères anciens et malades. Plus tard, revenu à la Maison "Mons. Luigi Lasagna", il a eu une réunion avec le Conseil provincial, puis il a participé à une séance culturelle au Centre Paraguayen Japonais, en terminant la journée par une rencontre avec des Anciens Elèves ayant un engagement particulier dans la construction de la société du Paraguay, parmi lesquels se trouvait Madame la Ministre de l'Éducation.

Dans la matinée du dimanche 11 il a eu une rencontre avec les FMA, ensuite une autre avec la Famille Salésienne, à laquelle a fait suite la célébration de l'Eucharistie au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice ; après quoi eut lieu le repas avec les représentants de la Famille Salésienne. L'après-midi il y eut une rencontre avec les jeunes du MSJ du Paraguay, sous la forme d'un temps de fête et d'un entretien, au cours duquel le P. Chávez a répondu aux demandes présentées par les jeunes.

Lundi 12 il a passé la matinée, à la maison du Postnoviciat, avec les communautés de formation. Après la célébration de l'Eucharistie, il a donné une conférence à ceux qui participaient à la rencontre, formateurs et personnes en forma-

tion ; a suivi un entretien et la rencontre s'est terminée avec le repas de midi. Le soir le Recteur majeur est allé à l'aéroport pour le voyage du retour. Il est rentré au siège de la Congrégation à Rome le mardi 12, à 20 heures.

Jeudi 15 le Recteur majeur est parti à midi pour *Madrid*, où le soir même, à Guadarrama, il a commencé la prédication de la *Retraite Spirituelle* organisée pour le Conseil provincial, les Directeurs, les Curés, les Coordinateurs de pastorale et les Directeurs de Centres de Jeunes.

Samedi 17 le P. Chávez a eu le soir une rencontre avec des animateurs et des jeunes des Centres de Jeunes ; le lendemain, à 20 h., il a présidé, à la Paroisse Marie-Auxiliatrice d'Atocha, l'Eucharistie à laquelle ont participé les membres de la Famille Salésienne : au cours de la célébration 13 personnes ont fait leur promesse de Salésiens Coopérateurs.

Mercredi 21, le Recteur majeur a conclu le matin la *Retraite Spirituelle* et, le soir, il a eu une rencontre avec un groupe d'éducateurs (Directeurs pédagogiques, coordinateurs et professeurs) de nos écoles, auxquels le P. Chávez a parlé sur les défis de l'éducation d'aujourd'hui. Plus tard il est allé participer à un repas avec un grou-

pe de journalistes de moyens religieux de communication sociale.

La visite à la Province de Madrid s'est terminée le jeudi 22 mars par une réunion avec le Conseil provincial ; le soir le Recteur majeur est revenu au siège de la Congrégation.

Vendredi 23, le matin, il a parlé avec les Conseillers présents dans la maison et a reçu deux représentantes des VDB. Le soir, accompagné du Vicaire, il s'est rendu au Vatican pour un rendez-vous avec le Cardinal Secrétaire d'Etat Tarcisio Bertone.

Le lendemain il a présidé une réunion avec la CISI, après quoi il a parlé personnellement avec quelques-uns des Provinciaux.

Dimanche 25 il est parti le soir pour Turin et le lendemain matin il a présidé à Colle Don Bosco l'Eucharistie célébrée avec les personnes qui participaient à la rencontre organisée pour la constitution du "*IUS Education Group*", auxquelles il a ensuite adressé un message. Le lundi 26, dans l'après-midi, il est revenu à Rome et a reçu Mgr Adrien van Luyn, SDB, Evêque de Rotterdam.

Mardi 27 il a eu une réunion avec les Conseillers généraux présent au siège de la Congrégation et en soirée il a reçu l'Ambassadeur d'Uruguay près le Saint-Siège. Le

lendemain il s'est rendu au siège de l'USG pendant la matinée, et le soir, pour l'Eucharistie, à la Maison "Teresa Valsè" des FMA.

Jeudi 29, il a rencontré à midi, au siège de la Curie généralice de la Compagnie de Jésus, le P. Kolvenbach, Supérieur Général ; et le soir il s'est rendu à la Maison Généralice des Filles de Marie Auxiliatrice pour l'Eucharistie d'ouverture du Colloque des Maîtresses des Novices.

Vendredi 30, il a présidé la réunion du Conseil et, le lendemain, le Curatorium de l'UPS. Le soir il a reçu le P. Ángel Astorgano, SDB, Secrétaire Général de l'OIEC (Organisation Internationale de l'Ecole Catholique), dont le siège est à Bruxelles.

#### – *Avril 2007*

Le Recteur majeur a passé la Semaine Sainte au siège de la Congrégation. Mardi 3 il a eu une réunion avec le Conseil et a adressé le "mot du soir" au groupe de confrères qui faisaient leur Retraite spirituelle au "Salesianum". Mercredi 4 il a prêché la récollection à la Communauté de l'Auxilium, et, le soir, il a eu une autre réunion avec les Conseillers présents au siège de la Congrégation. Le Jeudi Saint il a présidé la célébration de la Cène du Seigneur à

la Maison Généralice. Le Vendredi Saint, 6 avril, il a reçu le P. Josef Gr nner, Provincial d'Allemagne, puis il est allé à Sant'Agello di Sorrento chez les FMA. Revenu dans l'après-midi du lendemain à la Maison Généralice, il a présidé la Veill e Pascale.

Le Dimanche de Pâques il est parti pour le *Viêt-nam*, pour visiter cette Province du lundi 9 au samedi 14 avril. Au cours de la visite, il a rencontré les communautés de formation, en commençant par celle des études de Théologie, à côté de la Maison provinciale ; ensuite celle des pr novices et des novices   Ba Thon et celle des postnovices   Dalat. Il a eu une rencontre avec les FMA et les VDB, dans la Maison provinciale des Filles de Marie Auxiliatrice. Il a rencontré toute la Famille Salésienne dans la paroisse de Tam Hai : se sont trouvés là aussi les deux Evêques salésiens, Mgr Joseph Hoang Van Tiem, Evêque de B i Chu, et Mgr Pierre Nguyen Van De, son Auxiliaire. Il a rendu visite à la communauté de Tan Ha, où il a rencontré les jeunes et les enseignants du Centre de Formation Professionnelle ; à la communauté de K'Long, où il a rencontré les fidèles de la Paroisse et visité le centre de production ; à la communauté de Duc Huy. Il a eu des

réunions : avec les confrères de la province de Lam Dong   Dalat ; et avec les confrères de tout le Viêt-nam et des représentants du Cambodge et de la Mongolie,   H  Chi Minh-Ville. Il a présidé les célébrations et rencontré des milliers de jeunes de toutes les présences salésiennes, y compris celle du Cambodge,   Dalat et à H  Chi Minh-Ville. Il a terminé sa visite par une réunion avec le Conseil provincial.

Le P. Chávez est rentré au siège de la Congrégation le dimanche 15 avril, à 17 h..

Lundi 16, il a eu le matin une rencontre avec le P. Gianmaria Gianazza, Provincial du Moyen-Orient, et avec le P. Adriano Bregolin, son Vicaire. L'après-midi il a présidé la réunion de mise en route du Comité Scientifique pour le Congrès Mondial "Système préventif et Droits de l'homme" qui se déroulera du 2 au 6 janvier 2009.

Mardi 17 il a présidé la réunion extraordinaire du Conseil Exécutif de l'USG, en son siège. En fin de journée, il a adressé le "mot du soir" aux confrères de la communauté de la Maison Généralice.

Mercredi 18, le matin il a une réunion avec les Conseillers présents au siège de la Congrégation ; l'après-midi il reçoit le P. Manuel De Castro, SDB, Secrétaire de la

“Federación Española de Religiosos de Enseñanza” (FERE).

Jeudi 19, le matin, accompagné du P. Adriano Bregolin et du Provincial du Moyen-Orient, il se rend au Vatican pour une rencontre avec le Secrétaire d'Etat, Son Em. le Card. Tarcisio Bertone.

Après quoi il va directement à l'aéroport pour le voyage en *Irlande*. Le Recteur majeur rend visite à la Province depuis l'après-midi du jeudi 19 jusqu'au dimanche 22 avril ; il prend alors, tôt le matin, l'avion de retour vers Rome. A Dublin, le premier jour, il rencontre (route Drumcondra) les jeunes de la “Don Bosco House”, puis (rue Sean McDermott) les confrères de la communauté “Rinaldi House”, les collaborateurs et les amis qui travaillent pour la jeunesse marginalisée. Le deuxième jour il passe la matinée à Celbridge, où il rencontre l'équipe, les jeunes et la communauté ; en soirée à Limerick il visite l'Université et célèbre l'Eucharistie avec les communautés de Milford et de Pallaskenry. Le dernier jour, en matinée, il a une réunion regroupant SDB, FMA, membres de la Famille Salésienne et Amis de Don Bosco, suivie de l'Eucharistie. L'après-midi il a une réunion avec le Conseil provincial, effectue une visite à Glendalough, et le soir il rencontre

à Crumlin les confrères des communautés de Warrenstown, de Celbridge, de Maynooth et de la “Rinaldi House”.

Depuis la soirée du dimanche 22 jusqu'à l'après-midi du mercredi 25, le Recteur majeur se trouve dans la *Province Ligurie-Toscane*. Après son arrivée à Gênes, où il est accueilli par le Provincial, il se rend à Varazze pour une visite aux confrères malades. Il prend le repas du soir avec la communauté et avec Mgr Domenico Calcagno, Evêque de Savone. Le lendemain, il adresse quelques mots de salutation aux enfants de l'école primaire de l'Institut “Don Bosco” de Sampierdarena, après quoi il se rend, dans l'Université de Gênes, à la Faculté de Sciences de la Formation, où il reçoit le titre de Docteur *Honoris Causa* ès Sciences de l'Education. En soirée, il part pour La Spezia : là, il rend visite à l'oratoire de Canaletto ; adresse, en leur Maison provinciale, un mot de salutation aux Directrices FMA de la Province ILS ; exprime quelques paroles devant les enfants de l'oratoire Saint-Paul et célèbre la Sainte Messe au Sanctuaire Notre-Dame des Neiges, à l'occasion des 130 ans écoulés depuis le commencement de la présence salésienne. Mardi 24, il adresse le “mot du matin” aux jeunes du Lycée de

l'Institut "Don Bosco" de Sampierdarena ; puis il part pour Vallecrosia, où il est accueilli par Mgr Alberto Maria Careggio, Evêque de San Remo, par le Maire de la Commune, par la Famille Salésienne et par les jeunes. Revenu à Gênes, en soirée au Palais Tursi, il reçoit des mains du Maire, Giuseppe Pericu, le Diplôme de *Citoyen d'honneur* de la ville. Ensuite, il a une rencontre avec Mgr Angelo Bagnasco, Archevêque de Gênes et Président de la Conférence Episcopale Italienne, après laquelle, Place San Lorenzo, il participe à la "Fête des Jeunes" avec les animateurs du MSJ et les jeunes de la Province. Mercredi 25 il célèbre l'Eucharistie dans la Basilique San-Siro, autrefois cathédrale de Gênes, et rencontre la Famille Salésienne et les jeunes du MSJ au théâtre des magasins du Coton. Au cours de cette rencontre, sont mis en évidence différents anniversaires à célébrer, qu'il s'agisse du 25<sup>ème</sup>, du 50<sup>ème</sup>, du 60<sup>ème</sup> de Profession religieuse, d'Ordination sacerdotale ou de Promesse, chez les SDB, les FMA et les Coopérateurs ; en outre, le Recteur majeur remet le Crucifix aux jeunes volontaires qui vont partir pour l'Afrique (Cameroun - Tchad - République Centrafricaine). Le soir le P. Chávez rentre à Rome.

Jeudi 26, à midi, le Recteur majeur part pour Lubumbashi, pour la visite dans la Province "Afrique Centrale". Après un voyage très tourmenté, dû à un retard du vol de Londres, qui a fait perdre la liaison pour Lubumbashi et donc un jour et demi du programme, le P. Chávez est accueilli le samedi 28 par Mgr Gaston Ruvezi, SDB, Evêque de Sakania - Kipushi, par le Provincial, par le Conseil provincial, par des directeurs, des membres de la Famille Salésienne et des jeunes. L'après-midi, à la Maison d'études théologiques, il rencontre tous les confrères de la Province, et préside l'Eucharistie. Après le repas du soir il rend visite au Gouverneur de la Province. Dimanche 29, le P. Chávez a une rencontre avec les jeunes, préside l'Eucharistie et, l'après-midi, rencontre toute la Famille Salésienne dans la Maison provinciale des FMA. Lundi 30, il tient une réunion avec le Conseil provincial et entreprend le voyage de retour vers Rome.

### - *Mai 2007*

Revenu au siège de la Congrégation, le P. Chávez mène son rythme ordinaire de travail jusqu'au jeudi 3 mai : il reçoit des confrères ; les Conseillers qui sont présents, avec lesquels il a une réunion ; parle

avec Mgr George Alencherry, frère du P. Francis ; se rend au Policlinico pour effectuer une visite au P. Pietro Stella, qui s'y trouve hospitalisé, et participe à la nouvelle image d'ANS. Le 4, au matin il part pour le *Venezuela*, où, à son arrivée dans l'après-midi du même jour, il est accueilli par le P. Jonny Reyes, Provincial, par les Conseillers, les confrères, les membres de la Famille Salésienne et les jeunes. Après le repas, il adresse le "mot du soir" aux confrères réunis dans la maison provinciale.

Samedi 5, à la maison provinciale, le Recteur majeur préside l'Assemblée des confrères jusqu'au repas de midi, qui se déroule en présence de Son Em. le Card. Rosalio Castillo Lara, SDB. En soirée, à Altamira, il dirige la rencontre avec la Famille Salésienne, qui se termine par l'Eucharistie et le repas.

Dimanche 6, tôt le matin, accompagné du Provincial et du Vicaire, il part pour Valencia, où il a une rencontre avec les jeunes du MSJ, qui se termine par la célébration eucharistique et le repas. L'après-midi il rend visite aux communautés de Valencia et prend le repas à l'Institution Don Bosco.

Lundi 7, le matin, le P. Chávez adresse un mot de salutation aux jeunes de la Maison Don Bosco,

après quoi il part en avion pour Puerto Ayacucho. Il y visite la Résidence du Vicariat apostolique et le "Pie XI", et rencontre Mgr Ángel Divasson, SDB. L'après-midi il participe à l'Assemblée des agents pastoraux du Vicariat et ensuite préside dans la Cathédrale l'Eucharistie célébrée avec les missionnaires, la Famille Salésienne et d'autres agents pastoraux.

Mardi 8, le P. Chávez préside l'Eucharistie célébrée avec les Salésiens missionnaires qui travaillent dans le Vicariat ; adresse le "mot du matin" aux jeunes de l'Institution Mère Mazzarello, du Centre d'apprentissage (Centro di Capacitación) et d'autres groupes ; puis il part en avion jusqu'à Charallave. L'après - midi il rencontre les jeunes de Los Teques (Liceo San José), visite l'IUSPO, bénit le Centre de Recherche, donne une conférence aux professeurs ; plus tard, il a une rencontre avec les jeunes salésiens en formation

Mercredi 9, il bénit la grande salle polyvalente de Macaracuay (Caracas). Là il a une rencontre avec des agents éducatifs et pastoraux sur le thème "Education Salésienne et Engagement Social". Revenu à la maison provinciale à Caracas, il rencontre le Nonce Apostolique et quelques Evêques, avec lesquels il prend le repas.

L'après-midi il visite l'œuvre de Sarría, bénit le nouveau bâtiment de la Maison Don Bosco, et préside l'Eucharistie, au cours de laquelle sont émises les Professions Perpétuelles.

Le lendemain, pendant la matinée il a une réunion avec les Directeurs ; l'après-midi il visite l'ITER (Institut Théologique des Religieux) et prend le repas du soir à la maison provinciale des FMA.

Vendredi 11, le matin, le Recteur majeur célèbre l'Eucharistie à la Casa San José, maison qui prend soin de personnes anciennes et malades ; parmi elles se trouve la maman du Provincial : de ses mains elle reçoit le Sacrement de l'Onction. Après le petit déjeuner il adresse le "mot du matin" aux étudiants de l'école de Boleíta et, ensuite, au personnel qui travaille dans la maison provinciale ; puis, accompagné de Mgr Ángel Divasson, le Recteur majeur part pour São Paulo (Brésil), afin de participer à la V<sup>ème</sup> Conférence de l'Épiscopat Latino-américain et des Caraïbes (CELAM), à Aparecida. La Conférence, inaugurée par le Saint-Père le dimanche 13 mai, prend fin le 31 mai, date à laquelle le P. Chávez entreprend le voyage de retour à Rome.

A son arrivée à l'aéroport de São Paulo, le P. Chávez a été accueilli

par le P. Marco Biaggi, Provincial, par plusieurs confrères et un groupe de jeunes de l'œuvre d'Itaquera. Le lendemain il arrive à Aparecida.

Pendant ces journées où il est resté à Aparecida, en plus du travail habituel dans ce type d'assemblée, le Recteur majeur a mené diverses activités : il a parlé avec des Cardinaux de la Curie Vaticane, des Nonces Apostoliques, des Archevêques et des Evêques des Diocèses où se trouvent bon nombre de nos communautés et de nos œuvres ; le soir du vendredi 18 il a eu une réunion avec les Evêques d'Argentine pour un accord sur la date et le lieu de la béatification de Zéphyrin Namuncurá ; le samedi 19 il est allé à Lorena, où il a célébré l'Eucharistie et a donné une conférence aux confrères et aux membres de la Famille Salésienne ; l'après-midi il a accordé une interview et a visité le siège de "Canção Nova" ; le dimanche 20 il a célébré l'Eucharistie à Cruzeiro ; il a célébré la fête de Marie Auxiliatrice à Lorena avec les Evêques SDB (13 au total) et les deux FMA qui participaient à la V<sup>ème</sup> CELAM ; le samedi 26 et le dimanche 27 il a rencontré les Provinciaux du Brésil à Campos do Jordão.

Le P. Chávez est rentré au siège de la Congrégation le vendredi 1<sup>er</sup> juin.

## 4.2 Chronique des Conseillers généraux

### Le vicaire du Recteur majeur

Le Vicaire du Recteur majeur, après la fin de la session d'hiver du Conseil général, est allé le 27 janvier à l'Institution Don Bosco de Rome-Cinecittà pour la présentation de l'Étrenne du Recteur majeur. Le lendemain, dimanche 28, il s'est rendu à Latina pour la Fête solennelle de Don Bosco.

Le 31 janvier, à notre Université salésienne, il a présidé l'Eucharistie célébrée avec toutes les communautés salésiennes de la quasi-Province, à l'occasion de la Solennité de Saint Jean Bosco.

Le dimanche 4 février, il est allé à la Paroisse salésienne du Testaccio, toujours pour la Fête solennelle de Don Bosco.

Avec le 5 février il a commencé la Visite canonique à la Communauté salésienne "Beato Michele Rua" de la Maison Généralice, Visite qui s'est terminée le 23 février.

Les 27 et 28 février ont été réservés pour l'ASTRA (Assemblée Extraordinaire qui, à la Maison Généralice, tient la place d'un "Chapitre Provincial").

Du 1<sup>er</sup> au 3 mars il a fait la Visite canonique à la Communauté salé-

sienne "San Francesco di Sales" au Vatican.

Les 9 et 10 mars, il a participé à la seconde session de l'Astra.

Le 12 mars il est parti pour le Mexique, pour une visite d'animation dans la Province MEM. La Visite s'est déroulée selon le programme suivant :

Le 13, après une matinée-pèlerinage au Sanctuaire "Nuestra Señora de Guadalupe", il s'est rendu au Noviciat de Coacalco, où il a rencontré les novices de la Province et, l'après-midi, il a eu une rencontre avec le Conseil provincial. En soirée il a effectué une petite visite de fraternité à la communauté locale des Filles de Marie Auxiliatrice.

Le lendemain il est allé en avion à Oaxaca et de là à Ayutla, siège de la Prélature Apostolique pour les populations Mixtèques. L'accompagnait dans ce voyage le P. Héctor Guerrero, qui venait d'être nommé par le Saint-Père Evêque de cette Prélature. A Ayutla il a eu une rencontre et une célébration eucharistique avec les Missionnaires salésiens de cette zone. Pendant le voyage du retour, il a fait un court arrêt à Matagallinas dans une école avec pensionnat pour garçons et filles des populations locales, gérée en synergie entre Salésiens et Filles de Marie Auxiliatrice. Le

soir même, le Vicaire est revenu à Mexico et de là il s'est rendu à Tlaquepaque (Guadalajara), dans la Communauté des Etudiants de Théologie de la Province MEM.

Le 15, après la célébration de l'Eucharistie avec la communauté locale, il a rendu visite à la Maison d'études théologiques de Tlaquepaque (Guadalajara) et, en fin de matinée, il a eu une rencontre avec tous les étudiants de théologie, salésiens et externes.

Le repas de midi a été partagé avec tous les Salésiens des deux Communautés de formation (MEM et MEG) ; se trouvait aussi présent, au complet, le Conseil provincial de la Province de Guadalajara. L'après-midi, a eu lieu une rencontre avec tous les confrères présents. Le jour même, le Vicaire du Recteur majeur, toujours accompagné du P. Miguel Aguilar, Provincial, est revenu à Mexico.

La journée du 16 a été réservée pour la rencontre avec les Directeurs de la Province. On y a partagé les sujets et les problèmes principaux de la Province.

Le samedi 17 s'est déroulée une brève rencontre avec les confrères qui travaillent dans les Ecoles, tandis que le dimanche 18 a été entièrement réservé à la Famille Salésienne : Eucharistie dans le Sanctuaire Marie-Auxiliatrice du

lieu, rencontre avec la Famille Salésienne, agapes fraternelles.

En soirée le Vicaire a été reçu par les Filles de Marie Auxiliatrice au Centre provincial FMA.

Le 19 mars il a effectué une visite à la maison où se trouvent le pré-noviciat et le postnoviciat : c'est là qu'il a eu une rencontre avec les Salésiens Coadjuteurs de la Province ; ensuite, s'étant joints à eux les confrères étudiants et les pré-novices, il a célébré l'Eucharistie. L'après-midi le Vicaire s'est rendu à Puebla à la communauté locale "San Miguel", qui accueille aussi les candidats de la Province. Avec eux il a eu une rencontre de fête et, le matin suivant, fut célébrée avec eux l'Eucharistie. En fin de matinée de ce 20 mars, après une visite à l'Œuvre salésienne locale et à la ville de Puebla, il est rentré à Mexico. De là en soirée il est parti pour revenir en Italie.

Du 26 mars au 4 avril il a participé aux réunions de la *session intermédiaire* du Conseil général à la Maison Généralice.

Les 6 et 7 avril il a accompagné le Recteur majeur à la Maison des Filles de Marie Auxiliatrice à Sant'Agnello di Sorrento, en vue d'un moment de repos.

Les 14 et 15 avril il s'est rendu à Bologne pour une rencontre de formation avec la Communauté de

la Mission et par la même occasion il a rencontré la Communauté salésienne de l'Institution "Beata Vergine di San Luca" et les Anciens Elèves qui, ce dimanche-là, tenaient leur réunion annuelle.

Le 23 avril il est parti pour le *Portugal*. Dans la soirée du même jour et dans la matinée du 24 il a participé à la phase finale du Congrès *Eurogex* - Formation de nouveaux Leaders.

L'après-midi du 24, il a eu une rencontre avec le Conseil de la province du Portugal.

Le lendemain, 25 avril, il a participé à la réunion de la Présidence Confédérale des Anciens Elèves.

Les 26 et 27 ont été réservés à la visite de diverses Œuvres salésiennes de la Province. Successivement il a pu voir les œuvres de Poiaras, Mirandela et Porto, où a également eu lieu une réunion de la Famille Salésienne du Nord du pays. Il a continué ensuite par Mogofores et le lendemain par Evora, Vendas Novas, Estoril et Manique, où a eu lieu une autre réunion pour la Famille Salésienne du Centre et du Sud du pays.

Le 28 avril, à la Maison provinciale, il a participé à la séance finale de la Présidence Confédérale des Anciens Elèves. Il est ensuite rentré à Rome dans la soirée.

Le 5 mai il s'est rendu à Lecce

pour la Fête de Saint Dominique Savio et le 11 mai il s'est rendu dans la Communauté des Etudiants de Théologie à l'Institution Gerini pour conférer les ministères institués.

Le 13 mai il a présidé, dans la Basilique du Sacré-Cœur à Rome, une célébration solennelle à l'occasion de la Fête de Sainte Marie-Dominique Mazzarello et du 120<sup>ème</sup> anniversaire de l'inauguration de cette Basilique.

Le 19 mai il a été présent à la fête de fin d'année de l'Ecole Professionnelle de l'Institution Gerini à Rome.

Le 23 il était présent, au nom du Recteur majeur, à la séance initiale de l'Assemblée semestrielle de l'USG (Union des Supérieurs Généraux). Le même jour il s'est rendu à Turin pour les célébrations de la Solennité de Marie Auxiliatrice. Le 24 il a donc présidé la concélébration solennelle pour la Famille Salésienne et participé à la procession traditionnelle.

Du 1<sup>er</sup> au 3 juin il a présidé, à la Maison Généralice, la Consulte Mondiale de la Famille Salésienne.

### **Le conseiller pour la formation**

Le Conseiller général pour la formation, a repris à partir du 27 jan-

vier la *Visite extraordinaire dans la Province Italie Nord-Est*, durant laquelle il a aussi participé à d'importants moments de la vie de cette Province : la Journée de formation pour les Conseils provinciaux des Groupes de Famille Salésienne, la Fête des Jeunes, la rencontre de l'Association "Maman Marguerite" des parents de SDB et de FMA, la Veillée pour les vocations avec les jeunes.

Durant la semaine du 5 au 10 février il a présidé la *Rencontre des coordinateurs régionaux de formation*, au cours de laquelle on a évalué la réalisation du projet prévu pour les années 2002-2008, mis en évidence les défis encore ouvertement présents et établi les engagements qu'il faut mener à terme.

Pendant toute cette période, en tant que *Régulateur du CG26*, il a animé et accompagné les Provinces dans la préparation et la réalisation des Chapitres Provinciaux. En particulier il a participé aux conclusions des Chapitres Provinciaux des Provinces INE et ILLT, respectivement le 25 avril et le 1<sup>er</sup> juin.

Enfin, les 20-21 mai, il a terminé la *Visite extraordinaire dans la Province* par l'Assemblée des Directeurs et par la réunion du Conseil provincial. Le 31 mai, afin de définir les orientations à suivre

dans la nouvelle phase de la *formation spécifique des salésiens coadjuteurs de l'Europe*, il a participé à la rencontre qui regroupait le Provincial, le Vicaire du Provincial et l'Econome provincial de la Circonscription ICP, la communauté de formation de Turin-Valdocco et les responsables du centre d'études de Turin-Crocetta.

### **Le conseiller pour la pastorale des jeunes**

Durant tout le mois de janvier le P. Carlos Garulo, membre du Dicastère, chargé des IUS, a continué la visite aux *Collèges* salésiens de l'Inde centrale et de l'Inde méridionale ; il a aussi préparé la rencontre générale des IUS qui se tiendrait à Bangalore au mois de mai suivant.

Une fois terminée la session d'hiver du Conseil, le P. Antonio Domenech, Conseiller, participe du 27 au 29 janvier aux célébrations d'ouverture du centenaire de la présence salésienne à Campello (Alicante - Espagne).

A l'occasion de l'Assemblée générale de la CIEC (Buenos Aires, 4-11 février), le P. José Luis Anguiano se trouve du 1<sup>er</sup> au 3 février et du 12 au 15 février avec les représentants des Provinces d'Amé-

rique pour continuer avec eux le chemin de préparation de la III<sup>ème</sup> Rencontre Continentale de l'Ecole Salésienne en Amérique.

Du 28 février au 3 mars le P. José Luis Anguiano et le P. Dominic Sequeira participent, au nom du Conseiller, à la rencontre des Responsables des Maisons de vocation des Provinces de l'Inde, en vue d'approfondir ensemble les lignes pour une pastorale des vocations. Ensuite le P. Dominic part pour Kochi (Kerala - Inde) afin de participer avec le P. Francis Alencherri à la rencontre sur le Volontariat prévue pour les Provinces de l'Inde (3-6 mars).

Du 9 au 11 mars, le Conseiller participe à Urnieta (Guipúzcoa - Espagne) à la rencontre des Provinciaux et des Délégués de la Région Europe Ouest. Le 14, il part vers Sanlúcar (Séville - Espagne) pour la rencontre sur le Volontariat prévue pour les Provinces d'Espagne et du Portugal (15-18 mars). Le 23 mars, à Madrid, il présente à l'Assemblée de "Manos Unidas" le thème suivant : "L'éducation, un droit-clé pour une vie digne".

Du 23 au 29 mars se trouvent au Colle Don Bosco les représentants des IUS ayant une faculté de pédagogie : ils cherchent à constituer le groupe *IUS-Education* ; le Rec-

teur majeur participe dans les débuts des travaux et le Conseiller à leur conclusion.

De retour à Rome, le P. Domech participe du 26 mars au 5 avril aux réunions de la *session intermédiaire* du Conseil. Une fois terminées les célébrations de la Semaine Sainte et de Pâques, il anime à la Pisana du 19 au 22 avril avec le P. Francis Alencherri la rencontre sur le Volontariat prévue en langue anglaise pour les Provinces d'Europe et des Etats-Unis.

Le 27 avril le Conseiller participe à Duisbourg (Allemagne) à l'inauguration des XVIII<sup>èmes</sup> Jeux Internationaux de la Jeunesse Salésienne organisés par les PGS-I avec la participation de plus de 300 athlètes des Provinces salésiennes d'Europe.

Le 30 avril il part pour Quito (Equateur) où du 1<sup>er</sup> au 3 mai il participe à la rencontre des responsables provinciaux pour l'animation des vocations de la Région Interaméricaine. Ensuite, du 3 au 6 mai, il anime la rencontre sur le Volontariat prévue en langue espagnole pour les Provinces d'Amérique latine. Il part ensuite pour Brasilia, où du 11 au 13 mai il anime la même rencontre pour les représentants des Provinces du Brésil ; le lendemain, 14 mai, il se trouve avec les Délégués provin-

ciaux pour la Pastorale des Jeunes, avec lesquels il étudie un plan d'animation pastorale pour les six prochaines années.

Pendant ce temps-là le P. Carlos Garulo participe du 15 au 17 mai à Bangalore à la rencontre des IUS de l'Inde, en compagnie du Régional, des Provinciaux et des autorités des divers *Collèges*, afin de définir les lignes d'animation des IUS en Inde à la lumière du Programme commun n°2 des IUS.

### **Le conseiller pour la communication sociale**

Le P. Tarcisio Scaramussa, Conseiller pour la Communication sociale, a rencontré le 29 janvier la communauté de la Maison d'études théologiques de la Crocetta. Puis il a accompli la *Visite extraordinaire* aux communautés du Colle Don Bosco (du 1<sup>er</sup> au 9 février) et de Turin-Leumann (du 9 au 14). Ensuite dans la Province du Portugal, du 16 au 21 février, il a prêché la Retraite spirituelle aux salésiens, dans le Centre de spiritualité Turcifal (Torres Vedras). Puis, à Lisbonne, il a eu deux journées de rencontre avec les directeurs et avec les responsables de la Communication Sociale de la même Province.

Du 1<sup>er</sup> au 4 mars à Rome (Maison Généralice) il a pris part à la Rencontre des délégués et des correspondants d'ANS des Régions d'Europe. Ensuite, du 5 au 24, dans le Piémont il a effectué la Visite extraordinaire aux communautés de Turin-Valdocco. Le 27 avril il a participé à Venise à l'Assemblée d'*Edulife*. Le 3 mai, ensuite, à Rome-Pisana, il participe à la présentation du *nouveau site d'ANS* aux Agences de l'extérieur.

Revenu en Piémont, le 11 mai, il fait une visite au noviciat de Pine-rolo, en rencontrant les novices et la communauté. Le 14 mai, accompagné du P. Pier Fausto Frisoli, Régional, il participe à la réunion du Conseil provincial de la Circonscription ICP.

Pendant cette période le Dicastère a été engagé dans une tâche particulière : le CG25 a voulu (cf. Constitutions, 137) un Conseiller spécifique pour la Communication Sociale ; il s'agissait donc de faire une évaluation de ce qui ressort de cette expérience. En outre, le Dicastère a terminé les travaux de restructuration et de renouveau du site d'ANS, qui se présente aujourd'hui comme un journal *online*, avec la présentation juridiquement reconnue d'un périodique télématique couvrant plusieurs semaines. Le Dicastère a aussi organisé la

participation des Salésiens de la Région Amérique latine - Cône Sud et de la Région Interaméricaine au premier cours *RIIAL* (Réseau Informatique de l'Eglise en Amérique latine pour les religieux de la zone), et il a participé par l'intermédiaire d'un représentant à ce cours à Cochabamba (Bolivie), du 22 au 24 mars.

### **Le conseiller pour les missions**

Le 26 janvier, aussitôt après la conclusion de la session d'hiver du Conseil Général, le Conseiller pour les Missions est parti pour Calcutta, où il est arrivé le lendemain. L'après-midi de ce même jour, il a effectué un pèlerinage à la Basilique Notre-Dame du Bon Voyage à Bandel, en passant par le postnoviciat des confrères coadjuteurs à Kalyani et en profitant de l'occasion pour leur parler des missions salésiennes. A Bandel il a célébré la Messe avec les communautés de la Famille Salésienne qui se trouvent au voisinage de la Basilique, provoquant ainsi une rencontre avec ces membres de la Famille Salésienne.

Dimanche 28 janvier il atteignit la nouvelle mission de Diamond Harbour, en y célébrant la Messe dominicale avec la communauté

chrétienne naissante. Le soir, il se rendit à la maison provinciale à Calcutta.

Le 29 janvier il tient une réunion, avec les Délégués provinciaux pour l'animation missionnaire des provinces de la Région Asie du Sud, en vue d'une évaluation des programmes d'animation missionnaire dans les différentes Provinces.

Du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février le Conseiller a été présent dans l'Etat de Tripura, qui fait partie de la Province de Guwahati (ING), où il y a diverses nouvelles missions. Cette zone du Nord-Est de l'Inde est encore très fertile du point de vue de la première annonce de l'évangile. Le P. Francis a rendu visite à toutes les présences missionnaires et aux différentes communautés, célébré la Fête de Don Bosco dans l'école salésienne de Pathaliaghat et rencontré les confrères qui travaillent dans ces missions. Le soir du 1<sup>er</sup> février il revint vers la maison provinciale à Guwahati (ING).

Du 2 au 24 février le Conseiller a visité presque toutes les 60 présences de la Province ING, éparpillées dans les Etats d'Assam, de Meghalaya et de Mizoram ; certains jours, il visitait trois présences missionnaires ou même plus. Parmi les points remarquables de cette rapi-

de visite il y eut la participation à la célébration du 60<sup>ème</sup> anniversaire d'ordination du P. Herman Laarhuis, missionnaire hollandais, qui malgré ses 93 ans, est encore très actif comme missionnaire ; les rencontres avec plusieurs groupes de confrères dans différentes parties de la Province, pour réfléchir sur l'engagement missionnaire ; les visites rendues à quelques stations secondaires des missions plus vastes. Partout on remarque le grand enthousiasme des missionnaires autochtones et les grandes possibilités pour l'évangélisation. La visite s'est terminée par une rencontre avec le Provincial et son Conseil le 24 février.

Le 25 février le P. Francis s'est porté vers la partie nord du Bengale, dans la Province de Calcutta (INC), pour visiter les missions de la Province chez les Népalais et les Adivasi dans le Bengale du Nord et dans le Sikkim. Du 25 février au 2 mars, en commençant par le postnoviciat de Sonada, le Conseiller a visité les missions des paroisses de Sonada, de Mirik, de Malbassey, de Kalimpong, d'Oodlabari et de Siliguri, en terminant par une conférence sur les missions tenue au noviciat de Nazareth Bhavan pour les membres de la Famille Salésienne qui se trouvent autour de la ville de Siliguri.

Le 2 mars le P. Francis est parti pour Chennai, où il a passé la nuit en attendant le vol du lendemain matin pour Kochi. Du 3 au 6 mars, dans ce qu'on appelle "Alpha Pastoral Centre" situé dans la ville de Kochi, il a réuni les représentants de différentes Provinces de la Région Asie du Sud et de la Région Asie Est - Océanie pour le premier séminaire d'étude sur le Volontariat et la mission salésienne. A la conclusion du séminaire il a passé une soirée dans la maison de sa sœur et le 7 mars il est parti vers le Koweït.

Les 7 et 8 mars il a rendu visite à notre communauté située au Koweït et il a ensuite continué vers Rome, où il s'est arrêté jusqu'au 13 mars au siège de la Congrégation. Le 14 mars il est parti pour Séville pour le deuxième séminaire sur le Volontariat, auquel participèrent les Provinces espagnoles et la Province du Portugal.

Du 19 au 30 mars le P. Francis est resté à Rome : d'abord parce qu'il n'a pas pu réaliser une visite programmée au Pakistan, le Visa d'entrée lui ayant été refusé ; ensuite pour participer à la *session intermédiaire* du Conseil général.

Du 31 mars au 2 avril le P. Francis s'est trouvé à Paris pour rencontrer le Conseil provincial de la Province de France, afin de parler

de la proposition d'envoyer dans cette Province de jeunes missionnaires. Il est rentré le 3 à Rome, où il est resté jusqu'au 8 avril.

Du 9 au 11 avril le Conseiller est allé en Bulgarie pour rendre visite à la présence salésienne de Kazanlak et pour envisager le renforcement missionnaire de la présence salésienne. De là il s'est rendu à Bonn pour participer à l'assemblée du "Don Bosco Network" qui s'est tenue les 12 et 13 avril.

Du 14 au 22 avril le Conseiller pour les Missions est resté à Rome pour animer le troisième séminaire sur le Volontariat, séminaire prévu en langue anglaise.

Du 23 avril jusqu'au 2 mai dans la quasi-Province AFO il a rendu visite aux présences salésiennes en Côte-d'Ivoire et au Sénégal. Il a rendu visite à toutes les présences et rencontré les confrères qui travaillent dans les diverses maisons, afin d'évaluer l'engagement missionnaire et d'envisager le développement des œuvres. Même ici on note les grandes possibilités pour le charisme salésien.

Du 3 au 6 mai, à Cumbayá-Quito (Equateur), le P. Francis a animé le quatrième séminaire sur le Volontariat et la mission salésienne, séminaire prévu en langue espagnole. Aussitôt après la conclusion du séminaire il est parti vers São

Paolo (Brésil), en restant dans la Province BSP jusqu'au 10 mai : il y a visité différentes œuvres salésiennes et rencontré des groupes de missionnaires et de volontaires. Il profita aussi de l'occasion pour un court pèlerinage à la Basilique d'Aparecida.

Du 11 au 13 mai le Conseiller participa au 5<sup>ème</sup> séminaire sur le Volontariat, séminaire prévu en langue portugaise qui a eu lieu au Centre Culturel des Jésuites à Brasilia. L'après-midi du 13, il a eu une rencontre avec les Délégués provinciaux pour l'animation missionnaire des Provinces brésiennes, afin d'envisager des modes de collaboration pour l'animation missionnaire. Le lendemain il est parti pour Rome.

Du 19 au 24 mai le P. Francis a effectué une visite dans la quasi-Province d'Afrique Ethiopie-Erythrée, pour faciliter le discernement pour la nomination du nouveau Supérieur de la quasi-Province. Il a tenu trois rencontres avec les confrères à Addis Abeba (19 mai), à Adigrat (20 mai) et à Zway (22 mai). Le 23 mai il a présidé la cérémonie pour la profession perpétuelle du missionnaire Lijo Vadakkan. Le lendemain il a célébré la solennité de Marie Auxiliatrice à Debre Zeit avec les novices et les prénovices de la quasi-Province.

Le 25 mai le Conseiller se déplaça à Johannesburg. Du 26 au 31 mai il a visité les maisons autour de Johannesburg et dans le Lesotho, en se rendant aussi à Maseru pour évaluer la proposition d'une nouvelle présence dans cette ville. Le 28 mai le P. Francis a rencontré tous les missionnaires récemment arrivés dans la quasi-Province AFM, afin d'évaluer leur expérience et de projeter pour l'avenir. La visite à la quasi-Province s'est terminée par une rencontre avec le Conseil de la quasi-Province les 1<sup>er</sup> et 2 juin.

Le 3 juin le P. Francis est revenu au siège de la Congrégation à Rome pour la session plénière d'été du Conseil Général.

### L'économiste général

Une fois terminée la session d'hiver du Conseil Général, le P. Gianni Mazzali a célébré la Fête solennelle de Don Bosco le 28 janvier à Colle di Val d'Elsa, dans la paroisse de Campolungo. Du 1<sup>er</sup> au 7 février à Melbourne (Australie), il a participé à la rencontre des Provinciaux et des Economistes provinciaux de la Région Asie Est - Océanie. Revenu à Rome, il a animé, avec l'équipe de l'économat général, le cours des économistes provinciaux, qui s'est dé-

roulé du 12 au 16 février. Le 16 il a participé, à Milan, au Comité Ethique d'*Eurizon* de la Banque San Paolo de Turin.

Parti pour l'Inde, du 18 au 24 février il a prêché la Retraite spirituelle aux membres du Conseil provincial de la Province de Calcutta et la semaine suivante, du 25 février au 3 mars, il a animé le cours des économistes de la Province de Guwahati (Inde), en visitant aussi quelques communautés de la Province. Le P. Mazzali s'est ensuite rendu en Indonésie, à Tigaraksa, pour animer du 5 au 9 mars le cours des économistes de la quasi-Province Indonésie - Timor. La dernière étape du voyage asiatique a été pour la visite dans la Province du Viêt-nam. A Saigon s'est déroulé le cours des économistes des communautés et puis a suivi la visite à quelques communautés.

Revenu en Italie, du 25 au 28 mars il a rendu visite à la Province de Sicile, en rencontrant les directeurs, les économistes et le Conseil provincial. Il a ensuite passé le triduum pascal dans la paroisse des Saints-Martyrs de Sangano (TO). Du 15 au 21 avril à Kodjobuet (Abidjan - Côte-d'Ivoire) il a prêché la Retraite spirituelle à un groupe de confrères de la quasi-Province d'Afrique Occidentale Francophone.

Après un court séjour à Rome, il a ensuite entrepris un voyage dans les Provinces andines de l'Amérique Latine. Avec le P. Alexandre Damians il a animé successivement trois cours pour les économes et les directeurs – de Bolivie à Cochabamba, de l'Equateur à Cuenca et du Pérou à Lima – en saisissant aussi l'occasion pour visiter quelques communautés.

Revenu à Rome, il a célébré le 16 mai la Messe à l'autel de l'Auxilia-trice de la Basilique du Sacré-Cœur, pour rappeler qu'il y a 120 ans eut lieu en cet endroit la fameuse Messe de Don Bosco, dite à l'occasion de la consécration de l'église.

Du 20 au 26 mai, à la maison de spiritualité de Prešov (Slovaquie), il a prêché la Retraite spirituelle aux directeurs et aux confrères de la Province. Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin, dans la maison de spiritualité d'Avigliana (TO), il a animé la Retraite spirituelle pour les responsables et les animateurs de l'Oratoire de la paroisse des Saints-Martyrs de Sangano.

### ***Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud***

Une fois terminée la session d'hiver du Conseil Général, le

Conseiller régional est parti pour le Brésil pour une période de repos en famille et aussi pour des contrôles médicaux. Ensuite, au début de mars il est arrivé au Paraguay.

Le 4 mars, dans la maison pour recollections de la Famille Salésienne à Ypacaraí, le P. Helvécio Baruffi a dirigé la réunion de la *JIAR* (Commission des Provinciaux de l'Argentine) et vers le soir il a pris part à la réunion commune des deux Conférences de la Région (*CISUR* et *CISBRASIL*). Une fois terminée la réunion commune, les Provinciaux se sont rassemblés par Conférence, en des lieux séparés, pour affronter les tâches et les problèmes propres à chaque Conférence.

Le 5 mars a commencé la Retraite spirituelle prêchée par le Recteur majeur, à laquelle ont participé tous les Provinciaux d'Amérique, à l'exception du Supérieur de la quasi-Province du Canada. La célébration de conclusion de la Retraite eut lieu le soir du 9 mars.

Le 10 mars le Conseiller a accompagné le Recteur majeur dans la visite du Paraguay, en rencontrant tous les Salésiens et toutes les personnes en formation, puis, le soir, les Anciens Elèves engagés dans le secteur sociopolitique.

Le 12 mars le Régional commença la *Visite extraordinaire dans la*

*Province de Bahía Blanca*, en rencontrant les Salésiens responsables de la Procure Missionnaire, qui est située à Buenos Aires. L'ouverture officielle de la Visite s'est effectuée le 13 mars, avec la réunion du Conseil provincial, où furent présentés les points de force et les faiblesses de la Province. Ensuite le Conseiller est parti pour rendre visite chacune des maisons et rencontrer chaque confrère, à commencer par le secteur des Missions de la Patagonie, la terre que Don Bosco avait vue en rêve. Au cours de la visite, le Régional a rencontré personnellement tous les Salésiens ainsi que les groupes de la Famille salésienne, la CEP de chaque œuvre, les professeurs et les élèves, comme aussi les Evêques des Diocèses de la province.

La Visite extraordinaire s'est terminée par une rencontre avec le Conseil provincial et une autre avec tous les Directeurs de la Province, les 15 et 16 mai, dans la maison de Stefenelli. Le lendemain le P. Hélvecio a participé à une réunion avec les gestionnaires des écoles.

En repartant de la Province, le 18 mai, le Régional a effectué une visite à la maison d'études "Notre-Dame de l'Espérance", où se trouvent tous les étudiants de Théologie d'Argentine. La maison est

située dans la ville de San Justo, dans la province de Buenos Aires.

En quittant Buenos Aires, le Conseiller s'est rendu dans la Province de Porto Alegre, où le 24 mai il a célébré la Fête de Marie Auxiliatrice, dans la maison provinciale des Filles de Marie Auxiliatrice et dans le Collège de Don Bosco.

Le 25 mai il a entrepris le voyage de retour vers Rome, en s'arrêtant les 26-27 à Campos do Jordão, dans la Province de São Paulo, afin de participer à la rencontre du Recteur majeur avec tous les Provinciaux du Brésil, organisée autour d'une présentation des résultats de la V<sup>ème</sup> Assemblée des Evêques de l'Amérique latine et des Caraïbes. Le même jour, 27, il est parti pour rentrer à la Maison généralice à Rome, en vue de la session plénière du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Interaméricaine***

Après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Esteban Ortiz González, Conseiller pour la Région Interaméricaine, voyage le lundi 29 janvier vers Panamá, pour participer à la Fête de Don Bosco, qui en ce pays voit l'affluence d'une multitude.

Ensuite, le 1<sup>er</sup> février le Conseiller Régional arrive à Bogotá (Colombie) pour animer la participation des Confrères de la Province COB à la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Après être intervenu en différentes réunions (une à Bucaramanda, une à Neiva et trois à Bogotá) et avoir fait une réunion avec le P. Nicolás Rivera Penagos, Provincial, et son Conseil, le P. Esteban Ortiz rejoint Medellín le 6 février pour saluer les Confrères, effectuer une visite à la Communauté du Prénoviciat et à celle du Noviciat ; ensuite il tient une réunion avec le P. Vidal Niebles Ordóñez, Provincial, et son Conseil.

Le 7 février il rencontre l'équipe du Centre Salésien Régional de Formation Permanente (CSRFP) à Quito, et le 8 février il arrive à Lima (Pérou) pour accomplir une visite d'animation : il se réunit avec le P. Vicente Santilli, Provincial, et son Conseil, parle avec quelques Confrères, visite la Maison de formation à Magdalena del Mar et se rend compte du travail accompli dans un quartier populaire de Callao.

Le 11 février le P. Esteban Ortiz voyage vers Cochabamba (Bolivie) pour commencer la *Visite extraordinaire*, au nom du Recteur majeur, dans la Province "Nuestra

*Señora di Copacabana" de Bolivie* (BOL). Le lendemain il a une réunion avec le P. Juan Pablo Zabala Tórriz, Provincial, et son Conseil, et aussitôt commence le parcours à travers les Communautés avec la visite à la maison de Kami.

Le Conseiller Régional interrompt la Visite le 4 mars pour participer à la Retraite spirituelle que le Recteur majeur prêche à tous les Provinciaux des deux Régions d'Amérique à Ypacaraí (Paraguay). Le 11 mars il revient en Bolivie et reprend les visites aux Communautés, jusqu'au 15 mai, moment où il termine avec la Communauté du Noviciat.

Le 19 mai à Cochabamba, pendant la matinée, le P. Esteban Ortiz présente au Provincial, à son Conseil, aux Directeurs des Communautés et à un groupe de Confrères le Rapport Final de la Visite extraordinaire ; l'après-midi il a une réunion avec le Provincial et son Conseil : de cette façon la Visite extraordinaire prend fin.

Le 21 mai le régional arrive à Quito (Equateur) pour faire une visite d'animation dans la Province ECU. Le même jour il a une réunion avec le P. Francisco Sánchez Carrión, Provincial, et son Conseil. Le lendemain il rencontre l'équipe du Centre Régional de Formation Permanente et ensuite il se rend à

Cuenca afin d'effectuer une visite à la Communauté de la Paroisse Marie-Auxiliatrice ; le 24 mai, fête de Marie Auxiliatrice, il participe, dans le Sanctuaire marial de Guayaquil, à la célébration eucharistique présidée par Mgr Luis Sánchez Armijos, SDB, Evêque de Tulcán.

Le 28 mai le Conseiller Régional arrive à Port-au-Prince (Haïti) pour effectuer une visite d'animation. Le lendemain matin, 29 mai, il se réunit avec le P. Jacques Charles, Supérieur de la quasi-Province, et son Conseil, afin de faire une évaluation de la mise en place des recommandations de la Visite extraordinaire de l'an dernier ; l'après-midi ensuite il se dirige vers Les Cayes, au sud du pays, pour une visite à l'école professionnelle ; avant de retourner à la Maison Provinciale à Port-au-Prince, il rend visite à la nouvelle œuvre de Grassier, qui est proche de la capitale du pays et où l'on est en train de commencer une école agricole.

Le 31 mai il se réunit avec les Directeurs pour vérifier l'application, dans les Communautés, des conclusions de la Visite extraordinaire ; dans l'après-midi il se rend compte du travail accompli avec les enfants de la rue.

Finalement le P. Esteban Ortiz rentre à Rome le 2 juin, pour

prendre part à la session plénière d'été du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie***

Une fois terminée la session d'hiver du Conseil, le P. Václav Klement est parti pour effectuer une courte visite à toutes les communautés de Macao et de Hong Kong, pour célébrer la Fête de Don Bosco (29 janvier - 1<sup>er</sup> février), en participant à la réunion provinciale annuelle des Salésiens Coopérateurs (CIN).

Du 3 au 27 février à Melbourne - Ascot Vale (Australie), le Conseiller régional a présidé, en compagnie du P. Gianni Mazzali, la réunion annuelle des Provinciaux de la Région. Cette fois encore tous les Economes provinciaux y ont participé. Grâce au charmant accueil et à l'exquise hospitalité des Australiens, cette dernière réunion avant le CG26 a été vraiment un moment d'échange et de communion.

La *Visite extraordinaire dans la Province des Philippines Sud* (FIS), dont le siège est à Cebu, a conduit le Conseiller pendant près de deux mois (9 février - 4 avril) dans les îles de Visayas et de Mindanao, où se situent les 13 présences salésiennes bien vivantes.

La simplicité de vie et l'insertion dans les milieux pauvres parmi les jeunes aux besoins multiples rendent cette Province riche d'espérances.

La Semaine Sainte à Manille (5-8 avril) a été un temps de prière, avec la visite à la communauté de formation de Parañaque, ainsi que quelques séances avec le P. Francis Gustilo en vue du projet des "Services régionaux de formation permanente" demandés par la Région pendant la Visite d'ensemble de 2005. Une autre visite, courte également, a suivi pendant laquelle la participation au Chapitre Provincial de la Province des Philippines Nord (FIN), du 16 au 19 mai, a permis au Régional d'animer le mouvement de renouveau de vie religieuse dans la Province.

La visite du Recteur majeur à la dernière des Provinces de la Région qu'il a visitées – le Viêt-nam – a conduit le P. Klement, du 9 au 19 avril, à Hô Chi Min-Ville et à Dalat. Après le départ du Recteur majeur, le régional a effectué une courte visite de courtoisie à deux Evêques salésiens, Mgr Joseph Hoàng Van Tiem et Mgr Pierre Nguyen Van De, dans le Diocèse de Bù Chu situé dans le Nord du pays.

A Vientiane (capitale de la République Démocratique du Laos), du

20 au 22 avril, le Régional, accompagné du P. Thepharat Pitisant, Provincial de Thaïlande (THA), a pu voir le développement constant du petit Centre de Formation Professionnelle, que depuis 2004, et jusqu'à présent, ont fait progresser à eux seuls nos Anciens Elèves Laotiens.

Pendant deux semaines dans la Corée du Sud (23-30 avril, 22-24 mai) le P. Klement a pris un peu de repos, tout en effectuant la visite à toutes les communautés de formation et en rencontrant presque tous les confrères avant le Chapitre Provincial.

Dix jours (6-16 mai) réservés à une visite d'animation ont conduit le Régional dans toutes les présences de la province japonaise (GIA) : il a rencontré tous les confrères, participé aux assemblées précapitulaires (Tôkyô, Beppu) et tenu également une réunion avec le Conseil provincial

Il a dédié la dernière semaine avant le retour vers Rome à la conclusion de la Visite extraordinaire de la Province FIS, en se rendant au Pakistan (28 mai - 4 juin) dans les deux présences très significatives de Lahore et de Quetta. Avec les premières vocations pakistanaises, riches de promesses, et avec deux nouveaux missionnaires arrivés en 2007, qui portent à cinq

le nombre des Salésiens au Pakistan, on espère une bonne consolidation des présences.

### ***Le conseiller pour la Région Asie du Sud***

Une fois terminée la session d'hiver du Conseil Général, le P. Joaquim D'Souza, Conseiller Régional, est parti le 30 janvier pour Mumbai (Inde), où il a célébré la solennité de Saint Jean Bosco au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice. Le 3 février il s'est dirigé vers Kochi dans l'Etat du Kerala (Sud de l'Inde), pour recevoir le Recteur majeur, qui y arriva le lendemain pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'Oratoire Don Bosco et de la présence salésienne au Kerala (INK). Après les festivités, le P. D'Souza a accompagné le Recteur majeur à Goa pour le 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'Oratoire de Panjim et de la présence salésienne à Goa (INP). Parmi les différentes célébrations, il y eut aussi une visite à l'Eglise des Jésuites du *Bom Jesus* à Goa Velha, la plus ancienne église à Goa, où se trouve le corps du grand missionnaire et apôtre des Indes orientales, saint François Xavier. Le 8 février a vu le Recteur majeur et le Régional à Mumbai, pour les célébrations et fêtes prévues dans la province de

Mumbai (INB). Le lendemain le Recteur majeur et le P. D'souza firent un saut à Chhota Udepur, dans la zone missionnaire du Gujarât, où ils passèrent une soirée mémorable de chants et de danses folkloriques avec différents groupes de tribus, qui resplendissaient dans leurs costumes traditionnels bariolés. Du 10 au 12 février, le Recteur majeur et le Régional se sont trouvés de nouveau à Mumbai pour deux jours de rencontre avec les Provinciaux de la Région. Fut insérée aussi dans le programme de ces deux jours la célébration du 50<sup>ème</sup> du Sanctuaire Marie-Auxiliatrice à Mumbai, construit le P. Aurelio Maschio, missionnaire tant regretté. Le 13 février, le P. D'Souza accompagna le Recteur majeur à Rânchi (INN), où il rencontra la population *adivasi* de Chhota Nagpur, originaire de l'Inde centrale. Ne pouvant se rendre en Myanmar en raison de l'absence du Visa d'entrée que le gouvernement birman n'avait pas accordé, le Recteur majeur retourna à Rome le 14 février, et le Régional continua son programme de visites dans la Région.

Du 15 au 21 février, le Régional, accompagné par le P. Ivo Coelho, Provincial de Mumbai, fit une visite d'animation à quelques maisons aux environs de la ville de Mumbai,

ainsi qu'à la maison de vocations de Lonavla et au centre d'études théologiques de Pune. Le 22 février, le P. D'Souza est parti pour Hyderabad en vue d'une courte visite d'animation dans la Province INH, en y incluant une visite au postnoviciat de Karunapuram et une autre au noviciat de Manoharabad. Le 24 février il tint une réunion avec le Conseil provincial pour évaluer avec les conseillers l'accomplissement des recommandations de la dernière Visite extraordinaire. Le 26 février il inaugura le nouveau bureau postal de la maison provinciale en présence de plusieurs confrères, de personnes de la ville et des autorités civiles locales.

Le 28 février le Conseiller régional prit l'avion pour Colombo afin de commencer le 1<sup>er</sup> mars la *Visite extraordinaire dans la quasi-Province de Sri Lankā* (LKC). Du 1<sup>er</sup> au 29 mars le Visiteur a été dans la quasi-Province, visitant une à une les 11 maisons et présences, et rencontrant les 64 confrères ainsi que divers groupes de collaborateurs laïques, les Coopérateurs et les membres de l'ADMA, qui constituent la réalité de la nouvelle quasi-Province érigée en 2004. A cause du conflit qui oppose les Cinghalais et les Tamouls, il fut interdit au Visiteur de se rendre dans

la zone de Jaffna, où un confrère travaille parmi les Tamouls, dans des conditions difficiles et dangereuses. Il a pu cependant se mettre en contact téléphonique avec le confrère, en l'assurant qu'il se tenait proche et solidaire de lui dans son héroïque mission au service de cette population bien éprouvée.

Ayant conclu la Visite extraordinaire dans Sri Lankā, le Conseiller Régional revint le 30 mars à Hyderabad pour assister à une réunion nationale des personnes travaillant dans le *YaR-Forum*, c'est-à-dire ayant un engagement en faveur des jeunes à risque. Après la réunion, il se rendit à Mumbai, où il passa le triduum pascal et la fête de Pâques. Ensuite, après une pause de trois jours en famille pour souffler un peu, le P. D'Souza a effectué une visite d'animation plus détaillée dans la quasi-Province de Kōnkān (INP) du 13 au 23 avril, en rencontrant au début de la visite le Conseil provincial, en passant de maison en maison, avec un arrêt dans le pré-noviciat de Kudal, et en terminant par une réunion des Directeurs.

De Goa, le 25 avril le P. D'Souza s'est porté à New Delhi pour une courte visite d'animation, en s'entretenant avec le Conseil provincial et en effectuant une visite aux communautés de la ville pour animer les confrères. A cette occasion il

s'est aussi arrêté au siège de la Conférence Provinciale (SPCI House) à New Delhi, pour rencontrer les confrères responsables des différents secteurs au niveau national qui y résident (Pastorale des Jeunes, Marginalisation, Communication sociale et Famille salésienne).

Le 1<sup>er</sup> mai le conseiller partit de New Delhi vers le Nord-Est de l'Inde, en vue d'une visite d'animation aux deux Provinces de Dimapur (IND) et de Guwahati (ING). Pendant la période allant du 2 au 6 mai, le P. D'Souza rencontra le Conseil provincial de Dimapur pour une évaluation de l'accomplissement des recommandations de la Visite extraordinaire précédente, effectua une visite au noviciat de Zubza, bénit la nouvelle résidence de la maison de vocations, donna une conférence aux étudiants et aux formateurs du "Salesian College" de Dimapur et reçut la profession perpétuelle de 8 jeunes salésiens. Le 7 mai il se rendit à Guwahati pour accomplir dans la Province ING une visite d'animation du même type qui durera jusqu'au 13 mai : visites à Shillong dans le noviciat de Sunnyside et la maison d'études théologiques de Mawlai, rencontre avec le Conseil provincial, célébration de l'Eucharistie pour les membres du Chapitre Provincial, célébration

de l'anniversaire de profession et d'ordination sacerdotale de plusieurs confrères, cérémonie de la profession perpétuelle de 10 jeunes confrères, célébration de la fête de Sainte Marie-Dominique Mazzarello le 13 mai chez les FMA.

Le 14 mai le Conseiller Régional prit l'avion pour Bangalore afin d'assister à une rencontre des IUS (15-17 mai) où il retrouve les Provinciaux et les Chefs d'établissement des Institutions salésiennes d'éducation supérieure, ainsi que le P. Carlos Garulo, Coordinateur des IUS. Ensuite, il présida la réunion de la Conférence Provinciale SPC-SA (18-19 mai), et fit le 20 mai une courte visite d'animation au Centre inter-provincial de formation permanente, "Don Bosco Renewal Centre". Le 23 mai, le P. D'Souza revint à Rome pour se rendre avec le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, à Turin pour les solennelles célébrations de la Fête de Marie Auxiliatrice et pour remercier Notre-Dame pour les quatre mois de travail intense d'animation dans la Région Asie du Sud.

### ***Le conseiller pour la Région Europe Nord***

A la fin de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Albert

Van Hecke est parti le 2 février pour Bamberg (Allemagne) afin de célébrer la Fête de Don Bosco avec les jeunes et les éducateurs du centre de pédagogie thérapeutique.

Du 4 février au 17 avril le Régional s'est trouvé en *Autriche* pour la *Visite extraordinaire* dans cette Province. Pendant la Visite le Régional a pu constater le grand dévouement des confrères dans les différents secteurs de la mission salésienne : paroisses, centres de jeunes, écoles, foyers d'accueil, volontariat, animation missionnaire, soutien aux missions salésiennes, engagement pour les réfugiés, formation des jeunes. Mais également l'effort que la Province est en train d'accomplir dans la formation permanente des confrères et des collaborateurs laïques et dans l'évangélisation en ce pays de plus en plus laïcisé. Au cours de cette période le Conseiller Régional a animé quatre journées en préparation du Chapitre Provincial.

Du 19 mars au 11 avril le Conseiller, accompagné du P. Giuseppe Pellizzari, Provincial de la Circonscription Europe de l'Est, a effectué une visite d'animation aux confrères et aux présences de la Géorgie, de la Biélorussie et de l'Ukraine. Visite qui permit des

moments de grande densité et de communion, pendant lesquels on a pu constater le développement prometteur des présences et du charisme, le courage des confrères et leur fidélité à Don Bosco.

Aussitôt après, le 15 avril, le P. Van Hecke part pour Varsovie (Pologne) afin d'effectuer et d'animer la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. La consultation est réalisée dans le cadre d'un temps de recollection dans cinq maisons de la Province : Sokołów Podlaski, Ostróda, Różanystok, Łódz et Varsovie.

Du 21 au 23 avril, le Conseiller accompagne le P. Jan Niewęglowski, Provincial de Varsovie, dans son voyage à Kaliningrad (Russie ; anciennement Königsberg) pour rendre visite au confrère qui travaille à Swietlyi et faire l'évaluation de cette œuvre.

Le 25 avril il se rend à Lorette pour présider la fête de la Famille Salésienne de la Province Adriatique.

Du 4 au 7 mai à Veržej (Slovénie) il préside la rencontre annuelle des Provinciaux et des Délégués de la Région Europe Nord. La maison pour retraites spirituelles et accueil située à Veržej et totalement rénovée, fut choisie pour sa grande importance historique dans le développement de la Congrégation

en "Europe Centrale". Le thème discuté a été : "La pastorale des vocations dans un monde de plus en plus laïcisé". Ces journées ont été guidées et conclues avec compétence par le P. Chris Saldanha. La rencontre a été, en outre, l'occasion d'échanger quelques idées sur les récents Chapitres Provinciaux tenus en préparation du CG26. Le séjour à Verzej s'est terminé par la réunion de la Conférence Provinciale des Provinces polonaises et la rencontre des Provinciaux de la Zone Atlantique-Allemagne et de ceux de la zone CIMEC.

Du 10 au 15 mai, le Conseiller s'est rendu en Grande-Bretagne pour effectuer une visite d'animation dans les communautés. Visite qui permit des moments très fraternels, qui ont fait voir le grand dévouement des confrères et leur fidélité pour maintenir et rendre toujours plus actuel le charisme de notre Père Don Bosco en ce monde où se croisent de multiples ethnies et de nombreuses religions.

Du 16 au 23 mai il est resté au siège de la Congrégation à Rome. Puis du 24 au 27 mai il s'est trouvé en Belgique pour faire quelques visites et pour passer quelques moments en famille.

Le 28 mai il est revenu à la Maison généralice pour préparer la session d'été du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Europe Ouest***

Une fois terminée la session d'hiver du Conseil, le Régional pour la Région Europe Ouest part le 27 janvier pour Campello (Alicante), en compagnie du P. Antonio Domenech, pour assister, le 28, à la célébration du Centenaire de cette œuvre salésienne aux nombreux mérites.

La célébration terminée, le jour même du 28, il part pour Bruxelles afin de continuer la *Visite extraordinaire dans la Province Belgique Sud*, déjà mise en route pendant la période de Noël. La Visite se prolonge jusqu'au 21 février, prenant fin ce jour-là par la présentation du rapport de conclusion à la Province réunie pour le Chapitre Provincial.

Le lendemain, 22 février, il arrive à Barcelone pour commencer la *Visite extraordinaire* dans cette Province "Mare de Déu de la Mercè". La Visite s'est déroulée du 23 février au 20 mai avec quelques interruptions déjà prévues dans le calendrier :

> Du 6 au 11 mars, la participation du Visiteur à la réunion de la Conférence Ibérique et à celle de la Région Europe Ouest, qui eurent lieu toutes les deux à Urnieta.

- La célébration de la Semaine Sainte : le Visiteur profite de l'occasion pour se rendre à Rome du 31 mars au 4 avril.
- Deux voyages à Madrid, à deux reprises en fin de semaine, pour résoudre quelques questions concernant les maisons qui abritent les services communs de la Conférence Ibérique.

Le travail effectué durant les Visites extraordinaires est connu de tous. Ayant terminé la visite dans la Province de Barcelone et présenté la relation établie à son sujet au Conseil provincial, aux directeurs et à l'assemblée des confrères, le P. Filiberto rentre à Madrid le soir du 20 mai.

Le 21 mai il rend visite au P. Ángel Tomás, ancien Provincial de Valence, qui a subi une grave intervention chirurgicale au foie. Alors que tout semble se dérouler correctement, une surprise énorme se produit, et le Régional revient à Valence le 23 pour participer aux obsèques de ce même P. Ángel Tomás.

Les 24 et 25 il reste à Madrid ; les 26 et 27 il se rend en famille et accomplit le devoir de tout bon citoyen en participant aux élections "municipales y autonómicas" (communales et régionales).

Après une réunion à la Maison des Missions Salésiennes à Madrid,

le 28 mai le P. Filiberto part pour Tenerife afin de participer à la fête solennelle du Couronnement de la Statue de Marie Auxiliatrice, un siècle après son arrivée à Arafo : cette statue eut la visite de Don Cagliero et d'autres missionnaires salésiens de passage vers l'Amérique.

Les 1<sup>er</sup> et 2 juin le P. Filiberto rend visite aux maisons de Burgos (postnoviciat) et d'Astudillo, et rentre à Rome le 3 pour participer à la session d'été du Conseil Général.

### ***Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient***

A la fin de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Pier Fausto Frisoli a entrepris, en compagnie du P. Tarcisio Scaramussa, Conseiller Général pour la Communication sociale, la *Visite extraordinaire dans la Circonscription spéciale Piémont et Val d'Aoste* (ICP). Le 29 janvier ils ont présidé le Conseil provincial.

Le 31 janvier il a participé à la Fête de Saint Jean Bosco, en concélébrant l'Eucharistie avec le Recteur majeur pour les jeunes des écoles. Du 1<sup>er</sup> au 3 février il a rendu visite à la communauté de Pine-rolo, siège du noviciat. Le 4 février il a tenu la conférence annuelle de

la Famille Salésienne dans la Basilique Marie-Auxiliatrice. Le lendemain il a participé à la réunion des Directeurs de la Circonscription.

Du 8 au 19 il a rendu visite à la communauté de Turin Crocetta, siège de la communauté internationale de formation et du centre d'études. Les 10 et 11 février, le P. Frisoli a présidé, à Rome Sacré-Cœur, l'Assemblée nationale du CNOS-Ecoles. Revenu dans l'ICP, il a ensuite rendu visite aux communautés de Novare, de Chieri, de Turin Valsalice, de Turin Saint-Paul, de Bra.

Du 11 au 17 mars il a participé à Lorette à la Retraite spirituelle pour les Directeurs et les membres des Conseils provinciaux des Provinces IAD, ILT, IRO, ISA. Il a ensuite repris la visite dans le Piémont pour les communautés de Vercelli, de Borgomanero, de Cuneo, de Cumiana, de Trino Vercellese, de Fossano.

Pendant la période pascale, du 6 au 12 avril, il est revenu à Rome. Le 14 il a repris la visite pour les

communautés de la ICP, et précisément : Turin Agnelli, Ivrea, Alexandrie, San Benigno Canavese, Châtillon. Le 25 avril il a participé à la Fête de la Province à Fossano.

Du 7 au 9 mai il a présidé à Alasio la réunion de la CISI, qui s'est terminée à Turin par une séance extraordinaire commune avec les Provinciales FMA d'Italie. Il a ensuite continué la visite avec les communautés de Rivoli Cascine Vica, de Turin Rebaudengo, de Turin Saint-Joseph Travailleur, de Muzzano.

Le 14 mai il a présidé, accompagné du P. Tarcisio Scaramussa, le Conseil provincial. Le 24 mai il a présidé l'Eucharistie, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice de Turin, à 1 h 30 pour les pèlerins de Borgomanero et à 8 h 30 pour les enfants et les jeunes des Ecoles salésiennes; ensuite, à 20 h 45 il a présidé la procession en l'honneur de Marie Auxiliatrice à Trino Vercellese, qui se déroulait pour une centième fois.

Le 31 mai il est revenu à Rome.

### **5.1 « PASSION POUR DIEU – PASSION POUR LE MONDE » Message du Recteur majeur à l'Institut Séculier des Volontaires de Don Bosco à l'occasion du 90<sup>ème</sup> anniversaire de leur Fondation (20 mai 1917 - 20 mai 2007)**

*A l'occasion du 90<sup>ème</sup> anniversaire de la Fondation de l'Institut Séculier des Volontaires de Don Bosco (VDB), qui tombait le 20 mai 2007, le Recteur majeur leur a adressé un Message, dont voici le texte.*

*Aux très chères sœurs de l'Institut Séculier des Volontaires de Don Bosco*

C'est avec une immense joie que je vous écris ce message ; grâce à lui je veux me rendre proche de vous alors que vous célébrez, dans un élan commun, les « 90 ans de passion pour le monde » : expression par laquelle vous avez voulu présenter sous forme de synthèse votre histoire et, en même temps, projeter votre avenir. Il y a vraiment lieu de louer et de remercier le Seigneur, qui s'est montré bon envers vous. A partir de ses humbles origines l'Institut s'est développé dans le monde entier et a été accueilli comme projet évangélique de vie par tant de femmes : elles ont trou-

vé en lui une vocation qui répondait à leur désir de se vouer totalement à Dieu, en continuant à vivre une pleine insertion dans le monde. Et tout cela sous l'étendard de la spiritualité salésienne. Aujourd'hui vous formez une partie de la Famille Spirituelle et Apostolique de Don Bosco, en en constituant une branche originale justement en raison de cette triple caractéristique de Consécration – Situation de vie séculière – Salésianité.

J'ai plaisir à voir que ce furent 90 années intenses, significatives et fécondes, parce que – comme vous-mêmes avez voulu l'exprimer dans une synthèse – elles ont été : “vécues dans un don total au Christ pour une plus grande disponibilité au service des frères ; accomplies en rencontrant le Christ dans la vie de chaque jour, au milieu des gens ; engagées dans l'histoire humaine avec optimisme et espérance ; inspirées et soutenues par le charisme salésien de don Bosco”.

Faisant nôtre, en union avec vous, le cantique de Marie de Nazareth, nous glorifions le Seigneur qui a fait des merveilles. Oh ! avec les paroles du psalmiste, disons : “Le Seigneur a été bon envers nous et nous sommes heureux”. Votre reconnaissance est la meilleure

façon, la plus chrétienne, pour contempler le passé et pour mériter également dans l'avenir la générosité de notre Dieu, qui veut continuer à compter sur vous non pas tant pour que vous accomplissiez des choses, mais plutôt pour que vous apparteniez seulement à Dieu et le portiez dans le monde entier.

Je sais que le 20 mai, même si vous ne pouvez pas le faire à l'échelle mondiale, vous avez été invitées à vivre une célébration commune au niveau local et, là où c'est possible, au niveau régional, dans l'attente de la solennelle célébration déjà programmée.

Pour ma part, je pense qu'à ce moment de l'histoire de l'Institut des VDB, votre regard et toute votre attention doivent se tourner vers l'avenir: je veux parler concrètement de la préparation du Centenaire. Vous avez devant vous une période d'environ neuf ans qui vous permettra de parvenir à cet anniversaire avec une bonne préparation spirituelle, personnelle et institutionnelle. Ce sera un temps particulièrement adapté pour écouter ensemble la volonté de Dieu sur vous, dans cette nouvelle phase de l'histoire, et pour dessiner l'avenir de l'Institut lui-même.

Dans votre cheminement vers le Centenaire se tient près de vous toute la Famille Salésienne, qui à son tour vivra pendant ces années un temps d'intense préparation à la célébration du bicentenaire de la naissance de notre aimé Fondateur et Père, Don Bosco (1815-2015) : fils de saints, nous ne pouvons que viser sur la sainteté salésienne pour offrir Dieu au monde.

Ce sera l'occasion pour écrire l'histoire de l'Institut, ayant conscience que dans les origines se trouve toujours notre originalité et que la connaissance du cours de l'histoire est utile pour obtenir une maturité et une croissance dans l'identité charismatique, qui est notre identité à l'intérieur de l'Eglise, de la Famille Salésienne et de la société.

Ce sera aussi le moment le plus opportun pour imaginer et dessiner l'avenir. C'est là, évidemment, l'une de vos tâches; toutefois je me permets d'indiquer quelques éléments qui pourront vous être source d'éclairage et d'encouragement.

Le premier est la conviction de la valeur de votre vocation, de la contribution originale que vous êtes appelées à offrir. Je fais allusion non seulement au domaine de la mission, de l'action, mais

surtout à la dimension de l'être, d'autant plus qu'un aspect particulier de votre charisme est la "discrétion". Celle-ci ne signifie pas un anonymat, une invisibilité – car votre témoignage de foi, de valeurs évangéliques, dans une société qui est sans cesse davantage pluraliste et laïcisée, doit être plus évident –, mais elle est simplement une garantie que vous êtes totalement en lien avec la réalité séculière, familiale et sociale. C'est justement parce que ni un habit particulier ni une vie en communauté, ni un apostolat spécifique ne sont là pour vous caractériser que votre vie, votre témoignage doivent indiquer la présence de Dieu dans le monde, à la manière de la petite lampe qui, à côté du Sanctuaire, indique la présence réelle eucharistique de Jésus. C'est un humble service, certes, mais sa fonction n'est pas indifférente. Evidemment on doit viser à un style de vie qui suscite des interrogations et permette à tous ceux qui vous voient de deviner vos motivations les plus profondes, de vous demander les raisons de votre espérance.

Certes votre consécration vécue dans le monde a comme terrain d'exercice la famille et le cercle social dans lesquels vous vous

trouvez pour vivre et travailler. Cela ne limite pas les possibilités de votre consécration ; au contraire, cela doit vous pousser à rendre visible votre appartenance, existentielle et passionnée, à l'Eglise ; doit vous rendre courageuses en tant qu'évangélistes, totalement prises d'un grand amour pour Jésus, qui se fait l'inspiration et la force entraînant de votre existence ; doit enfin susciter en vous un esprit de prophétie pour annoncer, à travers le témoignage, la Bonne Nouvelle à tous ceux que vous rencontrez sur votre chemin.

Il vous revient de déterminer les activités pastorales spécifiques dans lesquelles vous entendez vous impliquer, en tenant compte de la variété des contextes sociaux, culturels et religieux où vous vous trouvez pour agir. Toutefois un trait indispensable qui doit vous donner une identité est l'immense compassion envers toutes les personnes qui sont dans le besoin, qui sont pauvres, marginales, exclues, qui sont dans des situations "à risque". La passion pour Dieu s'évalue dans la compassion pour l'Humanité. La première est la source d'où jaillit notre vie, la seconde est le banc d'essai de notre expérience de Dieu et de notre vie évangélique. Sans la première tout

est philanthropie. Sans la seconde tout est pur spiritualisme.

En authentiques filles de Don Bosco, comme VDB, vous fortifiez l'affiliation à la Famille Salésienne, appelée de nos jours à penser et à agir de plus en plus comme mouvement spirituel apostolique, dans le respect de l'autonomie de chacune des branches qui la composent, en passant de l'unité des cœurs à l'unité des buts et des projets. La spécificité de votre consécration vécue dans le monde est donnée par votre "**salésianité**". Il s'agit d'une spiritualité tout à fait particulière ; celle qui est exprimée dans la devise de notre aimé Don Bosco : "*Da mihi animas, caetera tolle*". Cela exprime précisément la passion de Don Bosco, qui n'avait en tête que le salut des jeunes et qui, à cette "action de salut", donnait comme vêtement cette pédagogie de la bonté qui constitue le grand secret du Système Préventif. C'est, en effet, l'amorevolezza [cet amour d'affection] qui rend visible, crédible et efficace l'amour. La bonté est le visage de l'amour. D'où le devoir, qu'on ne peut laisser de côté, de revenir aux sources. Aujourd'hui on parle beaucoup de "refondation" de la vie consacrée. Plus que prétendre tout recommencer "da capo", de créer "ex nihilo", ce

qui conduirait à quelque chose de différent de ce qu'a pensé le Fondateur lui-même, l'appel le plus vrai doit être de revenir aux fondements. Nous devons en tout cas nous persuader que pour nous l'unique fondement est le Christ, comme s'exprimait Saint Paul en parlant à la communauté de Corinthe, quand il l'invitait à surmonter toutes les divisions qui existaient entre ceux qui s'identifiaient à Apollos et ceux qui le suivaient : "Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit. De fondement, en effet, nul n'en peut poser d'autre que celui qui s'y trouve, à savoir Jésus Christ (1 Co 3,10-11)". "Refonder" veut donc dire revenir au Fondateur qui, dans votre cas, est le Bienheureux Filippo Rinaldi. Il est nécessaire de puiser aux sources du charisme pour y trouver l'inspiration, l'énergie et la lumière, pour le faire mieux correspondre aux nouvelles aspirations, aux nouvelles attentes et aux nouveaux besoins. Voilà ce que signifie la "fidélité dynamique".

Je conclus en tournant ma pensée vers Notre-Dame, modèle de femme consacrée totalement à Dieu, complètement insérée dans la réalité de la vie familiale et sociale, toujours attentive à la voix de Son Seigneur, et toujours

ouverte et docile à l'Esprit qui la guidait. A Elle, à ses soins maternels, je confie l'Institut des Volontaires de Don Bosco et chacune de vous toutes.

Avec mon affection en Don Bosco

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA  
Recteur majeur

## 5.2 "Relation des Supérieurs Généraux" présentée par le Recteur majeur à l'Assemblée de la V<sup>ème</sup> Conférence de l'Episcopat Latino-américain et des Caraïbes à Aparecida (Brésil)

*Voici une traduction du texte de la relation sur la Vie Consacrée que le Recteur majeur a présenté, au nom des Supérieurs Généraux, à l'Assemblée de la V<sup>ème</sup> Conférence de l'Episcopat Latino-américain et des Caraïbes (CELAM), réuni à Aparecida (Brésil).*

Je veux, en premier lieu, exprimer mes remerciements pour l'occasion qui m'a été donnée d'être présent et de prendre la parole lors de cette V<sup>ème</sup> Conférence générale de l'Episcopat Latino-américain et des Caraïbes.

Je parle au nom de la Vie Religieuse en qualité de Président de l'Union des Supérieurs Généraux,

et aussi – pour le moment – de l'Union Internationale des Supérieures Générales, puisque je représente également les deux Supérieures Générales qui sont ici dans cette salle.

Dans ce continent ou sous-continent, comme en aucun autre, la communication de la foi et l'engagement pour la promotion humaine ont été si liés à la vie religieuse que, sans cette dernière, l'Eglise ne pourrait être comprise, comme l'a reconnu à juste titre le Saint-Père dans son discours d'ouverture de cette Conférence.

Tout ce qu'affirme la *Lumen Gentium*, au n° 44, au sujet des Religieux et des Religieuses qui, tout en n'appartenant pas à la structure hiérarchique de l'Eglise, appartiennent cependant inséparablement à sa vie et à sa sainteté (cf. LG 44), s'est vérifié en Amérique latine et dans les Caraïbes pendant ces années, au nombre de plus de 500, de rencontre de l'Evangile avec les populations amérindiennes.

## La Vie Consacrée aujourd'hui

Pour prendre au sérieux l'invitation à un renouveau lancée par le Concile Vatican II, peu d'institu-

tions ecclésiales ont fait un effort aussi grand que celui de la Vie Consacrée. Toutefois, après 40 ans et après tant de changements opérés, nous nous trouvons encore dans un processus de transition. Ce qui nous enseigne – me semble-t-il – qu’aujourd’hui la vie consacrée doit accepter d’une part que l’unique manière d’être actuelle est d’être en transformation continue, comme cela arrive avec la vie qui n’est jamais statique, et, en même temps, d’autre part que rien ne doit être mis avant Dieu, si elle veut être réellement “consacrée” et rester fidèle au Christ, à l’Eglise, aux propres fondateurs, à l’homme et à la femme d’aujourd’hui.

En écoutant les relations des Présidents des Conférences Episcopales et des Préfets des Dicastères du Vatican, ou d’autres réalités au service de l’Eglise, je dois reconnaître que nous nous sentons en profond accord – parce qu’avant tout nous sommes Eglise – et que nous partageons avec Vous l’écoute de Dieu dans sa Parole et le passage de l’Esprit dans l’histoire, en cherchant à déchiffrer ce que Dieu veut de nous en ce monde caractérisé par la communication et par la mondialisation, par la laïcisation et par le matérialisme, par l’hédonisme et par le relativisme, monde

dans lequel nous sommes appelés à vivre, à témoigner notre foi et à accomplir notre mission.

Au service de cette fidélité créative de la Vie Consacrée ont été constituées les deux Unions, celle des Supérieurs Généraux et celle des Supérieures Générales (l’USG en 1952, approuvée en 1962), qui ont renouvelé la volonté de la servir. Nous avons certainement besoin d’avoir un dialogue plus efficace avec le Saint-Siège (le Saint-Père et la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique – CIVCSVA) et avec les Conférences Episcopales, et de renforcer la collaboration entre les deux Unions d’une part et, d’autre part, avec les Conférences Nationales, Régionales et Continentales des Religieux et des Religieuses.

Je ne m’arrête pas à décrire l’organisation et le fonctionnement des Commissions qui l’animent et les autres structures ecclésiales de collaboration (des informations qui peuvent être trouvées sur le portail [www.vidimusdominum.org](http://www.vidimusdominum.org)); je désire plutôt indiquer la recherche des grandes lignes d’orientation pour répondre aux défis du monde d’aujourd’hui (cf. les thèmes des Assemblées de 1968 à nos jours) et, donc, la recherche de ce qui

tient le plus à cœur à la vie consacrée, c'est-à-dire de son identité et de sa spécificité, qui lui font mieux trouver sa place dans l'Eglise.

Le Congrès International de la Vie Consacrée, qui s'est déroulé à Rome à la fin de novembre 2004, a pris comme inspiration deux images : celle de la Samaritaine (*Jn 4*) et celle du Bon Samaritain (*Lc 10*). Ces deux figures sont des signes de la profonde soif de Dieu et de l'immense compassion qui doivent caractériser les personnes consacrées, hommes et femmes. Le message est clair : dans le monde la vie consacrée a la mission spécifique de développer une forte expérience de Dieu et d'approcher vers Dieu l'homme blessé et abandonné sur le bord de la route.

Définir la vie consacrée comme une vie "samaritaine" implique non seulement de regarder l'itinéraire parcouru par ces deux figures évangéliques, mais aussi d'assumer et de faire sienne la condition sociale d'un groupe – comme l'étaient les samaritains au temps de Jésus – qui vit "en marge" de la société et de l'Eglise.

Se faire "samaritain" dans cette perspective, veut dire accepter le refus du monde et de la société ; cela comporte de renoncer aux

privileges dont, en tant que personnes consacrées, nous avons profité jusqu'à une période encore récente, et non seulement dans le secteur de la société mais également dans celui de l'Eglise.

Pendant des siècles, la vie consacrée a été la pupille des yeux de l'Eglise et de la société ; son service dans l'évangélisation et dans les terres de mission, comme aussi sa fonction sociale dans la promotion humaine ont été irremplaçables dans divers domaines : l'agriculture, l'éducation et la culture, la santé, la communication sociale, l'attention aux plus pauvres, aux indigènes, aux gens d'origine africaine vivant dans les pays d'Amérique, aux garçons et aux filles de la rue, à ceux qui sont exploités par ce qu'on appelle le tourisme sexuel, etc., comme cela arrive en Amérique latine, aux Caraïbes, en Asie, en Océanie, en Afrique. Au point que, dans ces secteurs, sans la vie consacrée l'Eglise elle-même serait absente. Son engagement dans le domaine social, qui parfois supplée celui de l'Etat, a été si grand qu'elle a même couru le risque d'altérer sa mission, qui n'est pas principalement de réaliser des œuvres efficaces et gratuites, mais d'être un signe de la présence tendre et salvatrice de Dieu dans le monde.

Aujourd'hui comme hier la vie consacrée est appelée à être un signe de la proximité de Dieu, de son authentique incarnation, de sa solidarité radicale envers l'humanité jusqu'à la mort en croix. Aujourd'hui cependant, à la différence d'hier, la vie consacrée se trouve devant le défi et l'occasion de se renouveler, en déplaçant l'accent depuis un rôle de fonction vers l'exercice authentique de la charité, intérieure et chrétienne, qui transforme l'engagement social en "révélation", dans le meilleur sens du mot, qui est de donner Dieu au monde.

Aujourd'hui la vie consacrée serait insignifiante, son témoignage invisible et infécond, si elle ne prenait pas au sérieux le commandement de se faire "le prochain" des pauvres, de ceux qui sont abandonnés et de ceux qui sont en danger. Si la vie consacrée veut survivre dans un monde où il y a une "éclipse de Dieu" (Martin Buber), elle devra rencontrer Dieu dans l'unique image vivante qui existe de Lui, l'homme (cf. *Gn* 1,26). Aujourd'hui comme hier, l'homme est le chemin de la Vie Consacrée.

La soif de Dieu et la solidarité avec l'humanité sont inséparables et elles sont accueillies et vécues comme une grâce dans l'unité.

L'expérience de Dieu sans la mission est du spiritualisme, comme l'est l'amour pour Dieu sans l'amour pour le prochain. Et la mission sans l'expérience de Dieu est de la philanthropie ou de l'engagement social.

Il est nécessaire de recouvrer la passion pour la gloire de Dieu et le salut de l'homme, qui trouve sa source dans le cœur du Christ, apôtre du Père, et son aliment dans la Parole et dans l'Eucharistie. Cette passion demande soit la capacité de souffrir – une passion qui est souffrance d'amour comme celle de Jésus sur la Croix – soit également le dynamisme de l'amour, une passion qui est emprise d'amour et fascination.

Je suis convaincu que la Vie Consacrée représente un véritable remède pour notre société et un don fait à l'Eglise, à condition cependant qu'elle soit un signe visible et crédible de la présence et de l'amour de Dieu ("*mystique*"), qu'elle ait un pouvoir reconnu de jugement vis-à-vis de tout ce qui attende à la personne humaine, considérée comme l'entend le dessein de Dieu ("*prophétie*"), et qu'elle soit solidaire avec l'humanité, spécialement celle qui le plus est touchée par la pauvreté, le besoin, l'exclusion ("*service*").

## Conclusion

Notre présence aujourd'hui dans cette grande Assemblée de l'Episcopat Latino-américain et des Caraïbes signifie pour nous l'occasion de renouveler notre vocation "à être et à former des disciples et des missionnaires du Christ" et de manifester également nos attentes, qui se réduisent à deux :

1. être plus appréciés et pris en considération ;
2. être mis en valeur non seulement pour ce que nous faisons, mais aussi pour ce que nous sommes

Malgré nos limites, la Vie Consacrée est appelée à continuer son chemin en apportant à l'Eglise le service irremplaçable d'"être une partie indiscutable de sa vie et de sa sainteté" (cf. LG 44), au moyen d'une action pastorale qui soit explicitement évangélisatrice, qui atteigne les éléments vitaux de la culture dominante et qui fasse mûrir des vocations.

### 5.3 Commission Précapitulaire et Commission Juridique pour le CG26

*Voici les deux lettres du Recteur majeur, adressées aux confrères intéressés, par lesquelles il a rendu*

*officielle la constitution de la "Commission Précapitulaire" et de la "Commission Juridique" en vue du 26<sup>me</sup> Chapitre Général.*

### 5.3.1 Commission Précapitulaire

Prot. 07/0033

Rome, 10 janvier 2007

Révérands Pères

Guilherme BASAÑES - ANG

Ivo COELHO - INB

Carlo SOCOL - CIN

Marek CHRZAN - PLS

Ángel FERNÁNDEZ ARTIME - SLE

Jean Noël CHARMOILLE - FRA

Alberto LORENZELLI - ILT

Vicente TIRABASSO - ABB

José Pastor RAMÍREZ - ANT

Monsieur

Giampietro PETTENON - INE

Très chers confrères,

je vous adresse avant tout une salutation cordiale et des vœux pour la nouvelle année.

Dans la préparation du Chapitre Général nos Règlements prévoient la constitution d'une Commission précapitulaire qui reçoit la tâche de rédiger "les rapports et les schémas à envoyer, suffisamment à l'avance, aux participants au Chapitre général" (Règl. 113).

Après avoir entendu le Conseil général, j'ai pensé à vous pour

cette tâche. C'est pourquoi **je vous invite à participer à la Commission précapitulaire** qui, sous la responsabilité du Régulateur, doit préparer l'instrument de travail pour le prochain CG26.

Le Régulateur vous indiquera le calendrier des travaux et les autres détails de la rencontre, qui commencera le **lundi 1<sup>er</sup> octobre 2007**. Quant à moi, je vous remercie pour la disponibilité à prévoir vos engagements, de manière à rendre possibles votre participation et votre collaboration à cette tâche importante.

Dès maintenant confions à l'Esprit Saint le travail de la Commission précapitulaire ainsi que l'heureux déroulement et le bon résultat du Chapitre. Que Marie Auxiliatrice et Don Bosco vous bénissent. Avec ma fraternelle affection

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA  
Recteur majeur

### 5.3.2 Commission Juridique précapitulaire

Prot. 07/0051

Roma, 16 janvier 2007

Révérands Pères  
Marian STEMPEL  
Francesco MARACCANI  
José Ramón URÍA  
Rome

Très chers confrères,

je vous adresse avant tout une salutation cordiale et des vœux pour la nouvelle année.

Dans la préparation au Chapitre Général nos Règlements prévoient la constitution d'une Commission juridique précapitulaire, dans le but d'examiner les procès-verbaux des élections des délégués des Provinces, des quasi-Provinces et des Circonscriptions à ce Chapitre général.

Nos Règlements généraux disent à l'article 115 : "*Au moins trois mois avant l'ouverture du Chapitre général, les provinciaux enverront au régulateur les procès-verbaux des élections, lesquels seront examinés par une commission spéciale nommée par le Recteur majeur ou, en son absence, par le vicaire. S'il y découvre des irrégularités, le régulateur fera procéder en temps utile aux corrections nécessaires et, si le cas l'exige, à de nouvelles élections*".

En raison de votre compétence et de votre préparation, j'ai pensé vous confier cette tâche. C'est pourquoi je vous nomme **membres de la Commission juridique précapitulaire**, dont le président est le P. Marian Stempel. En plus des procès-verbaux des élections des délégués provinciaux au CG26,

elle examinera les listes générales des confrères des Provinces établies en vue des Chapitres provinciaux.

Je vous remercie pour la disponibilité à prévoir vos engagements, de manière à rendre possible la réalisation de cette tâche. Dès maintenant confions à l'Esprit Saint le travail accompli pour l'heureux déroulement et le bon résultat du Chapitre. Que Marie Auxiliatrice et Don Bosco vous bénissent. Avec ma fraternelle affection

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA  
*Recteur majeur*

## 5.4 Evêques salésiens

### 1. *COSTELLOE Timothy, Evêque Auxiliaire de Melbourne (Australie).*

En date du 30 avril 2007 le Bureau de Presse du Vatican a publié la nouvelle de la nomination, par le Pape Benoît XVI, du prêtre salésien *Timothy COSTELLOE* comme Evêque Auxiliaire de l'Archevêché de *MELBOURNE* (Australie), lui assignant le siège titulaire de Cluain Iraird [Clonard, en Irlande].

Le P. Timothy Costelloe, né à Melbourne le 3 février 1954, est le premier Evêque salésien originaire

d'Australie. Il a fait le noviciat à Lysterfield, en y émettant la première profession le 31 janvier 1978. Il a émis la profession perpétuelle le 8 septembre 1985 et a été ordonné prêtre le 25 octobre 1986 à East Bentleigh (St. Peter's Church). Il a obtenu la licence en théologie à l'Université Pontificale Salésienne de Rome et le doctorat en Théologie auprès de la bien connue 'University of Melbourne'.

Après l'ordination sacerdotale il a assumé diverses charges pastorales (entre autres, il fut curé à Victoria Park) et assumé des tâches liées à la formation salésienne. Il fut Consultant et Secrétaire Général pendant le Synode des Evêques pour l'Océanie, qui s'est déroulé à Rome en 1998. En 2002 il fut nommé directeur de la nouvelle communauté de formation de Clifton Hill, et cette année il eut aussi la charge de curé dans la paroisse voisine. Il a assumé le rôle de responsable de la formation au niveau provincial et a collaboré pour le même secteur au niveau de la Région Asie Est - Océanie.

### 2. *CAPELLI Luciano, Evêque du Diocèse de Gizo (Iles Salomon).*

En date du 5 juin 2007 le Bureau de Presse du Vatican a publié la nouvelle de la nomination, par

le Pape Benoît XVI, du prêtre salésien *Luciano Capelli* comme Evêque du Diocèse de *GIZO* (Iles Salomon). Au moment de la nomination, il était directeur de la "Don Bosco Technical School" à Honiara (Iles Salomon).

Le P. Luciano Capelli, d'origine italienne, né le 19 octobre 1947 à Tirano, dans la Province de Sondrio, est salésien depuis le 16 août 1965, date de sa première profession, émise au noviciat de Missaglia (Province ILE). Bien vite, répondant à la vocation missionnaire, il partit pour les Philippines, où il accomplit les études philosophiques et fit les premières expériences apostoliques. Après la profession perpétuelle (24 mai 1971) il rentra en Italie pour les études théologiques, qu'il accomplit à Messine et à Turin. Il fut ordonné prêtre à Tirano le 28 juin 1975. Ensuite, il obtint la licence en Sciences de l'Education.

De retour dans les Philippines, il eut des charges de responsabilité : il fut directeur de la communauté de Tarlac de 1981 à 1984, puis pendant six ans directeur de la grande œuvre de Mandaluyong, à Manille (1985-1991). Nommé Conseiller provincial et directeur de Quezon City en 1991, il reçut du Recteur majeur à la fin de l'année suivante la charge de Provincial de la Pro-

vince des Philippines Nord (cf. ACG 344, pp 53-54). Une fois terminée la période des six ans, en 1999, il alla travailler dans les Iles Salomon à l'œuvre missionnaire salésienne d'Honiara, dont il fut nommé directeur en juin 2001.

***On signale, en outre, le changement de Diocèse pour les Evêques suivants :***

- ***Mgr Oscar Julio VIAN MORALES, nommé au Siège Métropolitain de Los Altos, Quetzaltenango-Totonicapán (Guatemala)***

En date du 19 avril 2007 le Bureau de Presse du Vatican a communiqué que Sa Sainteté le Pape Benoît XVI a nommé *Mgr Oscar Julio Vian Morales*, SDB, Archevêque Métropolitain de *LOS ALTOS, QUETZALTENANGO-TONICAPÁN* (Guatemala).

Né le 18 octobre 1947 à Guatemala City, profès salésien le 7 décembre 1965 dans la Province Centre-Amérique, ordonné prêtre à Guatemala City le 15 août 1976, *Mgr Oscar Julio Vian Morales* fut nommé Vicaire Apostolique d'El Petén (Guatemala) le 30 novembre 1996, avec l'assignation du siège titulaire de Pupiana (cf. ACG 358 pp. 96-97). Il fut consacré Evêque

à El Petén le 1<sup>er</sup> février 1997. A présent il passe comme Archevêque à ce Siège Métropolitain.

• ***Mgr Bruno PEDRON, nommé Evêque du Diocèse de Jí-Paraná (Brésil)***

En date du 11 avril 2007 le Bureau de Presse du Vatican a communiqué que Sa Sainteté le Pape Benoît XVI a nommé *Mgr Bruno Pedron*, SDB, Evêque du Diocèse de *JÍ-PARANÁ* (Brésil).

Né le 3 juin 1944 à Torreglia, province de Padoue (Italie), Bruno Pedron a émis sa première profes-

sion salésienne le 16 août 1963 et fut ordonné prêtre le 6 avril 1974. En date du 24 mars 1999 le Pape Jean-Paul II le nomma Evêque Coadjuteur dans le Diocèse de Jardim (Brésil), où il fut consacré le 21 mai 1999. En août de la même année il devint Evêque Ordinaire du même Diocèse de Jardim.

A présent le Saint-Père le nomme au siège diocésain de Jí-Paraná, où il succède à l'Evêque salésien Mgr Antônio Possamai, dont le Pape a accepté la renonciation puisque la limite d'âge était atteinte.

## 5.5 Confrères défunts (2<sup>ème</sup> liste 2007)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P AERTS Victor	Houthalen (Belgique)	17-04-2007	84	BEN
L AMOR MARTÍNEZ Emilio	Burgos (Espagne)	25-05-2007	83	SLE
P AROCHA GONZÁLEZ José Luis	Caracas (Venezuela)	20-03-2007	83	VEN
P BAROFFIO Giuseppe	Turin	23-04-2007	89	ICP
P BATTISTELLO Antonio	Negrar (Vérone, Italie)	12-04-2007	80	INE
P BELLETTI Antonio	Turin	10-06-2007	85	ICP
P BETTIN Antonio	Castello di Godego (Italie)	25-03-2007	90	INE
L CALOVI Ezio	Cochabamba (Bolivie)	02-06-2007	81	BOL
P CARONNI Amedeo	Manaus (Brésil)	25-03-2007	85	BMA
L CATALANOTTO Cristoforo	Rome	22-04-2007	84	UPS
P CERŇANSKY Pavol	Beckov (Slovaquie)	19-04-2007	85	SLK
P DE WAELE Jozef	Courtrai (Belgique)	17-03-2007	94	BEN
P DEANE Patrick	Dublin (Irlande)	09-05-2007	80	CIN
P DEZZUTTI Davio	Turin	28-04-2007	80	ICP
P DOUGLAS Hugh	Salford (Grande-Bretagne)	10-06-2007	87	GBR
L FALETTI Giuseppe	Vigliano Biellese (Italie)	12-04-2007	91	ICP
P FELICI Sergio	Rome	13-06-2007	81	UPS
P FOSSATI Luigi	San Benigno Canavese (Italie)	11-04-2007	87	ICP
P FRIGERIO Pietro	Ferrare (Italie)	27-04-2007	58	ILE
P GALLO Severino	Turin	23-03-2007	80	ICP
L GIANCOLA Giovanni Battista	Civitanova Marche (Italie)	25-03-2007	71	IAD
P GIBBONS James	Farnborough (Grande-Bretagne)	09-05-2007	77	GBR
P GLIWA Tomasz	Wroclaw (Pologne)	23-05-2007	83	PLO
P GONZÁLEZ SORIA Héctor	Montevideo (Uruguay)	23-03-2007	85	URU
P GULLINO Michele	Turin	25-03-2007	88	ICP
P GUTIÉRREZ QUINTANO Ramón	Tolède (Espagne)	05-04-2007	71	SBI
P HERAS Nilo	Esmeraldas (Equateur)	31-05-2007	51	ECU
N HROMADKO Jan	Monti Tatras (Slovaquie)	12-06-2007	30	CEP
P IAFOLLA Antonio Paolino	Ancône (Italie)	01-04-2007	77	IAD
P IGLESIAS RODRÍGUEZ Agustín	Madrid (Espagne)	07-06-2007	74	SMA
P JAVORSKY Štefan	Levoca (Slovaquie)	12-04-2007	82	SLK
P JIMÉNEZ IGLESIAS José Manuel	Madrid (Espagne)	31-05-2007	78	SMA
P LAFOUGE Henri	Chevilly-Larue (France)	25-05-2007	69	FRA
P LAMAUTE Serges	St. Petersburg, FL (USA)	26-04-2007	90	SUE
P MADDHICHTTY Amala Joseph	La Crosse, Wisconsin (USA)	09-06-2007	44	INT
P MARTÍNEZ BÁSCONES Laurentino	Puertollano (Espagne)	03-04-2007	81	SMA
P MELLANO Enrico	Santo Domingo (Rép. Dom.)	31-03-2007	84	ANT
<i>Fut Provincial pendant six ans</i>				
P MIGLIAVACCA Enrico	Saint-Marin (Rép. Saint-Marin)	11-06-2007	84	ILE

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
<b>P MILAZZO Carmelo</b>	Pedara (Italie)	02-06-2007	90	ISI
<b>P O'LEARY Kevin</b>	Melbourne, VIC (Australie)	20-04-2007	81	AUL
<b>L ORAPPANKAL James</b>	Rajapuram (Kerala, Inde)	25-05-2007	47	IND
<b>P PEPE Antonio</b>	Lecce (Italie)	31-03-2007	52	IME
<b>P PILLING James</b>	Farnborough (Grande-Bretagne)	08-05-2007	82	GBR
<b>P PRIOUL Michel</b>	Caen (France)	11-04-2007	84	FRA
<b>P RACCA Alfredo Domingo</b>	San Luis (Argentine)	16-05-2007	87	ACO
<b>L RAMÍREZ Luis</b>	Quito (Equateur)	04-05-2007	90	ECU
<b>L RAMOS Jaime Rodolfo</b>	Manique (Lisbonne, Portugal)	13-06-2007	82	POR
<b>P RATHNASWAMI Tarcisius</b>	Chennai (Inde)	23-04-2007	77	INM
<b>P RESI Gustavo</b>	Pordenone (Italie)	13-06-2007	91	INE
<b>P SALCEDO MONTES Crescenciano</b>	Guadalajara (Mexique)	15-05-2007	77	MEG
<b>P SANDERS Arnold</b>	Courtrai (Belgique)	14-05-2007	80	BEN
<b>P SANTOS José</b>	Estoril (Lisbonne, Portugal)	17-03-2007	80	POR
<b>P SERWA Zdzisław</b>	Łąd (Pologne)	29-03-2007	76	PLN
<b>P SHIRIEDA Giovanni Bosco</b>	Rome	10-06-2007	75	UPS
<b>P STELLA Pietro</b>	Rome	01-06-2007	76	UPS
<b>L SWAIN Peter</b>	Engadine (Australie)	13-04-2007	86	AUL
<b>P SZILVÁGYI János</b>	Szombathely (Hongrie)	12-03-2007	71	UNG
<b>P TAMAYO Félix</b>	Bogotá (Colombie)	24-05-2007	67	COB
<b>P TOMÁS GARCÍA Ángel</b>	Valence (Espagne)	22-05-2007	65	SVA
<i>Fut Provincial pendant six ans</i>				
<b>P VAN LUYN Jacobus Wilhelmus N.</b>	Hoog Soeren (Hollande)	05-04-2007	72	BEN
<b>P VISI Carlo</b>	Arezzo (Italie)	11-06-2007	84	ILT
<b>P ZAILO Virgilio</b>	Turin	30-04-2007	84	ICP
<b>P ZINDO Matteo</b>	Turin	05-04-2007	83	ICP

